Seminaire,
rue Girouard, Ville.
1 sept/44

94e ANNEE
No 8
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
19 AVRIL
1946

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

L'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, et le projet de loi destiné à aider l'instruction

L'hon. Secrétaire de la province dit que la province doit règler une fois pour toutes le grave problème que doivent affronter chez nous les Commissions Scolaires.—Le gouvernement Duplessis veut mettre fin à une situation intenable, qui dure depuis trop longtemps.

Québec, 16, (Spéciale)

On trouvera ci-après le texte du discours prononcé à l'Assemblée législative par l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province dans le cabinet Duplessis, à l'occasion du débat du début de la semaine, sur l'aide à apporter, dans la province, à la cause de l'instruction et de l'éducation:

Monsieur l'Orateur,

Nous considérons que l'éducation et l'instruction de la jeunesse de cette province est le sujet le plus digne de l'attention des esprits sérieux et des sollicitudes des représentants du peuple de cette Chambre.

Dans l'éducation nationale, il ne doit pas y avoir d'esprit de parti. En effet, quand il s'agit des plus nobles facultés de l'homme, quand sont en jeu le coeur, l'intelligence, l'âme même des générations montantes, lorsqu'il s'agit de l'orientation intellectuelle et morale de toute une population par sa formation scolaire, je suis convaincu que tous les honorables membres de cette Chambre laisseront de côté les calculs et les intérêts de la politique personnelle pour ne penser uniquement qu'au devoir patriotique, national, de voir juste et de faire bien.

C'est avec ces sentiments, et avec la *connaissance* de la haute responsabilité qui nous incombe, que nous voulons aborder la discussion de cette loi que le Premier Ministre m'a fait l'honneur de présenter devant cette Chambre.

Le 8 août 1944, par l'exercice démocratique de ses droits, la population de la province de Québec choisissait la majorité de ses représentants parmi les membres de l'Union Nationale et leur confiait ainsi l'orientation politique de la province.

Le Premier Ministre de cette province m'a fait l'honneur de m'appeler au poste de Secrétaire de la Province et me confiait le rôle d'intermédiaire entre le Conseil de l'Instruction publique et son département d'une part, et d'autre part le Conseil des ministres et cette Chambre. Mon devoir m'obligeait donc à me mettre parfaitement au courant de la situation de l'éducation dans les écoles publiques de la province, de l'orientation nationale, religieuse et pédagogique, et de la situation financière.

Dans le discours du trône, on y lit ce qui suit:

Mon gouvernement croit fermement que l'éducation est une des principales richesses d'un peuple, qu'elle constitue un capital d'une valeur incomparable, indépendant des fluctuations économiques et pouvant s'accroître au gré de la volonté de celui qui le possède. Nous voulons faire profiter de cette richesse inestimable toute la population de la province et particulièrement les fils de nos cultivateurs et de nos ouvriers. Nous voulons apporter notre meilleure attention aux nombreux problèmes éducationnels accumulés depuis bien des années.

(Suite en 10e page)

L'heure avancée en vigueur à Saint-Hyacinthe

Conformément à un référendum soumis à la population de Saint-Hyacinthe, en 1936, l'avance de l'heure restera en vigueur dans notre ville, tant et aussi longtemps que la mesure n'aura pas été rescindée par le résultat d'un nouveau référendum. Conséquemment Saint-Hyacinthe, nous apprend-on à l'hôtel de ville, aura l'heure d'été cette année, du dernier dimanche d'avril au premier dimanche de septembre.

Le gouvernement veut stimuler la culture de l'orge dans la province

Saint-Césaire prépare déjà son exposition

Concours organisé dans de nombreux comtés, dont ceux de Saint-Hyacinthe, Bagot, Rouville, Richelieu, Yamaska, Iberville, Missisquoi, Shefford.

Saint-Césaire, 15, (Spéciale)

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Césaire a tenu ces jours derniers une importante assemblée, aux fins de former le comité de l'exposition artisanale qui se doit tenir dans la municipalité, du 18 au 21 juillet prochain.

M. le chanoine V. Lincourt, curé de la paroisse, et M. Rosaire Coderre furent choisis comme présidents d'honneur. Les autres dignitaires furent désignés comme suit: MM. Marcel Juneau, directeur général; Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, Montréal, aviseur technique; Lucien Desmarais, régisseur; M. l'abbé A. Tremblay, vicaire de la paroisse, président du comité de réception, avec comme collègues MM. Rosaire Dusseault et Sarto Ouellette; comité féminin de récepion, Mmes Rosaire Coderre, Hervé Authier et Henri Phaneuf; M. J.-M. Poirier, publiciste; M. René Allard, secrétaire-trésorier.

L'orge est un grain de haute valeur nutritive dont la production est assez difficile. L'Ouest, en période normale, nous envoie le surplus de ses récoltes. Nous pourrions dans la province de Québec, améliorer notre production d'orge en cultivant de meilleures variétés". Telle est l'opinion émise par le sous-ministre de l'Agriculture, monsieur Jules Simard, en annonçant aux représentants de la presse qu'un concours est organisé pour améliorer la culture de l'orge.

On sait que l'orge trouve un vaste débouché dans les brasseries de Montréal et de Québec. Jusqu'ici, peu de cultivateurs de Québec ou d'Ontario ont contribué à satisfaire ce marché. C'est pourquoi l'Association des brasseries offre présentement aux cultivateurs de Québec la somme de $3,300 en prix, dans le but de stimuler la culture de l'orge de brasserie. Le ministère de l'Agriculture, désirant faire bénéficier la classe agricole de ette offre, organise des concours de culture de l'orge dans les comtés suivants: Châteauguay, Beauharnois, Huntingdon, S.-Jean, Iberville, Missisquoi, Laprairie, Napierville, Rouville, Shefford, Chambly, Verchères, Richelieu, Vaudreuil, Soulanges, L'Assomption, Joliette, Berthier, Montcalm, S.-Hyacinthe, Bagot, Nicolet, Yamaska, Deux-Montagnes, Argenteuil, Terrebonne, Laval, Jacques-Cartier, Hochelaga.

Le grain sera d'abord jugé sur le champ et, plus tard, dans le grenier. Pour faciliter une meilleure répartition des prix, les 29 comtés ci-haut mentionnés seront groupés en 12 régions. Les meilleurs concurrents de chaque région se partageront la somme de $200, soit au total $2,400. Il y aura ensuite un concours provincial pour les quatre meilleurs concurrents de chaque région, avec cinq prix formant un total de $400. Enfin, les quatre vainqueurs du concours provincial se mesureront avec les quatre heureux gagnants d'un concours analogue en Ontario. Pour cette épreuve finale, on accordera quatre prix formant une somme de $500.

Le ministère de l'Agriculture accepte de payer le transport des exhibits pour le concours provincial et le concours interprovincial; il fournira également une partie du

suite en 12e page

M. Fred Durocher, de Denver, Colorado, visite ses parents

S.-Cécile de Milton, 15, (Spéciale

M. Fred Durocher, fabricant d'eau gazeuses, de Denver, Colorado, est de ce temps en visite dans la région de Granby, où il compte de nombreux parents. Natif de S.-Cécile de Milton, M. Durocher partit pour l'Ouest américain, il y a 67 ans. Aujourd'hui octogénaire, il revient cependant faire sa tournée dans l'est canadien, comme il dit, tous les trois ans. Il se plaît à y rencontrer ses centaines de neveux et nièces, cousins et cousines, et tout l'arrière-ban des plus jeunes rejetons de sa nombreuse famille. A Granby seulement, M. Durocher eut l'occasion de renouer connaissance avec 52 personnes de sa parenté. Agé de 87 ans, M. Durocher n'a pas hésité à entreprendre le long voyage de Denver à Granby. Il conduit encore lui-même, malgré son grand âge, l'importante compagnie fondée par lui à Denver.

Une bourse de Harvard à M. Hugues Leblanc

Notre jeune concitoyen préparera à l'Université Harward, à Cambridge, Mass., son doctorat en philosophie.—Bachelier en philosophie de l'Université de Montréal.

M. Hugues Leblanc, étudiant en philosophie de Montréal, fils de M. et Mme J.-Edmond Leblanc, de notre ville, vient de se voir octroyer par l'Université Harvard, de Cambridge, Mass., une bourse d'étude pour la préparation d'un doctorat en philosophie. Harvard accorde ainsi des bourses à certains maîtres ès arts qui se préparent à l'enseignement de la philosophie.

M. Leblanc obtint son baccalauréat ès arts avec grande distinction, en juin 1944, au Séminaire de S.-Hyacinthe. Il s'était alors classé premier des élèves des collèges affiliés à l'Université de Montréal, en mathématiques. Il obtenait l'an dernier à l'université, avec grande distinction également, son baccalauréat en philosophie, soit l'équivalence de la maîtrise ès arts, et il termine présentement ses études de licence. Il fut président de la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, pour l'année 1945-46.

Il se rendra à l'Université Harvard à la fin de septembre prochain, et y consacrera deux ans à la préparation de son doctorat.

Harvard est la plus ancienne des universités américaines, et même la première fondée en Amérique du Nord. Elle existe depuis 1636.

Selon la vieille formule,
et la meilleure,
Joyeuses Pâques
à tous nos lecteurs, annonceurs,
clients et amis
LE COURRIER
DE SAINT-HYACINTHE

Des cours de formation pour les contremaîtres seront donnés à l'Ecole Technique de cette ville

La construction de cette nouvelle usine commencera bientôt

Ils commenceront le 6 mai prochain et se continueront jusqu'au 17.—Les plus importantes maisons industrielles de notre ville y envoient plus de 70 élèves.

Des cours de formation des contremaîtres, organisés conjointement par le ministère fédéral du Travail et le département de l'Education, de la Province de Québec, seront donnés sous les auspices de la Formation Canadienne, à l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe, du 6 mai prochain au 17, inclusivement.

Le but des cours est d'améliorer l'habileté du contremaître. Le contremaître qui veut réussir doit avoir, non seulement une connaissance parfaite de son travail, mais, il doit comprendre l'importance de ses responsabilités et connaître les règlements de sa compagnie dans tous les détails. De plus, il doit savoir comment diriger les ouvriers et comment organiser leur travail. Le travail du contremaître compétent doit tendre à améliorer la qualité des produits ouvrés, à bien régler le problème de production dans le département où il travaille, à créer une atmosphère de relations fraternelles et sociales entre les employés. Si le contremaître agit ainsi, il aide les directeurs de l'usine à atteindre le maximum de rendement que tout manufacturier désire légitimement dans le domaine qui le concerne. A ce jour, les compagnies ci-après représentées aux cours:

Canadian U.S. Knitting
Casavant Frères
Consolidated Textiles
Côté J.-A. Ltée.
Donahue Corporation of Canada
Duclos et Payan Ltd.
Duplex Textiles
E. T. Corset
Goodyear Cotton of Canada
Gotham Hosiery of Canada
Hump Hairpin Mfg. Co of Canada
J.M.S. Engr. et Providence Manufacturing Co Ltd.
Needlecraft Mills
Penman's Limited
Yamaska Garments
Super Knitting Mills
Volcano Ltée

Les cours sont offerts à tous les contremaîtres, hommes ou femmes.

(Suite en dernière page)

Causeries de Mme Nicolas sur la Chine

Mme Vandier-Nicolas, de notre ville, donnera à la radio une série de cinq causeries sur l'âme chinoise.—Au poste CBF de Radio-Canada, Montréal.

Mme Vandier-Nicolas, épouse de M. Georges-Amédée Nicolas, industriel de Saint-Hyacinthe a donné lundi à Montréal, au poste radiophonique CBF, de Radio-Canada, la première de cinq causeries sur l'**Ame chinoise.** Elle traita de **La jeunesse et l'amour en Chine.**

Licenciée ès lettres de l'Université de Paris, spécialisée en sinologie, Mme Vandier-Nicolas est depuis quelques mois professeur à l'Université de Montréal.

Ses quatre autres conférences porteront sur les sujets suivants:

L'âge mûr et l'amitié, 22 avril;
La guerre et la gloire, 29 avril;
Le sens de la nature (peinture et poésie), 6 mai;
Les harmonies de la foi, 13 mai.

Ceux que ces divers sujets intéressent sont priés d'être aux écoutes chaque lundi, pendant les quatre semaines à venir, à 10 heures 15 de la matinée.

M. Pierre Gauthier, de Saint-Théodore, réélu conseiller

Saint-Théodore, 16, (Spéciale)

M. Pierre Gauthier de Saint-Théodore d'Acton, a été réélu conseiller municipal à l'élection complémentaire qui s'est tenue lundi dernier. Il l'emporta sur son adversaire, M.. Arthur Beaudoin, par une majorité de 42 voix.

L'élection de M. Gauthier met fin à des complications qui survinrent en janvier dernier. On se rappelle que M. Gauthier avait été élu par 2 voix de maorité sur M. Beaudoin. Un contribuable contesta alors l'élection en alléguant irrégularités et illégalités. Le défendeur confessa jugement et décida de s'en remettre au verdict populaire, qui lui fut favorable au scrutin de lundi.

Le Syndicat de la Métallurgie formé à Saint-Hyacinthe

Un nouveau syndicat vient de se constituer à Saint-Hyacinthe. Il s'agit du Syndicat de la Métallurgie, groupant les employés payés à l'heure de *Valcano Limitée*. L'hon. secrétaire de la province en annonce l'incorporation légale, dans la dernière livraison de la *Gazette Officielle* de Québec.

Deux personnes sont blessées dans une collision, au coeur de Marieville

Marieville, 15, (Spéciale)

Un accident qui aurait pu avoir des suites graves, s'est produit ces jours derniers à Marieville, à l'intersection des rues Marieville et Poulin. Un lourd camion de la compagnie Bill Rogers, chargé d'acier, vint en collision avec l'auto que conduisait M. Marcel Bédard, le chauffeur du camion n'ayant pas appliqué les freins à l'endroit désigné. Le camion donna violemment contre le côté de la voiture de M. Bédard, qui fut projetée contre un poteau téléphonique, de l'autre côté de la rue. Mlle Tetreault, de Marieville, et M. Davignon, de Richelieu, qui se trouvaient alors avec M. Bédard, furent blessés. On les conduisit chez le Dr Lorenzo Beauregard, qui leur prodigua ses soins. Les agents de la Circulation provinciale se rendirent sur les lieux pour les constatations d'usage.

Ce que paye la culture de la betterave

Quelques chiffres que nos cultivateurs devraient méditer.—La betterave à sucre constitue une source certaine de revenu.—Peu de risques pour le producteur.

Le cultivateur, qui s'attardera au cliché ci-contre, sur la betterave à sucre, est invité à se poser deux questions:

1—Combien me rapportera un acre de betterave à sucre?

2—Quelle somme d'argent ajoutera au **revenu national** un acre de betterave à sucre?

Réponses:

Notre vignette s'inspire d'un rendement de 14 tonnes de betteraves à sucre par acre, rendement possible et qui peut être dépassé en saison favorable, chez les producteurs expérimentés ou qui possèdent de très bon sols.

Mais les données qui suivent sont basées sur un rendement moyen probable de 10 tonnes.

1—A la ferme, un acre de betteraves à sucre rapportera:

10 tonnes de betteraves à $10.50 la tonne, frais de transport déduits	$105.00
4 tonnes de feuilles et de colllets, d'une valeur alimentaire égale à celle de ⅔ de tonne de bon foin de luzerne	$ 10.00
Total	$115.00

2—Chaque acre de betteraves à sucre ajoutera au revenu national une somme de $158, soit:

1000 lbs de pulpe à 1.5 ct la livre	$ 15.00
2500 lbs de sucre à 5 cts la livre	$125.00
800 lbs de mélasse à 1 ct la livre	$ 8.00
4 tonnes de feuilles et de collets	$ 10.00
Total	$158.00

Autres considérations

Considérons de plus que:

1—La betterave à sucre, comme toute culture sarclée, laissera le sol plus net de mauvaises herbes, mieux ameubli, mieux fertilisé, donc amélioré.

2—Le prix relativement stable du sucre fera de la culture de la betterave à sucre un revenu fixe, une espèce d'assurance contre les années de crise.

3—La contribution importante de chaque acre de betterave à sucre à l'augmentation du revenu national influencera avantageusement la vente des autres produits agricoles, car la prospérité du cultivateur dépendra de la prospérité générale du pays.

CONCLUSION

Le cultivateur pratique et prévoyant conclura qu'il faut sauvegarder l'industrie québecoise du sucre de betterave et commencer dès 1946, à produire de la betterave.

Campagne pour le C. de Santé de Contrecoeur

Elle commencera le 23 avril, organisée par la Ligue Anti-tuberculeuse de Saint-Hyacinthe.—

Une importante réunion des solliciteurs de la campagne de souscription de la Ligue Anti-tuberculeuse de Saint-Hyacinthe, en faveur du Camp de Contrecoeur, s'est tenue mardi soir, dans les salles du conseil 960 des Chevaliers de Colomb.

Il a été décidé que la campagne commencerait officiellement le 23 avril. Plus de 40 personnes s'offrirent pour faire à titre gracieux le travail de solliitation. On prévoit dès à présent un franc succès, mais les résultats définitifs sont entre les mains de la population. Celle-ci, nous n'en doutons pas, donnera généreusement pour le Camp de Santé. Il y va de la protection de nos foyers. Tous nous devons viser à éliminer partout le danger des maladies contagieuses, à prévenir en particulier chez les enfants chétifs, les ravages de la terrible tuberculose maladie qui fait partout plus de victimes que la guerre.

M. J.-A. Guindon se tiendra à la disposition des solliciteurs, chaque jour de 9 heures de la matinée à 10 heures du soir aux bureaux de la compagnie **Mutuelle du Commerce**, rue Girouard, pour recevoir les dépôts qu'ils voudront bien lui confier.

En visite

Etaient en visite chez M. et Mme Rémi Dauphinais, de Saint-Denis, Mlle Fernande Meunier, MM. Conrad et Roch Meunier, de Saint-Charles.

Il ne faut pas changer le nom de la rue Mondor

Quoi que pense à ce sujet M. Jean-Rodolphe Borduas.—Ce monsieur nous adresse une lettre que nous publions volontiers, mais qui ne justifie aucune des prétentions de son signataire.

Nous recevons de M. Jean-Rodolphe Borduas, de cette ville, avec prière d'insérer, la lettre que nous publions ci-après:

Saint-Hyacinthe,
ce 10 avril 1946

M. Harry Bernard,
rédacteur en chef
Le Courrier, rue Sainte-Anne
Saint-Hyacinthe.

Cher monsieur,

Je vous prierais de publier l'article suivant en réponse aux deux articles parus dans **Le Courrier de Saint-Hyacinthe**, les 22 et 29 mars 1946.

Pourquoi "Mondor" plutôt que Charles Vidal"?

Dans **Papineau**, par Robert Rumilly, Editions Valiquette, (page 160), on peut lire:

"Il y eut plus de cent tués dont trois frères, les Forget, de Saint-Janvier. Chénier ne lâche son fusil que pour tomber mort dans le cimetière, sur une tombe. Il avait deux fillettes qu'il adorait."

Je prierais l'auteur anonyme de deux articles récemment parus dans le **Courrier** de relire la dernière phrase, "Il avait deux fillettes qu'il adorait".

Un coeur paternel comprend sans peine le sacrifice infini de Chénier, mort, le fusil au poing, comme tous les braves de l'Histoire, ayant même oublié dans la poursuite de son idéal, l'existence de ses chères fillettes.

Le 5 décembre 1837, lorsque Vidal alla se livrer au commandant des troupes anglaises, au Séminaire de Saint-Hyacinthe il venait de quitter — peut-être pour toujours — ses trois fillettes, orphelines de mère depuis plus d'une année!

A ce moment-là, le sacrifice de Vidal était-il moindre que celui de Chénier?

Si la cité de Montréal a cru bon d'honorer la mémoire de Chénier, tué à Saint-Eustache, pourquoi la Cité de Saint-Hyacinthe n'honorerait-elle pas celle de Charles Vidal, un de ses propres fils? Et pourquoi tant tenir au nom "Mondor", quand personne ne peut dire où on l'a pris?

Jean-Rodolphe BORDUAS,
rue Bourdages,
Saint-Hyacinthe.

* * *

N.D.L.R.—Quoi que pense M. Borduas sur le sujet ci-dessus traité, nous ne sommes pas de son avis. Aucune raison sérieuse ne justifierait un acte des autorités municipales ,changeant le nom de la rue Mondor en celui de Charles Vidal. Même si l'origine du nom Mondor est incertaine, il existe depuis trop longtemps chez nous pour qu'on le mette de côté sans motif valable. Il appartient à la tradition de notre ville, et nous le devons conserver. Cela ne signifie point qu'on ne doive pas honorer la mémoire de Vidal. Qu'on donne son nom à une des nouvelles rues qui doivent s'ouvrir incessamment à Saint-Hyacinthe, nous le voulons. Mais pourquoi faire disparaître à son propos le nom d'une des plus vieilles artères de Saint-Hyacinthe, accepté chez nous depuis plus d'un siècle?

Les gagnants du grand concours de Radio-Canada

Parmi les gagnants, M. Guy Dufresne, de Frelighsburg, et Me Philippe Beauregard, avocat, autrefois de Saint-Hyacinthe.

Un citoyen du diocèse de Saint-Hyacinthe, M. Guy Dufresne, de Frelighsburg, et un anien de la ville de Saint-Hyacinthe, Me Philippe Beauregard, avocat de Montréal, se sont respectivement classés premier et troisième, au grand concours littéraire de Radio-Canada, qui s'est terminé dimanche dernier.

Il s'agissait d'un concours de sketches radiophoniques, dans deux sections: d'imagination et d'histoire.

Dans la première, les prix furent attribués comme suit:

M. Guy Dufresne, pommiculteur, de Frelighsburg. Premier prix, $200.00. LE CONTREBANDIER.

M. Conrad Laforte, étudiant, Séminaire de Chicoutimi. Deuxième prix $150.00. EN PLEINE NATURE.

M. Philippe Beauregard, avocat,

(Suite en dernière page)

Si vous étiez aux écoutes à Radio-Canada, le 9 avril, à cinq heures et quart, vous avez entendu deux fillettes de Saint-Hyacinthe, âgées l'une et l'autre de dix ans: Marie Fortin, fille de M. Domina Fortin, et Monique Bérard, fille de M. Henri-Louis Bérard, élèves à l'Académie Notre-Dame de Lorette.

Avec Mlle Raymonde Brunel, fille de M. le Directeur du Jardin Botanique de Montréal, ces deux fillettes formaient l'équipe "Marie-Jean-Eudes".

Et ces trois jeunes Naturalistes soutinrent avec honneur la joute engagée avec l'équipe des garçonnets "Marie-Victorin", Elles répondirent avec entrain au questionnaire posé par Mlle Marcelle Gauvreau, chef du Secrétariat de l'Institut Botanique et conservèrent les dix-huit points vainqueurs.

Sincères félicitations!

Pauline Nichols (11 ans) C.J.N.

Un congrès de sécurité à S.-Hyacinthe

Ilg se tiendra le 6 mai, organisé par l'Association du Québec pour la prévention des accidents.—Pour les employés comme pour les employeurs.

On annonce aux bureaux de l'Association du Québec, pour la prévention des accidents du travail, que trois congrès de sécurité industrielle auront lieu les 6, 7 et 8 mai à Saint-Hyacinthe, Drummondville et Plessisville. Dans chaque cas, le programme comprend deux séances: la première s'adresse aux patrons et contremaîtres, alors que des dirigeants de l'Association leur parleront du coût des accidents en 1945; la seconde consiste en un ralliement ouvrier, qui aura lieu dans la soirée. Les mêmes orateurs prendront la parole pour inciter les ouvriers à se joindre au mouvement de la prévention des accidents. A chaque réunion, il y aura présentation de vues animées sur la sécurité, ainsi qu'un tirage de beaux articles d'équipement protecteur.

Le congrès de Saint-Hyacinthe se déroulera le 6 mai; la réunion des employeurs aura lieu au Grand-Hôtel à 6 heures 30, et le ralliement ouvrier à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, à 8 heures.

Le congrès de Drummondville s'ouvrira le 7 mai au Manoir Drummond avec l'assemblée des industriels, alors que le ralliement aura lieu le même soir à 8 heures, à la salle de l'école Saint-Frédéric.

Les deux séances du congrès de Plessisville se tiendront le 8 mai. Les employeurs et leurs contremaîtres se réuniront en l'hôtel des Bois-Francs, à 6 heures 30, et les travailleurs industriels, à la salle de l'hôtel de ville à 8 heures.

Si votre médecin est ABSENT
dimanche, 21 avril
et jeudi 25 avril
les médecins de service ces jours-là seront les docteurs
PAUL MORIN,
TEL. 1324 ou 260
et
JEAN LAFOND,
Tél. 1201 ou 350

CHOSES DE L'ESPRIT

Les Lettres

Eugénie Grandet

On réédite à Montréal le chef-d'oeuvre de Balzac: *Eugénie Grandet.* (1) Premier des grands romans de l'avarice, il date de 1833. Il n'a rien perdu de son actualité. Présence de Balzac, peut-on dire après plus d'un siècle, comme on disait présence de Virgile, au millénaire du poète latin. Balzac contient tout. Son oeuvre touche aux multiples aspects de l'homme. Surchargée de longueurs, d'une langue parfois négligée, ou apparemment négligée, l'analyse y est en profondeur. Aussi les types créés par Balzac restent vivants. Ils sont universels. Le père Grandet est l'avare, non pas un avare particulier, mais l'avare de tous les temps, de tous les pays. Les avares présentés depuis lui ressemblent comme d'ailleurs il ressemble à l'Harpagon de Molière, et n'est pas sans parenté avec le Shylock de Shakespeare. Mais ce dernier est l'usurier, frère de l'avare, et Harpagon ridiculise l'avarice, plus qu'il ne montre les ravages de cette passion dans l'homme, et peu à peu les refoulements, les âpretés qui transforment cet homme en monstre. A-t-on remarqué que les principaux romans de l'avarice, les mieux connus du moins, se rattachent au régionalisme littéraire, en même temps qu'ils se classent dans ce qu'on appelle la littérature universelle? Cela est vrai d'*Eugénie Grandet.* Vrai également d'*Un homme et son péché*, le roman canadien de Claude-Henri Grignon. Vrai de deux ouvrages américains, peu connus du public français: *Pure Gold*, de E.-O. Rolvaag, et *Wild Geese*, de Martha Ostenso. Trois littératures s'arrêtent à l'avare et le peignent avec des couleurs identiques ou presque, complémentaires l'une de l'autre: celle de la France, celle beaucoup plus jeune des Etats-Unis, celle du Canada français.

• • •

Les avares *littéraires*, si l'on peut ainsi s'exprimer, sont tous des paysans, des hommes de la campagne, de la province. C'est à tel point qu'on se peut demander si l'avarice est propre au terrien, plus qu'à l'homme de la ville? Probablement que non, car les péchés se trouvent partout, et l'avarice est un péché capital. Mais le campagnard vit plus près des choses matérielles que le citadien. Il leur semble plus attaché, extérieurement du moins, et il est plus replié sur lui-même, plus apte à centraliser son intérêt sur un point. Il y a en lui moins de cet éparpillement, amené par le mouvement de la vie et la foule fiévreuse. Le vice ou la vertu est aussi plus rapidement montré du doigt, devenu un objet d'horreur ou d'admiration, dans un milieu restreint où chacun connaît son voisin comme soi-même, et les affaires du voisin mieux que les siennes. L'existence de l'individu s'y trouve un livre ouvert que tous lisent avec avidité, commentent sans pudeur et sans charité. Aussi un grippe-sou, un baveur ou un luxurieux ressort-il plus à la campagne qu'ailleurs, par les oppositions qu'il rend plus frappantes. Il y prend des proportions auxquelles il n'atteindrait pas sur une plus vaste scène. Dans l'esprit des gens, il devient vite l'avare, l'ivrogne, le débauché. On le cite en exemple aux jeunes, comme victime des passions à contenir ou combattre. C'est pour ces raisons, entre d'autres également bonnes, que les romanciers placent l'avare à la campagne, parce qu'il s'y dresse plus nettement et provoque plus qu'à la ville, où les gens se connaissent moins, la répulsion et le dégoût.

• • •

On connaît l'histoire d'Eugénie Grandet, dominée par son père avaricieux, sacrifiée par lui à la passion qui le soutient.—Veille sur l'or, lui demandait-il sur la fin de sa vie, mets de l'or devant moi! Eugénie étalait des louis sur la table, et le vieux les regardait des heures durant, assis dans son fauteuil de malade.—Ça me réchauffe! disait-il. Cet étonnant bonhomme, maître-tonnelier de son état, vit à Saumur, ville modeste qui n'a encore que 12.000 habitants en 1850, sur la rive gauche de la Loire. Il possède des vignes et treize métairies, cent vingt-sept arpents où croissent trois mille peupliers. Il est donc propriétaire terrien autant qu'artisan et commerçant. Sa longue existence d'avare, il la passe entière dans son patelin de province, entre sa femme sèche qu'il tyrannise, sa fille qu'il aime et prive des joies de l'amour, — parce qu'il ne veut pour elle qu'un très riche mariage,—et sa servante Nanon, fille simple d'esprit, attachée à lui comme un chien, parce que dans sa jeunesse il lui a donné asile. En ces simples données se trouvent les éléments de l'oeuvre. Il a suffi à l'écrivain, et Balzac est un maître écrivain, de les développer. *Eugénie Grandet*, c'est le roman de l'avarice, mais c'est aussi le roman de la province française. C'est plus particulièrement, dans la province de France, un roman de l'Anjou, et dans la douceur angevine un roman de la ville somnolente de Saumur, vers 1789. Dans cette ambiance régionale, le grand Tourangeau ramasse l'argile de son ouvrage, la pétrit, lui donne forme, la polit et repolit, pour l'offrir chef-d'oeuvre à l'univers. Mais les qualités régionalistes du livre ne lui enlèvent rien de son intérêt universel. Depuis plus de cent ans, le père Grandet est avec Harpagon le type pour ainsi dire définitif de l'avare, comme Tartufe l'est du dévot hypocrite, Shylock de l'usurier, Othello du mari jaloux.

L'Illettré

(1) Editions Variétés. (reproduction interdite)

Romps tes liens

par

Martha Albrand

Le livre de Martha Albrand: **Romps tes liens**, dont la version française vient de paraître en primeur mondiale à Montréal, apporte aux lecteurs un témoignage particulièrement averti sur la psychologie allemande. L'auteur, en effet, est elle-même sortie d'une famille d'officiers prussiens, analogue à celle décrit. Elle nous invite à suivre le développement du caractère d'une fillette, qui a quatre ans en 1914, durant les années si complexes de l'histoire mondiale entre les deux guerres. (Le livre s'arrête peu avant l'arrivée au pouvoir d'Hitler.) En 1932, la jeune femme qu'est devenue la petite Frédérica décide de ne plus rester dans sa patrie, où elle a vu toujours renaître, sous une forme quelconque, l'intolérable esprit militariste prussien. Aucun lien de famille, aucun des devoirs, qu'elle avait crus impérieux jusque-là, ne sauraient désormais la retenir. Pour justifier cette fuite d'une Allemande à l'étranger, que l'on pourrait croire provoquée par une banale lâcheté, Martha Albrand démontre comment l'appétit effrené du pouvoir, dans la classe dirigeante allemande, a raison de tous les sentiments humains. En romancière habile, elle fait appel surtout à l'imagination de ses lecteurs et accumule les scènes frappantes, d'une sobre, mais poignante émotion. Par exemple, elle nous montre le père de Frédérica, le colonel von Storm, essayant de la tuer, lorsqu'il soupçonne que, peut-être, elle pourrait être amoureuse d'un juif. Non moins inoubliable est cette autre scène où une équipe de nazis brisent, à coups de marteaux, l'oeuvre entière d'un sculpteur, parce qu'il a osé parler en termes méprisants d'Adolf Hitler. La conclusion de Martha Albrand, bien que le livre se termine avant l'éruption aiguë de la crise mondiale que nous venons de vivre, était déjà fort pessimiste. L'Allemagne, selon elle, serait encore très loin d'être mûre pour une évolution démocratique, de quelque nature que ce soit. Or l'Allemagne restera dangereuse, tant que le principe du chef autoritaire persistera, enraciné jusqu'au sein de chaque famille. Elle n'hésite pas à souligner certains des traits sadiques, la duplicité et l'absence de scrupules qui lui paraissent être à la base même du caractère prussien.

Ouvrage de 380 pages. Prix $1.75. Aux Editions Moderne Limitée, Montréal.

Sur la route inconnue

par

Magali

Peu d'écrivains français jouissent auprès du public d'une faveur aussi soutenue que Magali. Depuis 1930, date de la publication de son premier roman, Magali est l'auteur préféré de millions de jeunes filles dans le monde entier. Et cette gloire, ce succès, dans le cas de Magali sont bien mérités.

Ce romancier possède le don unique d'animer de merveilleuses histoires d'amour.

Son dernier roman, paru à Paris et publié à Montréal pour la première fois enthousiasmera les lecteurs et obtiendra le même succès toujours renouvelé.

Aux Editions de l'Arbre, 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montreal.

Oraisons

par

Bossuet

Les Editions Variétés présentent les très célèbres **Oraisons Funèbres** que Bossuet a prononcées au XVIIIe siècle.

René Ristelhueber dans son avant-Propos détaille chacune des **Oraisons Funèbres** qui sont bien les pièces les plus soignées de l'oeuvre entière de "l'Aigle de Meaux".

"Eloges prononcés à l'occasion de la mort des grands personnages, elles ne sont pas de simples discours de circonstance. Elles s'intègrent au contraire fortement dans l'ensemble de son oeuvre, comme des maillons forgés dans une même chaine. Car Bossuet profite de la disparition des puissants de la terre pour rappeler que tout est vanité et en tirer de "grandes et de terribles leçons".

La vie agitée de la reine d'Angleterre prouve que c'est Dieu qui mène les hommes. La carrière rapide de la duchesse d'Orléans montre la vanité des grandeurs humaines. Le rappel des exploits du Prince de Condé démontre bien que toutes les qualités de l'esprit et du coeur ne sont rien sans la piété.

Bossuet a cherché la vérité et il la dit, si bien qu'il arrive à être véritablement historien dans ses **Oraisons Funèbres.** Les images éclatantes comme des traînées de feu, la dignité et la précision des mots, la puissance incomparable de la phrase, la fermeté du raisonnement, la majesté sévère et rayonnante du dogme rendent extrêmement séduisants les textes du grand orateur.

Un volume de 324 pages publié dans la collection "Classique Variétés". Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Lieu d'asile

par

Georges Duhamel

En termes émouvants, Duhamel raconte l'exode de 1940. L'histoire des blessés civils ramassés au long des routes, dans les champs, dans les bourgs et soignés par lui rappellent la parabole du Bon Samaritain, quoique l'auteur ait visé un autre but en montrant le visage meurtri de la France.

"C'était le temps que les moralistes de la nouvelle école enseignaient aux Français à s'enivrer de leur propre mépris, écrit-il." Il ne parut opportun de raconter leur histoire pour montrer du moins à mes compatriotes, et peut-être au monde entier, que les Français de l'année 1940 n'étaient point indignes de leurs pères, les hommes de 1918, et qu'ils savaient eux aussi, regarder le malheur en face."

Ces témoignages "serviront à écrire l'histoire de ces temps maudits" où la souffrance fut maîtresse incontestés. Ce livre, saisi et brûlé par les Allemands en 1942, fut publié de nouveau en 1944. Les témoignages de ces créatures blessées, brisées, sanglantes, mais fières encore, fortes encore, et résolues à triompher de leurs misères remueront la sensibilité de tous les lecteurs, qui aiment Duhamel.

Un livre de 144 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $0.75, par la poste, $0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Viriétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Personnage insignifiant

par

Henri Gossin

Ce qualificatif méprisant a jailli spontanément de la plume de Madame Gaulier, la hautaine patronne d'Emile Clin. Mais la matrone racée, respectée et encore jolie, avait des amours que l'oeil sagace de notre personnage insignifiant vint à découvrir. Et le choc se produisit un jour, mais le petit, comme il convient, fut encore écrasé.

Tout le récit est satire effrénée et souvent joyeuse, où sont démasqués les véritables sentiments d'une portion d'humanité méprisable.

Les éditeurs sont convaincus qu'ils lancent un grand nom dans la littérature française. C'est le premier livre de Henri Gossin. Il sera bientôt suivi d'un autre, publié également aux EDITIONS MODERNE.

Gossin est de Galais. On sait qu'en mai 1940 y sont arrivés les "Messieurs en vert" comme il appelle lui-même les Allemands. Dès lors, c'est une vie en grisaille, un travail éreintant. Une grosse difficulté: se nourrir. Une menace permanente: les bombes. Une seule lueur: la B.B.C., source clandestine d'espoir et de déception. Puis le jour "J", et, après un mois de siège, la libération par l'armée canadienne. C'est dans ces conditions pénibles que notre auteur enfanta son oeuvre. Elle en garde une marque d'authenticité irremplaçable.

Et c'est justement en reconnaissance de cete libération par les nôtres que Gossin a refusé à de grands éditeurs français l'édition de ses deux premiers manuscrits, désireux qu'il était de les lancer au Canada, en témoignage de gratitude. Les lecteurs verront par la qualité de l'oeuvre présentée la valeur de ce témoignage.

Ouvrage de 320 pages, prix $1.50 aux Editions Moderne Limitée, Montréal.

Une réponse à l'Ecole Sociale Populaire

par

le R. P. T.-M. Gaudreault

Le T. R. Père P.-M. Gaudrault, o.p., Maître en théologie, membre du Comité permanent des Semaines sociales du Canada et Provincial des Dominicains, vient de publier aux **Editions du Lévrier** une brochure de 64 pages sur un sujet de grande actualité: **"NEUTRALITE, NON-CONFESSIONNALITE ET L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE".**

C'est une réponse aux communiqués de l'Ecole sociale populaire parus dans plusieurs journaux et hebdomadaires, au sujet de l'article du T.R. Père G.-H. Lévesque, o.p., doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval: "LA NON-CONFESSIONNALITE DES COOPERATIVES" publié dans la revue ENSEMBLE, numéro de décembre 1945. C'est une réponse extrêmement solide et de nature à intéresser grandement le public.

La brochure se vend 15 sous dans les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal-28 ou à 95, Av. Empress, Ottawa. Ont.

La presqu'île mystérieuse

par

Gaston Leroux

Alors que dans **Le fantôme vivant**, premier tome de **Le Parfum de la dame en noir**, nous laissions M. et Mme Darzac aux prises avec l'image de Larsan-Ballmeyer, nous retrouvons les personnages de ce drame **La presqu'île mystérieuse**, deuxième tome de cette passionnante histoire.

Madame Darzac vient de pousser un cri strident. C'est la nuit Roulettabille sans perdre un instant vole à son secours. Au moment où l'on croirait que tout est perdu, au contraire, tout est retrouvé. Le jeune reporter dévoile enfin à **La dame en noir**, Mathilde Stangerson-Darzac, qu'il est son fils et par conséquent, aussi celui de Larsan-Ballmeyer.

Malgré que l'escroc international a déjà tenté d'assassiner sa mère, Rouletabille doit-il encourager et aider M. Darzac à se débarrasser de celui qui est son père? Quel cruel dilemne! Et encore comment pourra-t-on se saisir d'un être aussi mouvant que l'onde et subtil comme le serpent?

Un volume de 212 pages publié dans la collection "Le point d'interrogation" par Les Editions variétés. Prix: $0.50, par la poste, $0.60 En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une saison en enfer

par

Arthur Rimbaud

Enfin voici le premier volume de la superbe collection "Bibliothèque de luxe" publiée par Les Editions Variétés. Cette nouvelle collection ne comprend que des ouvrages d'un grand art, présentés avec une recherche de bon goût.

Les colonnes d'Hercule du monde littéraire, une langue ardente, nue, efficace, la confession désespérée d'un être sans amour et sans joie dont les furieuses expériences ont échoué; un pareil testament interdit tout autre mot que chef-d'oeuvre lorsqu'on décrit *Une saison en enfer.*

Cette oeuvre au charme si romantique est imprimée en noir avec des lettrines, motifs, cadre, folios et titres en rouge sur beau papier avec caractère approprié à l'esprit du texte. La couverture d'un rouge feu sur toutes ses faces est repliée et recouverte d'un enchemisage en papier transparent.

Une littérature de très grande classe dans un cadre élégant et riche, ce sont là des caractéristiques qui ne trompent pas sur la haute valeur de cette très belle édition de *Une saison en enfer.*

Un volume de 96 pages publié dans la collection "Bibliothèque de luxe" par les Editions Variétés. Prix: $0.75, par la poste, $0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Le message de Fatima

Ceux qui ne veulent pas du culte marial.

Vous pouvez rencontrer des Protestants qui vous diront ne pas comprendre pourquoi nous, Catholiques, nous prions la Très Sainte Vierge. Vous pourriez leur répondre qu'il est encore bien plus difficile de comprendre pourquoi les Protestants ne veulent pas la prier. N'est-ce pas le bon sens qui nous dit qu'il convient de vénérer la mère d'un personnage illustre? Alors, pourquoi refuser de rendre hommage à la mère du plus illustre personnage qui soit jamais passé sur terre, Notre-Seigneur Jésus-Christ? Pourquoi vouloir faire une exception à la règle précisément là où elle s'applique dans toute sa rigueur? "Le culte marial, dit le Père Bousquet dans son livre sur Fatima, se justifie de lui-même, si l'on admet que le Christ est Dieu et que la Très Sainte Vierge est sa Mère. Aussi l'Eglise catholique n'a pas attendu les miracles de Lourdes ni ceux de Fatima pour acclamer, honorer et prier d'une manière spéciale celle qui, dans son Magnificat, a chanté que toutes les nations l'appelleraient Bienheureuse. Si, comme tous en conviennent, il est à propos de vénérer la mère d'un grand roi, il est encore bien plus à propos de vénérer la Mère de Dieu. Les honneurs rendus à la mère d'un roi ne diminuent en rien le prestige et la gloire de celui-ci. Bien au contraire, ce roi n'a qu'à s'en féliciter; c'est une reconnaissance. Pourquoi en serait-il autrement quand il s'agit du Christ et de la Sainte Vierge? Si la Sainte Vierge est si grande, n'est-ce pas parce que son Fils est plus grand encore? Et n'est-ce pas l'honorer lui-même que d'honorer Celle qu'il s'est choisie pour Mère? Dans leur parti pris de protester contre tous les usages de l'Eglise catholique, les Protestants ont passé outre à ces raisons comme à tant d'autres..." Si un protestant essaie de regimber contre des raisons aussi évidentes, demandez-lui donc comment il se fait que la Sainte Vierge soit apparue six fois à Fatima pour nous demander la récitation quotidienne du Rosaire...

MESDAMES,
Adoptez les cosmétiques **purs et doux de** BEAUTY COUNSELORS of Canada Limited
Expérimentation gratuite
HÉLÈNE GEMME, rep.
2333, rue Girouard Tél. 1299W
Saint-Hyacinthe

CHAPEAUX
DE DAMES
faits à la main
remodelés
remis à neuf
selon les dernières exigences de la mode.
Travail de haute qualité, garanti.
S'adresser à
91, rue S.-Pierre Tél. 1345W
La Providence

Venez vous rendre compte par vous-mêmes des nombreuses améliorations effectuées à notre magasin. Nous sommes maintenant en mesure de vous donner un service meilleur que par le passé.

Joyeuses Pâques
à nos clients et amis

À LA PÂTISSERIE MODERNE,
vous trouverez un choix exquis de GÂTEAUX et PÂTISSERIES françaises pour votre dîner de Pâques.

LA PÂTISSERIE MODERNE
A. VIENS, PROP.
421, rue Saint-François — Tél. 475 — Saint-Hyacinthe

Confiez l'examen de vos yeux à
Marcel Gosselin, Ba., O.,
OPTOMÉTRISTE
Bureaux ouverts les lundis, mercredis et vendredis soir
535, rue MONDOR TEL. 406
SAINT-HYACINTHE

En collaboration avec l'Association des Artistes de Saint-Hyacinthe,
LA TROUPE NATIONALE
DE SAINT-JEAN,
présentera
au THÉÂTRE CORONA,
LE 26 AVRIL 1946,
le grand drame
Jean, le Maudit
••
En plus:
Mlle CARMEN GODIN,
artiste invitée, dans son répertoire de chant.
Quinze artistes en scène — Décors spéciaux.
ADMISSION: .75 et .50
Billets en vente à la pharmacie Lanctôt.
Lever du rideau à 8 hres 30

Joyeuses Pâques
à tous nos clients et amis
Le Magasin Laroche
1876, rue Cascades - Tél. 919 - S.-Hyacinthe

Joyeuses Pâques
à tous
GOBEILLE & BROUILLETTE ENR.
marchands de meubles
Qualité et service
1191, rue des Cascades — Tél. 662 — Saint-Hyacinthe

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides unissons-nous!"
Honoré MERCIER

94e ANNEE, No 8

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

VENDREDI, 19 AVRIL 1946

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada: $2.00 — Etats-Unis: $2.50

VENDREDI, 19 AVRIL 1946

La résurrection du Christ

Le prophète Isaïe nous présente les humiliations du Christ, ses souffrances et sa mort, comme un acheminement certain vers la gloire. (Is., LII; LIII.) Cette gloire, il la décrit en ces termes: "C'est à lui que les nations adresseront leurs prières, et son sépulcre sera glorieux" (Is., XI, 10). David avait devancé Isaïe en mettant ces paroles dans la bouche du Christ: "Vous ne laisserez pas *mon âme dans les enfers* et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la corruption du tombeau" (Ps., XV, 10). Dans la prédiction de sa Résurrection, Jésus-Christ lui-même en appelle constamment aux Ecritures. Aux Scribes et aux Pharisiens qui réclament un signe céleste de sa mission divine, Jésus répond: "Cette génération méchante et corrompue demande un miracle, il ne lui en sera pas donné d'autre que celui de Jonas: comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits" (Mat., XII, 38-40). Quand les Juifs lui demandent de justifier son acte d'autorité à l'endroit des vendeurs du Temple, Jésus fait une réponse analogue: "Détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours.—Il parlait, remarque l'Evangéliste, du temple de son corps" (Jean., II, 18-22). Ailleurs, nous lisons que "Jésus prit les Douze à part et leur dit: voici que nous montons à Jérusalem et tout ce que les Prophètes ont écrit du Fils de l'homme va s'accomplir: il sera livré aux Gentils, flagellé, couvert de crachats, crucifié, et le troisième jour il ressuscitera" (Mat., XX, 17). Enfin, Jésus, ayant averti ses apôtres de leur prochaine défection, ajouta: "Mais après ma resurrection, je vous précèderai en Galilée" (Marc., XIV, 28; XVI, 7).

* * *

Ces prédictions de Jésus, si claires, si nettes, si absolues, n'avaient point échappé à ses ennemis. La crainte de les voir s'accomplir conduit, un jour de sabbat, les Princes des Prêtres et les Pharisiens chez Pilate lui-même et leur fait tenir ce langage: "Il nous es revenu à la mémoire que ce séducteur a dit de son vivant: je ressusciterai le troisième jour, de crainte que ses disciples ne viennent enlever son corps et ne disent au peuple, qu'il est ressuscité. Cette dernière erreur serait pire que la première" (Mat., XXVI, 63-64). Les anges, dans leurs apparitions aux saintes femmes, leur montrent que la réalisation d'un fait si souvent et si ouvertement prédit ne doit pas les étonner: "Rappelez-vous donc ce qu'il vous disait en Galilée: il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour" (Luc., XXIV, 6-7). Jésus fait le même reproche aux disciples d'Emmaüs: "O hommes insensés et lents à croire tout ce que les Prophètes ont dit. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît et qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Et parcourant tous les Prophètes, à commencer par Moïse, il leur expliqua tout ce qui dans les Ecritures, se rapportait à lui" (Luc., XXIV, 25-28). Le Seigneur inculque la même vérité aux Onze réunis dans le Cénacle. lorsque "leur ouvrant l'intelligence des Ecritures, il leur dit: c'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts le troisième jour" (Luc., XXIV, 45-46). Saint Paul argumente de la même manière: "Nous vous annonçons que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a tenue. en ressuscitant Jésus d'entre les morts" (Act., XIII, 32-35).

* * *

Saint Thomas d'Aquin, dans un vigoureux raccourci, nous indique les principales raisons de la Résurrection de Notre-Seigneur. a) Il appartient, dit-il, à la justice divine d'exalter les humbles, selon cette parole des Saints Livres: "Il a déposé les puissants de leur trône et il a élevé les humbles" (Luc., V, 52). Le Christ s'étant humilié jusqu'à la mort de la croix, par charité et par obéissance à Dieu, il fallait que Dieu l'exaltât jusqu'à la résurrection glorieuse. C'est à Notre-Seigneur qu'on doit appliquer cette parole de Michée: "Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemi, car si j'ai été humilié. je me relèverai" (Mich., VII, 8). b) La Résurrection confirme notre foi en la divinité de Jésus-Christ; elle en est la preuve irrécusable. Toute notre religion, déclare saint Paul, s'appuye sur la Résurrection: "Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre prédication, vaine aussi notre foi" (I. Cor., XV, 14). Notre-Seigneur lui-même avait coutume de renvoyer les Juifs qui lui demandaient la preuve de la divinité de sa mission à ce miracle inoui de sa Résurrection. (Mat., XII, 38-40.) c) — La Résurrection de Notre-Seigneur est le gage de notre résurrection, future. Si le Christ, notre tête, est ressuscité, notre espérance de ressusciter un jour avec lui repose sur un fondement solide." Si le Christ est ressuscité, argumente saint Paul, comment peut-il y en avoir parmi nous qui disent qu'il n'est point de résurrection des morts (I. Cor., XV, 12). "Je sais, disait Job, que mon Rédempteur —le Christ— est vivant, c'est-à-dire qu'il est ressuscité des morts, aussi au dernier jour me lèverai-je de terre: telle est l'espérance qui est fixée dans mon coeur" (Job., XIX, 25, 27). d)—Notre-Seigneur est ressuscité pour que sa vie serve de règle et de modèle aux fidèles. "Le Christ ressuscité ne vit plus que pour la gloire de son Père; de même, nous, marchons dans une vie nouvelle" (Rom., VI, 4). Et saint Paul ajoute: "Le Christ ressuscité ne meurt plus; de même, vous, croyez que vous êtes morts au péché et vivants en Dieu" (Rom., V, 9, II). III, q. 53. a. I.

Un célèbre artiste, François Rude, a sculpté dans la pierre Napoléon se dressant sur le lit du tombeau pour s'éveiller à la gloire. Les Evangélistes n'ont pas essayé de dire le tressaillement de la chair livide et meurtrie, s'animant au souffle de l'âme, ni la splendeur de son corps ressuscité, ni l'élan du Coeur du Christ remerciant son Père de lui avoir donné toutes les nations en héritage. Ces choses sont ineffables. Dans la prière cependant, le chrétien fervent peut les goûter.

Anselme Longpré, ptre.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

IL FUT SIMPLEMENT HUMAIN

Le *Clairon* a mauvaise grâce à s'en prendre à M. Ernest-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative, en marge de ce qu'il appelle une "orageuse assemblée" d'organisateurs de l'Union nationale. Notons d'abord, sur la foi de personnes présentes, que l'assemblée ne fut nullement tapageuse, mais au contraire paisible. On y discuta de choses intéressant le comté, mais sans la note acerbe ou hargneuse que veut le *Clairon*. Ce journal se plaint sans cesse des destitutions qu'il attribue à M. Chartier, dans le monde des fonctionnaires provinciaux, alors que certains mécontents dans d'autres milieux, reprochent au même de ne pas destituer davantage. On voit là le cocasse de la situation. Au vrai, M. Chartier s'est évertué à se montrer simplement humain, dans l'exercice de son patronage. Dans le cas de certains employés incompétents, ou plus ou moins loyaux, ou plus ou moins désirables, il dut intervenir et sévir. En ce qui concerne un grand nombre d'autres, il ne les dérangea aucunement. M. Chartier entend d'ailleurs, comme lui-même l'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, que l'Union nationale se compose de tous les hommes de bonne volonté, sans distinction de partis, quels que soient leurs antécédents ou leurs erreurs de jeunesse. Quelques postes furent aussi abolis dans le comté, qui resteront abolis. Ils avaient été créés pour caser certaines créatures du régime libéral, coûtaient cher à la province et se trouvaient absolument inutilès. M. Chartier fit disparaître ces postes et il eut raison. Dans l'ensemble, le *Clairon* fait tapage où il n'y a pas matière à pendre un chat. A l'exemple de son maître, M. T.-D. Bouchard, il s'amuse et amuse.

M. BOUCHARD A DRUMMONDVILLE

Cette assemblée de Drummondville, à l'occasion de laquelle l'ancien maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, se fit huer par la population de la ville-soeur, fut plus amusante encore que l'on ne croit. Notre article de la semaine dernière allait à peine sous presse que de nouveau renseignements nous parvenaient à son sujet. Il en est de fort plaisants. On nous signale d'abord que la population vraie de Drummondville n'était pas représentée au dîner où parla M. Bouchard. Il s'y trouvait d'abord M. Bouchard, ses amis et invités, venus de Montréal, de Saint-Hyacinthe et d'ailleurs, au nombre d'une trentaine. En second lieu, les citoyens anglo-saxons de Drummondville et de la région immédiate, au nombres d'une trentaine aussi. En troisième lieu, les organisateurs libéraux de la région. Enfin, quelques observateurs passifs et des curieux. La population vraie de la ville brillait par son absence. Ou elle n'avait pas été invitée, ou elle avait refusé de prendre part à des agapes où M. Bouchard serait le principal orateur. D'autre part, des centaines de personnes manifestèrent nettement leur hostilité à M. Bouchard. Elles le huèrent à son arrivée au Manoir Drummond. Il se fit même dans la foule des mouvements tels que la police dut intervenir, craignant peut-être qu'on essayât de faire à M. Bouchard, et à ses compagnons, un mauvais parti. Puis un groupe, sans doute de jeunes, s'amusa à vider d'air les cinq pneus de l'automobile de M. Bouchard. Quand celui-ci parla, dans la salle à manger de l'hôtel, la foule se mit à crier: Chou! Bouchard! Tais-toi, Bouchard! En fait de réception, ce n'était que modestement chaleureux. Le *Clairon*, qui publia au texte le discours alors prononcé par son grand homme, se garda de la moindre allusion à l'enthousiasme à rebours que provoqua celui-ci.

QUAND ON S'INVITE

Il faut savoir, pour rigoler à son saoul, comment s'organisa la réunion de Drummondville. A vrai dire, M. Bouchard et ses satellites s'invitèrent, plus qu'ils ne furent invités. Un membre de l'Association des Bonnes Routes, anciennement de Drummondville, commença par engager celle-ci,—soit ses représentants les plus en vedette,—à tenir une réunion à Drummondville. Lorsque le secrétaire de la dite association fit connaître les noms des orateurs au dîner projeté, il y eut tout de suite du chichi. On protesta de part et d'autres, à tel point que le président de la Chambre de Commerce, sous les auspices de laquelle on devait festoyer, publia dans le journal *La Parole*, à la date du 14 mars, une lettre où il écrivait nettement "que M. Bouchard n'avait pas été invité à adresser la parole à la prochaine assemblée de la Chambre." M. Bouchard se rendit quand même, s'invitant en somme. Dans l'intervalle, le secrétaire de son Association avait invité les maires des municipalités de la région, de même que les petits amis de l'Institut démocratique, et les amis des amis. Ce qui explique le nombre de ces derniers au dîner-causerie du Manoir Drummond. Si toutes les réunions organisées depuis quelques mois par l'Association des Bonnes Routes, le furent de la même façon, il n'y a pas à s'étonner de leur *popularité*. Il n'y a pas à s'étonner non plus de la double réception que reçut à Drummondville M. Bouchard. Quant au *Clairon*, il n'a pas fait la moindre lumière sur les dessous de l'aventure. Peut-être ne les connaît-il pas? Il est des gens qui connaissent toujours mieux les affaires des autres que les leurs propres.

H. B.

L'INFORMATION POLITIQUE

À OTTAWA

S'il s'agit de l'empire, il n'y a aucune différence d'opinion entre les vieux partis à Ottawa

Une déclaration significative de l'hon. M. Cardin.—Une parole d'un vieux parlementaire qui devrait mettre fin, une fois pour toutes, aux croisades du parti libéral dans Québec contre ce qu'il appelle "l'impérialisme du parti conservateur."—Pourquoi a-t-on totalement ignoré la langue française lors de la bienvenue officielle du gouverneur-général à Ottawa la semaine dernière?—Un député libéral de l'ouest dit aux Canadiens français de Québec qu'ils n'ont pas besoin de cracher à la figure des Anglais, pour prouver leur patriotisme.—Personne ne se lève en Chambre pour lui répondre. M. King partira à la fin du mois pour Londres, où il sera encore question de la défense de l'Empire.

Ottawa, 16, (Spéciale)— Il n'est pas rare qu'au cours d'un important débat parlementaire il arrive qu'un député dévoile d'un mot tout le sens, ou mieux, tout l'essentiel de la question en débat.

Doyen de la Chambre et, au surplus, témoin et même acteur de la vie parlementaire pendant les deux dernières guerres que nous avons traversées depuis un quart de siècle, l'hon. M. P.-J.-A. Cardin ne pouvait manquer, au cours des délibérations de la chambre sur le prêt que le Canada consent à la Grande-Bretagne, de faire une observation qui restera comme l'une des paroles les plus logiques que l'on ait encore prononcées à la Chambre en marge de notre dernière aventure militaire.

Bien que le projet ait soulevé diverses protestations un peu partout dans la province de Québec et même ailleurs au pays la Chambre s'est trouvée presqu'unanime pour approuver le prêt d'un billion et quart que nous consentons à l'Angleterre. Notons, parce que la chose est fort significative, qu'il ne s'est pas trouvé cinq députés en Chambre pour exiger un vote sur cette importante question. Quatre députés de Québec seulement n'ont pas hésité à différer d'opinion avec tout le reste de la Chambre. La députation libérale, comme si elle en avait reçu le mot d'ordre, est restée muette et passive.

Vieux routier des luttes politiques et surtout des discussions parfois acerbes et violentes sur l'attitude des partis en matière d'impérialisme et de canadianisme l'hon. M. Cardin ne pouvait manquer, en se remémorant tous ses souvenirs politiques, de faire cette juste remarque qui résume en peu de mots toute la tradition des deux vieux partis politiques, les libéraux comme les conservateurs, depuis plus d'un demi-siècle. Ce qu'il a dit à ce propos nous paraît mettre fin, une fois pour toutes, à ces inutiles discussions électorales au cours desquelles le parti libéral de Québec s'est évertué, depuis longtemps, à se poser en champion du canadianisme en opposition à ce qu'il appellait l'impérialisme du parti conservateur.

L'hon. M. Cardin, qui s'y connait mieux et plus que tout autre en cette matière, a, en effet, déclaré ce qui suit et il conviendrait de le souligner pour que l'on s'en souvienne à l'occasion et même souvent.

"L'histoire ne manquera pas de noter que lorsqu'il s'agit de principes et de projets ayant trait à l'Empire britannique, il n'y a aucune différence entre les groupes représentés à la Chambre. A de rares exceptions près, les députés accueillent toujours à l'unanimité les mesures ayant pour objet de maintenir le prestige, la grandeur et la prospérité du Royaume-Uni. Nous avons entendu depuis quelques jours, des propos magnifiques et parfois énergiques, au sujet de la citoyenneté canadienne. Mais en regard des sentiments exprimés cet après-midi, ils suscitent un violent conflit d'idées et de principes."

Ceux qui, comme nous, ont depuis longtemps prétendu à l'encontre des prétentions des candidats libéraux de notre province, qu'il n'y a pas de différence essentielle entre les idées des deux vieux partis quand il s'agit de guerre et de la la déclaration de M. Cardin sujet Grande-Bretagne trouveront dans à satisfaire pleinement leur conviction. Souhaitons que cette déclaration mette fin, une fois pour toutes, aux croisades électorales du parti libéral dans notre province contre ce qu'il appelle "l'impérialisme des conservateurs".

La députation libérale de Québec ne s'est pas contentée de tenir une attitude totalement passive au sujet du prêt à l'Angleterre, elle a gardé, en effet, un silence presqu'inexplicable en deux autres occasions qui intéressent particulièrement la province de Québec et les Canadiens français de tout le pays en général.

On sait qu'à l'occasion de son arrivée dans la capitale la semaine dernière, on a souhaité la bienvenue au nom du pays au nouveau gouverneur-général dans la seule langue anglaise. Pas un mot de français, langue pourtant officielle au même titre que l'anglais, pas un seul mot français ne fut prononcé. On s'étonne avec raison, en effet, que personne en autorité ait songé à s'exprimer au nom de l'une des deux grandes nationalités qui composent la population du pays. Le chef de l'Opposition, l'hon. M. Bracken, a signalé la chose au premier ministre King qui s'est contenté de dire que le sous-secrétaire d'Etat, M. Coleman, lui avait expliqué dans un mémoire que l'on avait suivi les précédents. Et cette explication, aux yeux de M. King, justifierait l'oubli total des droits de la langue française en pareilles circonstances. Il ne s'est pas trouvé, en Chambre, un seul député de Québec, pour faire remarquer à M. King que, puisque le français est la langue officielle du Canada tout comme l'anglais, on s'est trouvé, en l'ignorant, à léser non seulement l'amour-propre des Canadiens français, mais à violer les droits constitutionnels de notre langue au parlement fédéral.

On imagine aisément quelle attitude auraient adoptée les députés de Québec s'ils eussent été dans l'Opposition. Pour réveiller leur patriotisme, ne fut-il qu'électoral et opportuniste, peut-être serait-il bon de renvoyer plus souvent ces patriotes de parade dans les froides régions de la gauche.

Doit-on croire que cette attitude passive de notre députation encourage les fanatiques de la Chambre à nous faire la leçon? Au cours du débat sur le prêt à la Grande Bretagne un libéral de Winnipeg, M. Ralph Maybank, s'est levé au milieu des quelque 50 députés libéraux de Québec, qui l'ont écouté en silence et sans s'émouvoir quand il a déclaré qu'il était fatigué du "canadianisme frénitique et des insinuations de ceux qui veulent donner à entendre que ceux qui ne viennent pas de Québec ne sont pas de vrais Canadiens." Et il a ajouté toujours au milieu du silence de toute notre députation libérale: "Vous n'avez pas besoin d'aller à la recherche des Anglais pour leur cracher à la figure pour être reconnu comme un vrai Canadien."

L'attaque était directe et brutale. C'est la première fois, croyons-nous, que l'on dit ainsi en Chambre en termes si clairs que les gens de Québec prétendent être les seuls vrais Canadiens et que leur principale préoccupation est de cracher à la figure des Anglais pour prouver leur patriotisme.

Le député libéral de Winnipeg a pu parler sans réserve puisque personne ne s'est trouvé le courage de lui répondre. Et tout cela à marge du prêt d'un billion et quart à l'Angleterre. M. Cardin n'a pas certainement eu tort de parler comme il l'a fait. Pourvu que cela porte profit à ceux qui doivent le plus en profiter.

En marge de ces incidents qui nous paraissent être ce qu'il y a de plus intéressant de la chronique de la quinzaine, notons toutefois, pour mémoire les faits suivants.

Il est manifeste que la déclaration de l'hon. M. Howe, ministre de la reconstruction au sujet de la crise du logement, a soulevé chez un grand nombre de municipalités de violentes protestations. A la suite du maire Sanders de Toronto, plusieurs autres maires de grandes villes canadiennes accusent le gouvernement d'Ottawa de rejeter maintenant sur les épaules des municipalités la responsabilité du règlement de la crise du logement.

La fédération des maires a eu, ces jours derniers, une nouvelle entrevue avec le ministre des Finances pour presser le gouvernement de prendre, à ce sujet des initiatives pratiques et immédiates. Comme les anciens combattants sont au nombre des victimes de la pénurie du logement, la Légion canadienne s'est mise aussi de la partie et fait, de son côté, des pressions auprès d'Ottawa.

Cette affaire ne peut manquer de faire long feu.

En marge du budget que l'on attend avec grande anxiété, surtout

(Suite en 10e page)

À QUÉBEC

La session se termine après neuf semaines de législation de haute envergure sociale

Le gouvernement de l'hon. M. Duplessis, contrairement au régime libéral, accomplit du travail au lieu de faire des discours. — Les rouges de Québec indiquent bien leurs accointances avec les rouges d'Ottawa. — Le budget approuvé avec une majorité de 21 voix, sans amendement de l'Opposition. — La loi de conversion des dettes des commissions scolaires.

Québec, 16, (De notre correspondant particulier).—Lorsque paraîtront ces lignes, la session provinciale aura été prorogée. Elle aura duré neuf semaines, un véritable *record*. On sait en effet que, sous les administrations précédentes, les sessions duraient ordinairement trois et même quatre mois. Cette fois-ci, sous la direction de l'honorable Maurice Duplessis, la Chambre a fait diligence. Le premier ministre pourra se rendre la semaine prochaine à Ottawa pour la reprise de la conférence fédérale-provinciale sans avoir à revenir terminer une session qui risquerait dans ce cas de se prolonger à l'été. Il se peut toutefois, si on en vient à des accords à Ottawa, que M. Duplessis convoque une session spéciale pour obtenir l'approbation des Chambres pour sa conduite dans la capitale fédérale. Mais ceci reste du domaine des conjectures.

On a abattu une besogne considérable la semaine dernière. A peu près tous les crédits des divers ministères ont été votés et la Chambre a approuvé plusieurs mesures importantes. Ajoutons ici que les motions des députés ont été discutées sans grand apparât, les membres de la Chambre se contentant ordinairement d'entendre le proposeur et d'approuver ou de rejeter les motions, suivant le cas. Un incident s'est produit à ce sujet en Chambre, mardi, alors que M. Guy Roberge, député libéral de Lotbinière, a retiré du feuilleton une motion de blâme à l'adresse du gouvernement fédéral à la suite du prêt d'un million et quart de dollars à l'Angleterre. Le retrait de cette motion est symptomatique de l'état d'esprit des libéraux, à l'heure actuelle. Après avoir fait mine de se révolter contre les conditions excessives du prêt, les phalanges libérales rentrent peu à peu dans l'ordre, sous la férule de fer des organisateurs du parti. Ces organisateurs, de par la volonté de M. Godbout, sont maintenant les mêmes au fédéral comme au provincial De sorte que pour rester dans les faveurs des grands manitous libéraux, les députés provinciaux doivent maintenant faire attention pour ne pas piler sur les pieds des chefs fédéraux du parti. M. Godbout a mis un licou à tous ses députés. C'est une étrange façon d'envisager la question de l'autonomie provinciale et des partis provinciaux.

M. Godbout a pris la parole cette semaine pour réclamer des amendements à la loi électorale. Le chef de l'opposition aurait voulu substituer un nouveau bulletin de votation à celui qui a été adopté l'an dernier, lors de la refonte de la loi électorale. La Chambre, par une majorité de 18 à 20 voix, s'est refusée à concourir dans les vues de M. Godbout et a battu la mesure. ici que le budget a également été

Il n'est pas sans intérêt de noter adopté la semaine dernière par une majorité de 21 voix, sans que l'opposition libérale présente d'amendement. C'est la première fois depuis des années que l'opposition ne présente pas de motion de non confiance sur le budget. Elle s'est contentée de voter sur la motion principale.

On terminé au cours de la semaine l'étude d'un bill amendant la loi de l'Hydro de façon à forcer la Montreal Light, Heat and Power à accepter le remboursement par anticipation d'un prêt qu'elle avait consenti en 1940, à la Beauharnois, pour une période de vingt ans et pour un montant de $12,000. En forçant la compagnie à accepter le remboursement par anticipation, la province, ainsi que l'a démontré M. Duplessis, épargne à l'Hydro-Québec un montant global dépassant un million de dollars. La mesure, il va sans dire, s'est attiré les foudres de l'opposition libérale qui, reprenant un argument cher à M. Alexandre Taschereau, a invoqué la "sainteté des contrats" pour s'élever contre une mesure qui aura le plus salutaire effet sur les finances de l'Hydro. (Ajoutons que cet organisme vient de révéler un surplus de $13,000,000 pour le dernier exercice fiscal). L'attitude de M. Godbout et de ses partisans. dont M. Nicol, au Conseil législatif, a d'autant plus surpris la population que l'Hydro a été créée par le régime Godbout et que les directeurs anciens et actuels de la Montreal Power devenue l'Hydro avaient été qualifiés, en 1944, de "véritables bandits". M. Godbout a évidemment évolué vers les capitalisards et les exploiteurs, depuis le jour où il étatisait la puissante compagnie d'électricité.

L'opposition a eu à subir de rudes attaques de la part du premier ministre Duplessis et de ses députés lorsque la Chambre a étudié un projet de loi de M. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, autorisant la construction d'un barrage sur le lac Dozois afin d'assurer au pouvoir d'eau de Cadillac, sur l'Outaouais supérieur, son rendement maximum. Le premier ministre a rappelé qu'il avait exproprié le pouvoir d'eau de Cadillac, en 1937. et en avait fait une Hydro dont l'activité avait été profitable puisqu'elle avait réussi à faire baisser considérablement les taux de l'électricité au Témiscamingue et en Abitibi. Malheureusement, de 1939 à 1944, le régime Gadbout avait abandonné l'Hydro d'Abitibi à son sort, avait laissé voler pour perdre du matériel et avait permis aux compagnies concurrentes d'utiliser la partie de la ligne de transmission construite par le gouvernement. Par sa loi, le gouvernement Duplessis entend corriger la situation actuelle, et assurer l'électrification de tout l'Abitibi et de tout le Témiscamingue.

Enfin, le gouvernement Duplessis a présenté sa loi de conversion des dettes des commissions scolaires. M. Omer Côté, secrétaire provincial, parrain du projet, a prononcé en l'occurrence un solide discours. Il a démontré que les dettes scolaires avaient atteint un palier dangereux ($90,000,000.) et que sur les 1560 municipalités scolaires de la province, 1,500 sont en déficit ou disposent de budgets insuffisants. En relevant ces commissions du fardeau de leurs dettes, le gouvernement Duplessis assure par le fait même une plus grande autonomie administrative aux commissions et un développement plus facile des services d'éducation.

Le projet en première et en seconde lecture a reçu un accueil chaleureux. Le gouvernement de l'Union nationale a à cette occasion obtenu sa maporité la plus considérable — majorité inattendue —puisqu'elle s'est élevée à 66 voix. Seul, M. René Chaloult, n'a pas voulu approuver le principe de la loi parce qu'elle fait appel aux compagnies d'électricité qui seront obligées de fournir un tribut annuel de $2,200,000 au fonds spécial de conversion et que cela, suivant le député de Québec-comté, est de nature à relever les compagnies d'électricité dans l'estime de la population. On se demande encore où M. Chaloult a pu aller trouver pareil argument.

Mais l'opposition, en troisième lecture, semble s'être ravisée et elle a combattu vigoureusement le projet qui fut défendu non moins vigoureusement par le secrétaire provincial et par le premier ministre Duplessis. Il est évident que l'on prendra le vote sur cette question mais à l'heure où nous écrivons ces lignes la discussion se poursuit de plus belle.

Le bill de l'Ungava a été présenté au Conseil législatif. Celui-ci n'y a apporté à date qu'un amendement: à savoir qu'à tous les dix ans, il sera permis au gouvernement de reviser l'échelle de taux imposés à la Hollinger qui assure l'exploitation des richesses du sous-sol de l'Ungava.

On a célébré mercredi dernier, par anticipation, la fête du premier ministre qui tombe le 20 avril. Comme la session sera prorogée à cette date la députation a tenu à profiter des loisirs qui lui restaient pour rendre hommage à M. Duplessis. Partisans comme adversaires, libéraux comme unionistes, bloquistes ou indépendants, canadiens-français comme irlandais et anglais, catholiques comme protestants, tous les groupes, toutes les opinions étaient représentés dans la présentation de ces hommages, d'ailleurs tout à fait mérités. M. Duplessis, évidemment surpris et ému, a répondu en quelques mots aux souhaits qui lui avaient été présentés.

NOUVELLES DE LA RÉGION

LES SPORTS

Position des joueurs à la ligue mixte de quilles chez Auger

Voici la position des joueurs à la ligue mixte chez Auger, d'après leur moyenne:

HOMMES

1	Y. Rho	148.67
2	A. Lord	148.24
3	E. Riendeau	143.60
4	H. Barré	143.2
5	R. Turcotte	142.31
5	P. Gazaille	141.52
7	O. Houle	138.25
8	O. Rousseau	136.2
9	M. Beauchemin	135.59
10	G. Fréchette	132.57
11	R. Frappier	130.63
12	S. Desmarais	129.37
13	R. Théberge	128.15
14	A. Soly	127.27
15	S. Payette	126.30
16	R. Brodeur	124.41
17	P. Bergeron	123.21
18	M. Auger	119.

FEMMES

19	Mlle J. Cordeau	117.24
20	Mlle G. Bergeron	110.7
21	Mme R. Flibotte	106.27
22	Mlle R. Millette	105.23
23	Mme H. Barré	101.24
24	Mlle R. Chicoine	101.7
25	Mlle R. Chicoine	99.40
26	Mme S. Payette	99.11
27	Mlle G. Boudreau	98.32
28	Mlle J. Morin	96.59
29	Mlle G. Laplante	96.58
30	Mlle G. Johsnon	96.30
31	Mlle R. Bizaillon	96.23
32	Mlle J. Fournier	96.13
33	Mlle L. Cordeau	93.3
34	Mlle A. Rousseau	86.26
35	Mlle M. Boucher	82.41
36	Mlle P. Cadorette	80.10
37	Mlle M. Cadorette	77.23

M. Roland Sénécal élu président du club L'Infatigable

Le club de raquetteurs "L'Infatigable" a tenu sa réunion annuelle samedi dernier. Au cours de cette réunion, on a procédé à l'élection du 38e bureau de direction, pour la saison 1946-47. En voici le résultat: Président, Roland Sénécal; vice-président, Philippe Paradis; trésorier, Adrien Armstrong; secrétaire, Jacques Turcotte; directeurs: Dorès Brouillé, Lionel Graveline, Léon Provençal, Amédée Ferland, Lucien Doyon, Lucien Leroux, Romulus Allard; capitaine, Wilfrid Desmarais; tambour-major, Mme Lionel Graveline; les charges de lieutenant, directeur musical et porte-drapeau ne seront confiées qu'à l'automne.

Les délégués du club auprès de l'Union Canadienne des Raquetteurs sont MM. Roland Senécal et Philippe Paradis.

Ste-Victoire

Chez M. et Mme Léo Bardier, se réunissaient ces jours derniers, un groupe de parents et d'amis, pour une partie de sucres.

Etaient présents, M. et Mme Arthur Lavallée, de S.-Robert et leur fillette Denise, M. et Mme Roland Latour ainsi que M. et Mme Gérard Dupré et leurs enfants, tous de S.-Joseph de Sorel, M. et Mme Ronaldo Chapdelaine et M. et Mme Elmer Chapdelaine, de S.-Ours.

A partir du 1er mai, on ne montrera que des films français, parmi les plus nouveaux, au Théâtre Corona

M. R. Benoît, gérant du Théâtre Corona, de cette ville, est heureux d'annoncer au public, de Saint-Hyacinthe et de la région, que l'établissement qu'il dirige ne présentera que des films français, à partir du 1er mai 1946. Ces films seront parmi les derniers produits en France, pendant et depuis la guerre.

"Il nous fait plaisir, d'ajouter M. Benoît, de révéler aux cinéphiles que nous venons de conclure avec la compagnie Cinémathographique Canadienne (France-Film) une entente qui nous permettra de présenter bientôt deux programmes entièrement français chaque semaine. En effet, à partir du 1er mai, les films montrés sur notre écran seront sensiblement les mêmes que ceux qui tiennent l'affiche du théâtre Saint-Denis, à Montréal. C'est donc dire que le théâtre Corona redeviendra de nouveau le "Foyer du film parlant français à Saint-Hyacinthe".

"Le cinéma français n'a rien perdu de son charme, ni de sa valeur, par suite de la guerre; il en est plutôt sorti grandi et plus captivan que jamais. Nul doute que cette bonne nouvelle fera plaisir à tous nos cinéphiles qui auront enfin l'occasion de revoir leurs vedettes favorites dans de nouveaux rôles et à leur meilleur.

"Je profite de l'occasion pour remercier les cinéphiles maskoutains de l'admirable fidélité dont ils ont fait preuve à l'endroit du cinéma français durant la guerre; il nous est fort agréable de pouvoir répondre à leurs désirs et de leur apprendre que leur longue attente aura bientô sa récompense.

Le service du bureau de poste à l'occasion de la fête pascale

Le Maître de poste nous avise que le Vendredi-Saint sera observé comme congé statutaire. Le service sera comme suit: aucune distribution à domicile ce jour-là, les guichets seront ouverts au public de 10 heures à midi, les salles d'attente seront ouvertes jusqu'à 6 heures le soir; la réception et l'expédition des dépêches de même que la distribution par express se feront comme à l'ordinaire.

Le 22 avril, lundi de Pâques, le service sera comme suit: une livraison à domicile au cours de l'avant-midi, les guichets seront ouverts de 8 heures à midi, les salles d'attente seront ouvertes jusqu'à 8 heures du soir; la réception et l'expédition des dépêches de même que le service de livraison par express se feront comme à l'ordinaire.

A l'érablière de M. et Mme Ad. Dion, de Saint-Liboire

Saint-Liboire, 16 D.N.C.

M. et Mme Adrien Dion, de S.-Liboire, recevaient dimanche dernier à leur cabane à sucres. Etaient présents, MM. et Mmes Omer Chartier et leur fils, Hector Girard, Léo Girard, leur fils et leurs deux filles Gilles Girard et Mlle Girard, Raymond de Grandpré et leurs cinq enfants; Yvan Gosselin, Wilfrid Dion et leurs enfants; MM. Omer Désautels, Elzéar Larocque, J.-M. Courtemanche, M. Cordeau, de Saint-Théodore. La journée se termina par du chant et de la musique. Chose remarquable, M. Dion entailla ses érables deux fois, cette année: la première fois le 8 mars, et la seconde, le 14 avril. La dernière récolte de sirop d'érable, dit-il, était de première qualité.

:-o-:

REMERCIEMENTS

La famille Rodolphe Bienvenue remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Rodolphe Bienvenue, de cette ville, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Saint-Antoine

Jeudi 11 avril, avait lieu la belle cérémonie de la communion solennelle. Les élèves du couvent exécutèrent le chant à la messe. A l'issue de la messe il y eut renouvellement des promesses de baptême. L'acte de consécration à la Sainte Vierge fut lue par Lucienne Archambault et celle au Sacré-Coeur, par Claude Malo.

—Mlle Fernande Archambault est de retour à S.-Antoine, après une absence de plusieurs semaines à Montréal.

—Mme Fernand Belleville était de passage ces jours derniers chez M. J.-A.-H. Archambault.

—M. et Mme Rodolphe Désautels et ses 2 filles de S.-Rosalie, rendaient visite, dimanche, à M. et Mme Maurice Giard.

—M. Germain Courchesne de S.-Léonore d'Acton est fabricant depuis le 1 avril à la crèmerie de M. I. Archambault.

—M. Germain Parent ancien fabricant et sa famille sont déménagés temporairement dans la maison de Mme O. Cordeau.

—Mlle Thérèse Archambault est partie pour Québec. Elle sera l'invitée de sa soeur Mme Gérard Voyer pour quelques semaines.

—M. et Mme Emile Charron passaient le dimanche à S.-Ours, chez leur fille, Mme Perodeau et leur fils M. Maurice Charron.

M. G. Loranger, de Saint-Joseph, décédé à 77 ans

M. Garpard Loranger, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, est décédé récemment, à l'âge de 77 ans. Le défunt, veuf d'Adélina Sicotte, laisse quatre filles, Mmes Honoré Graveline (Louise), de Montréal; Ernest Sylvestre (Yvonne), de Saint-Hyacinthe; René Pion (Georgette), et Georges Péloquin (Germaine), toutes deux de Longueuil.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Joseph, sous la direction de la maison Ubald Lalime. La levée du corps fut faite par M. l'abbé David Petit, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Trudeau et Lagacé. Les porteurs étaient MM. Maurice Sylvestre, Marcel Sylvestre, Germain Péloquin, Réal Pion, Lucien Loranger et Emmanuel Loranger, tous petits-fils du défunt. Conduisaient le deuil ses gendres, MM. Ernest Sylvestre, René Pion et Georges Péloquin.

:-o-:

Les premiers de classe à Saint-Thomas

Saint-Thomas, 15, (Spéciale)

Ci-après les noms des premiers de classe aux concours de Pâques,, à l'école no 1 de Saint-Thomas d'Aquin:

7e année, Rolande Nicholl, Denis Saint-Pierre; 6e, Solange Saint-Pierre, Roger Pion; 5e, Gérald Pion, Deus Laporte; 4e, Fernand Saint-Pierre, Jeannette Laporte.

Saint-Liboire

—En voyage à Newport Vt. pour assister aux funérailles de M. Appolinaire Langevin, M. Emile Beauregard, M. et Mme Armand Beauregard, M. et Mme Charles-Emile Beauregard, MM. Antonio et Eugène Beauregard, ainsi que Mlles Noëlla et Cécile Beauregard.

—Le R.P. Lebel, o.p., en visite au presbytère.

—En visite chez M. David Quintal: M. et Mme Henri Perron, de Cobourg, Ont., M. et Mme Wilfrid Martel, M. William Martel et Mlle Fernande Quintal, de Montreal.

—M. et Mme Origène Cordeau, de Saint-Valérien, chez M. Edouard Dupuis.

—M. et Mme Wilfird Desmarais annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée Marie-Pauline. Par. et mar. Eugène et Aline Desmarais, frère et soeur de l'enfant.

POUSSINS DE QUALITÉ CONTROLÉE ET CERTIFIÉE

Production d'avril et mai, vendue. Donnez votre commande dès maintenant pour le mois de juin.

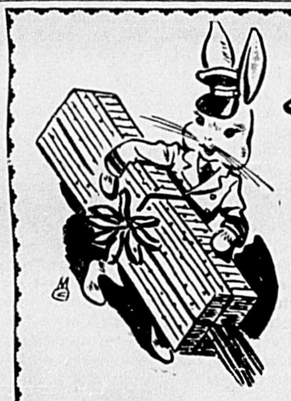
Races: Plymouth Rock barrie, New-Hampshire rouge, Hybrides P.R.B. et N.H.R., Hybrides N.H.R. et Chanteclerc.

Couvoir S.-Hyacinthe Certifié

LEON CHABOT et SIMON MATTE, props.

375, rue MONDOR TEL. 1419 SAINT-HYACINTHE

VOTRE LAVEUSE ..... EST-ELLE DEFECTUEUSE?
.. ou désirez-vous l'échanger pour une NEUVE?
Si oui, appelez
LUCIEN LALIBERTÉ
Spécialiste en réparations de laveuses de tous genres.
Se rendra chez-vous sans frais, faire l'inspection de votre machine, ou vous donner les conditions d'échange
550, rue MONDOR — TEL 800-W — SAINT-HYACINTHE
(en arrière du salon de barbier Provençal)



Joyeuses Pâques à tous

SAINT-HYACINTHE TAXI
D. CORDEAU Prop.
A votre service jour et nuit
TÉL. 310
1090, rue Lafranboise, St-Hyacinthe

Quarante-quatre ans de loyaux services

EMISSIONS DU CAPITAL • EMPRUNTS PUBLICS
GÉRANCE DE PORTEFEUILLES
OPÉRATIONS DE BOURSE
NÉGOCIATIONS COURANTES
Consultations sur demande
L.G. BEAUBIEN & Cie
LIMITÉE
VALEURS DE PLACEMENT
515, ave. ST-DENIS
ST-HYACINTHE
MONTRÉAL - QUÉBEC - OTTAWA - PARIS - BRUXELLES
TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - SHAWINIGAN FALLS

Lait et Crème
"HOMO"
L'aliment par excellence pour donner de la santé aux enfants.

L'homogenéisation est un procédé par lequel les particules de gras et de protéine du lait sont pulvérisés et réparties également dans tout le liquide, de sorte qu'elles ne peuvent se condenser et remonter à la surface pour y former une couche de crème. Aucun aliment n'est plus riche en vitamines que le lait homogénéisé. Il se digère très facilement et favorise la croissance des jeunes.

CREME GLACEE DE L'ECOLE — LAIT AU CHOCOLAT

La Laiterie Maskoutaine Enr.
2456, rue Lafontaine, — Tél. 34 — Saint-Hyacinthe

SI VOUS AIMEZ LA SAVEUR DE COLA — LE RED ROCK VOUS DÉLECTERA!

AGENT AUTORISÉ
H. FONTAINE
Propriétaire de la Cie d'Eau Minérale et du célèbre
PHILUDOR
632, Concorde Saint-Hyacinthe Téls. 59-w, Rés. 1382-w

Mon personnel se joint à moi pour souhaiter à la population de Saint-Hyacinthe et des environs de JOYEUSES PÂQUES

GEORGES MICHON
nettoyeur — teinturier — presseur
1045, rue Cascades — Tél. 228 — Saint-Hyacinthe
ENTREPÔT-FRIGIDAIRE POUR FOURRURES

NOUVELLES DE LA RÉGION

Mme R. Bienvenue, de cette ville, décédée à 77 ans

Mme Rodolphe Bienvenue, née Délima Messier, de cette ville, est décédée subitement à l'âge de 77 ans. La défunte laisse cinq fils, MM. Wilfrid, Saint-Hyacinthe; Ovila et Olivier, S.-Thomas d'Aquin; Raoul et Rosaire, Granby; quatre filles, Mmes Emile Nichols (Florina), Saint-Hyacinthe; Wilfrid Laporte (Alexandrine), Saint-Pie; Lucien Michon et Graziella, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Ubald Lalime. Les porteurs étaient MM. Jonnhy Bélanger, Arthur Giard, Gérard Houle, Ovila Perrault, Jean Hébert et Dorès Brouillé.

Saint-Charles

Saint-Charles, 16, (Spéciale)

Un groupe de parents et amis se réunissaient dimanche, à l'érablière de M. et Mme Donat Meunier, de Saint-Charles. Etaient présents MM. Conrad et Roch Meunier, Mlles Léa et Albina Fontaine, de Saint-Charles; Mlles Rita et Lucile Gaudette, MM. Bernard et Roland L'Heureux, Mlle Fernande L'Heureux, de Saint-Denis.

Feu H. Beauregard, de Roxton Falls

Roxton Falls, 16, (Spéciale)

M. Hubert Beauregard, de Roxton Falls, est décédé récemment, à l'âge ed 94 ans. I llaisse son épouse, née Joséphine Sénécal.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Roxton Falls, et l'inhumation à l'Enfant-Jésus d'Ely, Co Shefford.

St-Guillaume

Un groupe de parents et d'amis se rendaient récemment à la cabane à sucre de M. Conrad Lamoureux.

L'on pouvait remarquer à cette fête intime, M. et Mme Herménégilde Darcy, M. et Mme Anatole Fontaine, M. et Mme Louis Paradis, M. et Mme Elphège Breault, M. et Mme Robert Bastien, Mme Ludovic Bourret, M. Léo-Paul Bourret, M. Elzéar Fréchette, M. Roger Darcy, M. Paul-Emile Michaud, de Montréal, M. Fernand Bastien, M. Florian Lavallée, M. Arthur Bourret, M. Jean-Paul Morel, M. Lionel Michaud, M. Roméo Darcy, M. René Taillon, M. Rosaire Darcy, tous de Saint-Guillaume.

Ventes immobilières

Terrain appartenant à Joseph-Paul Allaire, vil. S.-Jude. vendu à Albert Letendre, pour la somme de $140.00.

—Terrain appartenant aux SS. de l'Hôtel-Dieu, ave. Saint-Joseph. vendu à Rosario Petit, pour la somme de $1,000.

—Terre à bois appartenant à François Racette, La Présentation, vendu à Edouard Provençal, pour la somme de $100.

—Emplacement appartenant à Valmore Dussault, rue Girouard, vendu à Aurèle Gaudette, pour la somme de $30,000.

—Lot vacant appartenant à Raymond Lussier, rue Laurier, vendu à Antonio Morissette, pour la somme de $2,200.

—Immeuble appartenant à Grégoire Gaucher, village Casavant, vendu à Henri Brault, pour la somme de $9,000.

—Immeuble appartenant à Berthe-Alice Dupaul-Beauregard, angle Dessaulles et Larocque, vendu à Johnny Bélanger, pour la somme de $6,600.

—Ferme appartenant à René Boies, rang Ste-Rose, St-Jude, vendue à Philippe Bernard, pour la somme de $1,700.

—Ferme appartenant à Adolphe Garand, Saint-Barnabé, vendue à Emile Garand, pour la somme de $6,500.

—3 terrains appartenant à l'Ag. Imm. de Dév. Enr., paroisse Notre-Dame, vendus à Jules Lévesque, pour la somme de $670.

—Terre appartenant à Raoul Plante, Saint-Jude, vendue à Bernard Morin, pour la somme de $2,800.

—Terrain appartenant à L'Agence Imm. de Dév., par. Notre-Dame, vendu à Stanislas Comtois, pour la somme de $480.

—Partie de terrain appartenant à Pierre Bergeron, S.-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à Prov. de Québec, pour la somme de $31.70.

—2 terrains appartenant à Ovila Lafleur, rue Bourdages, vendus à Joseph Pinault, pour la somme de $1,500.

— 2 parties de terrain appaftenant à François-X. Paradis, S.-Hyacinthe-le-Confesseur, vendues à Prov. de Québec, pour la somme de $55.

—2 lots vacants appartenant à Roland Gagnon, rue Bourassa, vendus à Raymond Lussier, pour la somme de $1,360.

—Lot vacant appartenant à Roméo Lemieux, par. de Saint-Hyacinthe, vendu à Louis Carrière, pour la somme de $250.

—Lopin de terre appartenant à Léo Godin, Saint-Damase, vendu à Ernest Darsigny, pour la somme de $400.

—Terrain appartenant à l'Ag. Imm. de Dév. Enr., par. Notre-Dame, vendu à Armand L'Heureux, pour la somme de $250.

—2 lisières de terrain appartenant à Albert-D. Beauregard, par. Notre-Dame, route no 12, vendues à Prov. de Québec, pour la somme de $250.09.

—Lot vacant appartenant à Willie Lamothe, sur la rive de l'Yamaska, ville, vendu à Louis Coderre, pour la somme de $460.

—Lot vacant appartenant à Lucien Lapierre, par. Ste-Madeleine, vendu à Françoise Guertin, pour la somme de $400.

—Lisière de terrain appartenant à William Bousquet, Saint-Charles, vendue à Antonio Tétreault. pour la somme de $175.

—Emplacement appartenant à Succ. J.-O. Archambault et ux., S.-Jude, vendu à Wilfrid Larivière, pour la somme de $1,800

—Terre appartenant à Esdras St-Pierre, Petit Rang S.-François, vendue à J.-Albert St-Pierre, pour la somme de $7,700.

—Immeuble appartenant à Pierre Arpin, angle Morison et Laframboise. vendu à Antoine Bienvenue, pour la somme de $10,800.

—Immeuble appartenant à Hervé Chagnon, rue de la Bruère, vendu à Edouard Gadbois, pour la somme de $9,600.

— Emplacement appartenant à Johnny Bélanger, coin Dessaulles et Larocque, vendu à Antonio-O. Desmarais, pour la somme de $7,500.

—Terrain appartenant à Saint-Hyacinthe Furniture Ltd. rue Fontaine, vendu à Léo-Paul Robert, pour la somme de $2,500.

—Lot vacant appartenant aux Frères du Sacré-Coeur, rue Papineau. vendu à J.-Bte Lessard, pour la somme de $1,900.

— Lot vacant appartenant à Florence Lalime, par. S.-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Ludger St-Amand, pour la somme de $700.

—Immeuble appartenant à J.-Euclide Richer et L.-P. Richer, angle Morison et Laframboise, vendu à Pierre Arpin, pour la somme de $10,000.

—Terrain appartenant à Albert Letendre, vil. Saint-Jude, vendu à Hormisdas Gaudreau, pour la somme de $200.

L'Ange-Gardien

—A M. et Mme Dorèce Chagnon (Yvonne Choquette) est né un fils baptisé: Louis-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Chagnon oncle et tante de l'enfant.

—M. Roger Lajoie de la R.A.F. qui était outre-mer depuis 2½ ans est de retour dans sa famille.

—M. T. Beaudry de East Farnham a acheté la propriété du village de M. Ethelbert Gemme et en a pris possession immédiatement.

—M. et Mme Valmore Lacoste recevaient dimanche dernier à l'érablière de M. Aimé Houle les clients et els employés de la Canada Papers au nombre desquels nous avons remarqué M. et Mme Oscar Lévesque et leur famille de Bedford; M. et Mme Osat Paquette et leur famille de S.-Brigide; MM. et Mmes Lucien Laberge, T. Laberge, Jean Bernier, R. Labelle, T. Surprenant et un grand nombre d'autres de Montréal; MM. et Mmes G. Dion, R. Dion, A. Arès, S. Jules, L. Poirier, J. Fontaine, de L'Ange Gardien tous sont retournés enchantés de la réception que leur à faite M. et Mme Lacoste.

St-Théodore

—A M. et Mme Jean-Marc Savoie, un fils baptisé Joseph-Laurent-Jean-Luc. Par. et mar. M. Cléophas Savoie, grand-père de l'enfant et Mlle Evangeline Savoie, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Cormier, de Varennes, tante de l'enfant.

—M. Théodore Jodoin s'est porté acquéreur du magasin de M. Raoul Leduc.

—Me Antoine Martin ainsi que sa fille, Mlle Thérèse, sont allés passer la fin de semaine à Granby, chez M. Donat Tétreault.

Acton Vale

M. et Mme Gérard Lussier, de Sorel et leurs enfants en visite actuellement dans la métropole.

—M. et Mme Henri Blanchard, nous ont quittés, pour demeurer définitivement à Drummondville.

—On a officiellement formé les cadres de la ligue de baseball Provinciale indépendante engr. au cours d'une assemblée tenue à Farnham, le club de baseball Acton Vale décidait une seconde fois, de se joindre à la Ligne Provinciale. Les directeurs du circuit ont accepté la cédule qui comprend un nombre de quatorze joutes avec parties supplémentaires à l'occasion des jours fériés.

La ligue se compose des équipes de Ville-Emard, S.-Jean, Longueil, Marieville, Farnham, Saint-Hyacinthe, Drummondville et Acton Vale. L'ouverture de la saison aura lieu le 5 mai. La première partie sera celle de Longueil—Acton Vale. Voilà à Acton Vale une nouvelle qui plaira sûrement aux nombreux amateurs de notre ville.

St-Valérien

A l'occasion de la fête de saint Valérien, patron de la paroisse, le 14 avril, des artistes de Saint-Pie, sous la direction de M. Jean-Paul Beaudry, sont venus interpréter la pièce *Le Fils de l'autre*. La soirée était présidée conjointement par M. le curé Alfred Lalime et les membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, de la paroisse: MM. et Mmes Albany Dupont, Eloi Touchette et Dominique Petit.

—M. et Mme Pierre-Paul Deslandes sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Ernest-Arthur-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Beaudoin, de Saint-Valérien.

—M. et Mme Arthur Leclerc sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Réjean-Claude. Parrain et mrraine, M. et Mme Ernest Leclerc, de Saint-Valérien.

—La bénédiction du moulin à scie de M. Joseph Gazaille eut lieu dimanche, 14 avril, à trois heures de l'après-midi, par M. le curé Alfred Lalime, assisté par les deux fils de M. Adélard Gazaille, neveu de M. Joseph Gazaille, propriétaires du moulin. Une centaine de personnes, composé de parents et des gens de la paroisse, assistaient à la cérémonie.

—M. Florent Plon quitte la paroisse de Saint-Valérien définitivement, pour aller demeurer à Sainte-Cécile de Milton, où il s'est porté acquéreur de la manufacture à bois de M. Poisson, bien connue anciennement sous le nom de Gingras.

—M. Nelson Bernier a vendu une de ses terres située à Saint-Valérien, à M. Pierre-Paul Deslandes.

—M. Stanislas Daigneault, époux d'Elise Desgreniers, est décédé à l'âge de 65 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale.

BRULEURS A L'HUILE

A VENDRE: BRULEURS A HUILE, 6½ et 9 pouces Aussi fournaise à huile, bouteille 2 et 3 gallons. Livraison immédiate. Installation et nettoyage. Ouvrage garanti. S'adresser à M. Arthur Lamothe 3, rue Brodeur, La Providence, Tél. 266-w. 17m

DR LUCIEN PÉLOQUIN
médecin
Bureau ouvert de
2 à 5 heures p.m.
7 à 9 heures p.m.
Tél. 1471
1030, rue de l'Hôtel-de-ville
Saint-Hyacinthe

POUSSINS CERTIFIÉS

Satisfaction garantie — Aucun réacteur
Offrons poussins mêlés de haute qualité
Race P.R.B. et poussins hybrides N.H. et P.R.B.
COMMANDEZ IMMEDIATEMENT VOS POUSSINS
POUR LES MOIS DE MAI ET JUIN
Prix sur demande.
Poulettes de 4 semaines et plus.
Couvoir Coopératif Certifié de St-Antoine
COMTE DE VERCHERES
TH. MARCHESSAULT, gérant

Joyeuses Pâques
à
tous nos clients
et amis.
Ne tardez pas,
venez choisir
votre nouveau
complet
chez
M.-O. DAVID
et Cie Enr.
Cadieux & Lamoureux prop.
472, rue Saint-Simon, — Tél. 112 — Saint-Hyacinthe

Bureau ouvert tous les jours
DR JULES MORIN
Gorge (amygdales).
Examen de la vue — lunettes
Yeux — Oreilles — Nez
640, rue Saint-Denis Tél. 6

Pour un traitement complimentaire appelez HA. 4844
AGATHE FRIGON
cosmétiques Belcano
Hôtel Ford
Rues Dorchester & Bishop
STUDIO BELCANO Tél. PL. 5111
Chambre 214 Local 214

La recette du jus de citron enraie promptement la douleur arthritique

Si vous souffrez de douleur arthritique, rhumatismale ou névrotique, essayez cette recette de maison, simple et peu coûteuse. Achetez un paquet de la prescription *RU-EX* chez votre pharmacien. Faites-le dissoudre dans une pinte d'eau ajoutez le jus de 4 citrons. C'est facile et agréable. Ne prenez que 2 cuillérées à soupe deux fois par jour. Souvent dans l'espace de 48 heures, parfois durant la nuit, des résultats épatants sont obtenus. Si les douleurs ne disparaissent pas promptement et si vous ne sentez pas d'amélioration, il ne vous en coûtera rien pour avoir essayé la prescription *RU-EX*. Votre argent vous sera remboursé si vous n'avez pas obtenu de résultat. La prescription *RU-EX* est en vente à toutes les pharmacies, et recommandée par
La Pharmacie Paul Lanctôt

Expert en réparations de montres et bijoux de toutes sortes
Bon choix de montres, bagues-diamants, remontage de colliers de perles
J.-M. LACHANCE
472, 17e ave Sainte-Anne Saint-Hyacinthe

ARTHUR CHOQUETTE
MARCHAND — TAILLEUR,
MERCERIE POUR HOMMES.
190, rue Saint-François,
Tél. 1187-w, - - Saint-Hyacinthe.
Désire annoncer à sa clientèle que tout doit être vendu le plus tôt possible.
Pardessus et complets tout faits,
Imperméables, Chapeaux, Casquettes, Etc.
TRÈS BEAU CHOIX DE WORSTED, SERGE ET GABARDINE D'AVANT-GUERRE

CHANGEMENTS D'HORAIRES
en vigueur
DIMANCHE, 28 AVRIL 1946
Renseignements complets des
Agents du
PACIFIQUE CANADIEN
26a

Mme J. Daigneault
couturière
souhaite
Joyeuses Pâques
à sa clientèle
68, rue S.-Pierre Tél. 1188-M
La Providence 1f

Maintenant à vendre
BOIS de PLANCHER
"SELECT"
Manufacturé Par
WINDSOR FLOORING INC.
Tél. 27 Windsor-Mills, P.Q.
3m

ARBRES D'ORNEMENT

Embellissez votre propriété et en augmentez sa valeur, en plantant dès maintenant des arbres fruitiers, arbres d'ornementation, arbustes à fleurs, rosiers, plants pour haies. Résineux et conifères de toutes sortes. Pour plus de renseignements, voyez notre vendeur au Marché Centre, de Saint-Hyacinthe, les vendredis, 12, 19, 26 avril, 3 et 10 mai. Pépinières Auclair Frères, Mont Saint-Hilaire, Tél. 623. 3m

Changement d'Horaire
en vigueur
Dimanche, 28 Avril
Pour renseignements complets, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL

Conseils C-I-L SUR LE Peinturage

Vert et Blanc
Renouvelez l'apparence de votre maison, grâce à la peinture. Le BLANC TRUTONE C-I-L avec moulures en Vert Persienne C-I-L sont de bon goût. A l'intérieur: le "Semi-Gloss" C-I-L pour les murs et l'Email CILUX pour boiseries et meubles.

Chamois et Brun
Voici un agencement toujours réussi. Le Chamois Colonial C-I-L ou le Chamois Faucon. Si vous préférez un ton plus clair, il y a le Crème Riche C-I-L. Pour les moulures: le Brun Cuir ou le Chocolat C-I-L offrent un beau contraste.

C-I-L PEINTURES
Avant de peinturer-la maison ou une pièce-voyez votre Marchand de Peintures C-I-L
46-PV-NSP-SWP
Magasin "Bourgeoys" Enr.
1505, rue Saint-Antoine

LEON GODIN	A. PETRIN
Saint-Damase	Saint-Louis de Bonsecours
J.-A. BRODEUR	O. DUPHILY
Saint-Simon de Bagot	Saint-Thomas d'Aquin
C. LALIBERTE	R. PICARD
La Providence	Upton
J.-M. LEMAIRE	J.-H. MEUNIER ENRG.
Saint-Bonaventure	Saint-Denis sur Richelieu
HENRI LAPLANTE	H. MILLETTE
Sainte-Christine	La Présentation
L. LOISELLE	A. LECLERC
Saint-Dominique	Saint-Valérien
Z. LEBLANC	S. CAMPAGNA
Saint-Eugène de Grantham	Acton Vale
R. DERY	W. PLAMONDON
Sainte-Hélène de Bagot	Sainte-Madeleine

PEINTURES C-I-L POUR EMBELLIR EN TEMPS DE PAIX

Joyeuses Pâques à tous
TOUT EN SON, ET LE SEUL EN VILLE
Manufacturiers, hommes de profession ou d'affaires, communautés, maison d'enseignement etc... etc...
Procurez-vous un appareil **d'intercommunication**
" Northern - Electric " ou " Teletalk "
"Northern-Electric" ou "Teletalk"
Ajoute des heures à votre semaine de travail
Canada Radio Service Enr.
Albert Lussier prop.
seul dépositaire autorisé pour le district.
352, rue Mondor, — Tél. 1370, Domicile 1556 J
Saint-Hyacinthe.

Joyeuses Pâques à tous

Plomberie — Chauffage — Couvertures
Revêtement d'asphalte - Bardeaux d'asphalte - Peintures - Vernis, Huiles - Pinceaux - Fini mural MEZZOTONE à la protéine de Soya, produit de la compagnie Glidden Limitée.
ZÉPHIRIN ROY
383, rue Sainte-Anne — Tél. 831 — Saint-Hyacinthe

LA VIE AGRICOLE

L'offre de dindons est inférieure

Intéressants détails sur la consommation des dindons au Canada. — Conseils pratiques sur l'élevage des dindonneaux.

La demande de dindons pour la consommation au Canada a été bien supérieure à l'offre en ces dernières années, peut-être à cause du rationnement des viandes. La chair de volaille n'était pas rationnée. La chair de *dindon est très* nourrissante, et quand les dindons, vivants ou abattus, sont mis sur le marché bien à point, c'est-à-dire en bon état d'engraissement, dit M. A. G. Taylor, de la Division d'aviculture à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, leur chair est encore plus savoureuse.

Ceux qui désirent s'occuper de l'élevage du dindon doivent prendre plusieurs choses en considération. Il faut d'abord s'arranger de façon à ce que les dindes pondent de bonne heure et prendre un soin raisonnable de leurs oeufs faire en sorte que les dindes pondent assez longtemps, et mettre leurs oeufs dans des incubateurs qui fonctionnent bien, se préparer à recevoir les dindonneaux qui éclosent et leur donner de bons soins, spécialement pendant la saison d'élevage, protéger les dindonneaux sur les parcours herbeux en les renfermant dans l'enceinte d'une clôture, et enfin, leur donner des aliments appropriés et très nourrissants pendant la saison de croissance.

Il faut s'arranger pour que les dindes ne commencent à pondre qu'au moment où le printemps a fait son apparition. Quand le temps est froid, la fécondité des oeufs peut être pauvre, et beaucoup de ces oeufs gèlent ou sont refroidis. Les dindes exigent des soins réguliers, et toutes celles qui manifestent le désir de couver devraient être traitées immédiatement pour qu'elles se remettent à pondre. Il ne faut jamais confier des oeufs d'incubation à des incubateurs de valeur douteuse. Les oeufs de dinde coûtent cher et on ne devrait se servir pour l'incubation que d'appareils dans lesquels on peut avoir toute confiance.

Arrangez-vous pour avoir toutes les éleveuses artificielles et tout le matériel nécessaire pour recevoir les dindonneaux qui éclosent. Faites marcher le poêle de l'éleveuse pendant quelques jours avant de mettre les dindonneaux dans l'éleveuse, de façon à en avoir une chaleur régulière de 90 degrés F. à deux pouces au-dessus du plancher de l'éleveuse, juste au bord extérieur du capuchon. Il faut placer des mangeoires sur des plate-formes dans un endroit commode, ainsi que des abreuvoirs. Arrangez-vous pour que les dindonneaux mangent dès qu'ils sont éclos; dès que vous les mettez dans l'éleveuse, apprenez-leur à boire à chacun d'eux, en trempant leur bec dans l'eau de l'abreuvoir; on leur apprend à manger de la même façon en trempant leur bec dans la pâtée. Lorsqu'ils ont pris le goût de la pâtée et de l'eau, ils apprennent bientôt à manger et à boire seuls et enseignent aux autres à suivre leur exemple.

Pour empêcher les dindonneaux de s'entasser dans les coins de la poussinière, de loin de la chaleur, mettez un garde-corps à deux pieds environ du capuchon. Ils apprennent bien vite à revenir à la chaleur de l'éleveuse lorsqu'ils se reposent, et vous pourrez alors reculer le garde-corps ou l'enlever complètement.

Servez-vous d'une bonne pâtée de premier élevage pour la première nourriture des dindonneaux. Ces pâtées peuvent être achetées toutes prêtes. Servez-vous en pendant au moins six semaines, pour les substituer à la pâtée de croissance et aux mélanges de grains.

Lorsque les dindonneaux sont mis sur le parcours, il faut les tenir dans un endroit clôturé, protégé contre les animaux de proie. Ceci permettra également de les mettre à l'abri lorsqu'ils tombe de fortes pluies. C'est là un détail important, tant que les dindonneaux n'ont pas encore passé le "rouge". Comme parcours, on recommande une prairie de première année. Il devrait y avoir du trèfle, de la luzerne, et l'une des graminées de pâturage en abondance. Si l'on y fait une récolte de foin, de bonne heure la deuxième sera prête lorsque les dindonneaux sont assez âgés pour mis sur le parcours.

La coopérative progresse à Thurso

Les membres de la Société coopérative Agricole de Thurso ont unanimement adopté le rapport financier du dernier exercice de cette coopérative, lors de leur assemblée annuelle tenue ces jours derniers, sous la présidence de M. Léopold Lefebvre.

Le bilan montre que le chiffre d'affaires s'est élevé à $277,820, soit $20,000 de plus que l'année précédente, dont 80% provient de la beurrerie. En fait cette usine laitière a porté sa fabrication au chiffre record de 463,286 livres de beurre de premier choix. La coopérative a réalisé un trop perçu de $6,895.

Invités à adresser la parole, MM. J.-W. Delaney, agronome régional, J.-T. Rollin, agronome divisionnaire, E. Séguin, agronome, A. Mac Millan et F. Morency, respectivement président et gérant de la S.C.A., de Buckingham, ont félicité les membres de leur magnifique esprit de solidarité, sans lequel un aussi beau succès aurait été irréalisable. Pour sa part, M. J.-W. Delaney a rappelé qu'il n'y a pas dix ans, avant l'existence des coopératives, les cultivateurs de la région ne recevaient pas comme aujourd'hui doux sous la livre de gras de lait par rapport au prix de la livre de beurre. C'est là un revenu appréciable qui ne figure pas au bilan, de conclure l'agronome régional.

La Coopérative de Thurso groupe 152 sociétaires recrutés dans les paroisses de Thurso et de Plaisance. Outre son usine laitière moderne, la coopérative a construit un entrepôt avec élévateur à grain et meunerie. Elle fabrique ses moulées normalisées depuis février. Les membres ont réélu le bureau de direction au complet MM. L. Lefebvre, président; Alf. Raby, vice-président; E. Raby, L. Savoie, W. Moore, directeurs et Emiel Duguay, secrétaire-gérant.

:-o-:

La pulvérisation parfaite est essentielle

Quand on applique des pulvérisations, c'est-à-dire des arrosages sous pression, pour combattre les maladies des plantes, une précaution très importante est de bien recouvrir toutes les parties de la plante. M. G. H. Berkeley, chargé du Laboratoire fédéral de phytopathologie de Sainte-Catherines, Ont., fait remarquer à ce sujt que les spores qui propagent ces maladies sont extrêmement petites. Il en faut une centaine placées bout à bout pour égaler l'épaisseur d'une feuille de papier ordinaire. On voit donc combien il est important de recouvrir toute la surface des feuilles de la plante car l'infection peut se produire dans les parties non protégées, d'où la nécessité de pulvériser parfaitement.

:-o-:

Un nouveau propagandiste

L'Association Holstein Friesian du Canada, section du Québec, vient de retenir les services de M. J.-Réal Proulx à titre de propagandiste provincial.

Natif de La Baie du Febvre, M. Proulx s'est toujours intéressé à l'élevage bovin. Dès sa douzième année, il était membre d'un club de Jeunes Eleveurs. Au moment de ses études secondaires, à Papineauville, il restait cependant fidèle à son club, en qualité "d'entraîneur".

En 1945, M. Proulx obtenait sa licence en sciences agricoles à l'Institut Agricole d'Oka. Successivement employé par Ayers Crest Farm (Chute à Blondeau) et Glen Ayerst Farm (Ormstown), M. Proulx s'est aussi occupé de propagande pour la Cie Quaker Oats. Ces études et ces occupations variées ont bien préparé M. Proulx qu'il assume en devenant maintenant propagandiste provincial de l'Association des Eleveurs de bovins Holstein. Ce sera sans doute un précieux auxiliaire au dynamique secrétaire de cette association, M. Hermas Lajoie.

:-o-:

Pollen pour les abeilles

La protéine, qui est essentielle pour le nourrissement des abeilles qui se développent, est tirée entièrement du pollen, et si le pollen fait défaut le développement de la colonie d'abeilles est retardé dit M. C.-B. Gooderham, Apiculteur du Dominion. Les abeilles qui sont maintenues endant l'hiver sur un régime uniquement hydrocarboné réussissent encore à élever un peu de couvain mais elles ne le font qu'en épuisant leur propre réserve de substance azotée qu'elles portent dans le corps. Dans ces circonstances elles vivent beaucoup moins longtemps.

Jésus de Nazareth et la campagne

Si Jésus de Nazareth avait été élevé, en ville, l'Evangile ne serait pas aussi facile à comprendre, et les mystères de notre religion parleraient moins à notre âme.

C'était un petit gars de la campagne, dont le père travaillait pour les habitants, et lui-même, allait, souvent, dans les rangs, faire des commissions.

Il était attaché aux gens et aux choses de la campagne et allait bien rarement en ville, surtout après que ses parents l'eurent perdu, dans Jérusalem.

Quand vint, pour lui, l'heure de couronner sa vie, par les grands mystères que l'on sait: l'Eucharistie, sa Mort, sa Résurrection, Jésus de Nazareth s'en alla en ville: Jérusalem.

Les prophètes avaient prédit sa mort ignominieuse; il fallait que les Ecritures s'accomplissent; et jamais les habitants de la campagne n'auraient consenti à faire mourir Notre-Seigneur.

Dans l'opération de ces grands mystères, bien qu'en ville, Jésus de Nazareth gardę sa mentalité rurale et parle comme un vrai fils d'habitant. Traversant Jérusalem, tout peiné de penser aux malheurs qui accableraient cette ville, à cause de ses crimes, il disait: "Jérusalem! Jérusalem! combien de fois j'ai voulu ressembler tes enfants comme *la poule rassemble ses petits* et tu ne l'as pas voulu."

Quand il veut instituer la sainte Eucharistie: le sacrement de son amour, il choisit du pain et du vin: les fruits du froment et de la vigne: les deux plantes que les habitants de son temps cultivaient avec le plus de soin.

Puis, pour faire une dernière recommandation à ses disciples et aussi pour faire une dernière prière à son père et lui offrir sa vie, il sort de la ville et s'en va, dans le jardin d'un habitant qui cultivait des olives.

Pendant le trajet, il dit à ses disciples: "*Je suis la vigne, vous êtes les branches, et mon Père est le vigneron.* Il retranchera toutes les branches qui ne porteront pas de fruits et les jettera au feu, si vous voulez porter des fruits, restez unis à moi."

Et il ajoute: "Je vous serai, à tous, cette nuit, une occasion de scandale; car il est écrit: Je frapperai *le pasteur et les brebis du troupeau* seront dispersées."

Pierre comprend et retorque assitôt: "Non, non, quand tous les autres se sauveraient, moi je reste avec vous. "Jésus reprend aussitôt: "Avant que le *coq* ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois".

Quand les Juifs de Jérusalem eurent fait mourir Jésus de Nazareth; que Joseph d'Arimatie l'eut enseveli, Marie-Madeleine et l'autre Marie: deux femmes de la campagne (c'est encore celles-là qui ont les meilleurs parfums) allèrent au sépulcre pour embaumer le corps de Jésus. Regardant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme vêtu d'une robe blanche qui leur dit: "Jésus de Nazareth n'est point ici, il est ressuscité comme il l'a dit et il est déjà rendu en Galilée; c'est là que vous le trouverez."

Aussitôt après sa résurrection, Notre-Seigneur, est donc retourné à la campagne, chez les siens.

Habitants de chez nous, à l'occasion des Jours Saints et ce la grande fête de Pâques, vivez en union intime avec Celui qui a aimé votre profession plus que tout autre; parce que c'est vous qui participez de plus près à la grande oeuvre de son Père.

Priez Notre-Seigneur, au tombeau, qu'il redonne la fécondité à la terre, pour qu'elle ressuscite avec Lui et soit, cette année, plus généreuse que jamais; qu'Il fasse naître, chez-vous, un enthousiasme et un amour nouveaux pour la campagne. Qe grâce à votre tempérance, votre coopération, votre ardeur au travail et votre grande confiance en la Providence, nos campagnes soient plus belles, plus prometteuses et plus attrayantes que jamais, pour accueillir, au matin de Pâques, le Jésus de Nazareth ressuscité.

ERNEST ARSENAULT, ptre.
Missionnaire-colonisateur.

Renseignement utiles sur le traitement de la mastite

Dans un message adressé aux cultivateurs et à l'industrie laitière sur la lutte contre la mastite, publié par l'Institut des recherches sur les maladies des animaux du Ministère fédéral de l'agriculture, on a dit qu'il a été démontré par des recherches récentes que près de 90 p.c. des quartiers affectés peuvent être guéris. L'on peut maintenant entreprendre le traitement en masse de toutes les bêtes d'un troupeau afin d'extirper la maladie du troupeau, au lieu de traiter séparément chaque bête. Certaines méthodes ont été élaborées au moyen desquelles les vétérinaires peuvent aujourd'hui par phases de la maladie. C'est là un détail des plus importants dans la lutte contre la mastite et il fournit un moyen d'extirper l'infection d'un troupeau à condition que le traitement soit bien appliqué.

Voici en peu de mots ce qu'il faut faire pour extirper la maladie:

(a) examen clinique et bactériologique de toutes les bêtes du troupeau par un vétérinaire compétent.

(b) mise des bêtes infestées à l'extrémité de la ligne de traite, pour qu'elles soient traites les dernières.

(c) le traitement de tous les quartiers infectés.

(d) trois ou quatre semaines plus tard, nouvel examen des bêtes traitées pour dépister celles qui n'ont pas été guéries.

(e) enlèvement des bêtes qui n'ont pas été guéries, pour les mettre ensemble à l'extrémité de la ligne de traite, ou dans une autre étable ou de préférence, pour les abattre.

La Division de la pathologie animale est prête à coopérer avec les vétérinaires qui sont au courant de la méthode proposée et dont les clients signent un questionnaire et une formule d'engagement indiquant qu'ils sont prêts à extirper la mastite de leur troupeau. Ce questionnaire et ses formules d'engagement seront transmises aux vétérinaires, et les propriétaires de troupeaux devront consulter ces derniers.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. (DS)

Derniers prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 1er avril 1946, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

PORCS

A	19.50 offre
B1	19.10
B2 et B3	18.85
C	17.85
D	17.60
Léger	17.60
Lourd	17.00-18.
Extra lourd, 196-215 lbs	17.00-18.00
Extra lourd, 216 et plus	17.00-18.00
Blessé, à leur valeur	
Demi-castrat	14.85
Truie	17.00-18.00
Verrât châtré	9.00-10.00

Les octrois du gouvernement fédéral aux montants de $2. sur les A et de $1. sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix	14.50-15.00
Bon	13.50-14.00
Moyen	12.00-13.00
Commun	9.50-11.00
D'Herbe	7.00- 7.50

AGNEAUX

Agneau et agnelle en lots mélangés non classifié	11.00-13.00
Agneau du printemps 40 lbs et plus	7.00- 9.00

MOUTONS

Bon	8.00-9.00
Commun	4.00-5.00

BOUVILLONS

Choix	13.00-13.25
Bon	12.50-12.75
Moyen	11.50-12.00
Commun	8.50-10.50

TAURES

Choix—Type à boucherie	
Choix	10.50-11.00
Bonne	10.00-10.50
Moyenne	9.50-10.00
Commune	7.00- 8.50

VACHES

Choix — Type à boucherie	9.50-10.00
Bonne	9.00- 9.50
Moyenne	8.00-8.50
Commune	7.00-7.50
Très com.	6.00-6.50

TAUREAUX

Choix — Type à boucherie	10.00-10.50
Bon	9.25-9.50
Moyen	8.50-9.00
Commun	7.00-7.50

OEUFS

A-Gros	31½c
A-Moyens	29½c
B	26½c
A-Poulettes	25½c
C	22½c

BEURRE

A la suite d'une récente décision du gouvernement fédéral, la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre annonce qu'à compter de lundi, le 1er avril, le beurre de crémerie pourra se vendre et être payé aux producteurs 4c la livre de plus que les prix déjà fixés par l'ordonnance No A-1563 de l'Administrateur des Produits laitiers.

Lundi matin, le 1er avril, le beurre no 1 pasteurisé, au gros, était coté à 40c la livre.

FROMAGE

Une ordonnance du 22 novembre 1945, de l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage du type CHEDDAR sur le marché domestique.

Les prix de vente et les prix de remise aux producteurs doivent être conformes à l'ordonnance No 1591 de l'Administrateur des Produits Laitiers.

Inscrivez-vous au

CONCOURS NATIONAL DE L'ORGE

Pour l'amélioration de la semence et de l'orge de brasserie.

$6,700 de Prix en Argent

AUX GAGNANTS DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO

(Une belle initiative des Brasseries et de l'Industrie du Malt au Canada)

8 PRIX PAR CONCOURS RÉGIONAL

5 PRIX POUR LE CONCOURS PROVINCIAL

4 PRIX POUR LE CONCOURS INTER-PROVINCIAL

Le Concours National de l'Orge a pour but d'encourager la production d'une meilleure qualité de semence et d'une bonne quantité d'orge de Brasserie pour 1946. Le Concours est ouvert à tous les cultivateurs bona fide des comtés ci-énumérés qui sont les plus susceptibles de produire avantageusement l'orge de brasserie. Ces comtés seront groupés, pour les fins du concours, en 12 régions.

CHATEAUGUAY	CHAMBLY	ST-HYACINTHE
BEAUHARNOIS	VERCHERES	BAGOT
HUNTINGDON	RICHELIEU	NICOLET
ST-JEAN	VAUDREUIL	YAMASKA
IBERVILLE	SOULANGES	DEUX-MONTAGNES
MISSISQUOI	L'ASSOMPTION	ARGENTEUIL
LAPRAIRIE	JOLIETTE	TERREBONNE
NAPIERVILLE	BERTHIER	LAVAL
ROUVILLE	MONTCALM	JACQUES-CARTIER
SHEFFORD		HOCHELAGA

Le concours est limité aux variétés d'orge O.A.C. 21, Mensury (Ottawa 60), Olli et Montcalm. Un minimum de trois acres est requis pour le concours.

LES ENTRÉES AU CONCOURS DOIVENT ÊTRE FAITES AVANT LE 1er JUIN

Votre application dûment remplie doit être adressée à l'agronome de votre division ou au Président provincial du Concours National de l'Orge, a/s Service de la Grande Culture, Ministère Provincial de l'Agriculture, Québec.

COMITÉ DU CONCOURS NATIONAL DE L'ORGE

Le nouveau B. F. Goodrich SILVERTOWN

EST PLUS DURABLE QUE LES PNEUS D'AVANT-GUERRE PARCE QU'IL EST CONSTRUIT D'UNE MANIÈRE COMPLÈTEMENT NOUVELLE

Contrairement à tout autre pneu, le B.F. Goodrich Silvertown est conçu et construit d'une manière entièrement nouvelle. Une nouvelle sorte de caoutchouc, développée par B.F. Goodrich, est employée — un caoutchouc qui s'échauffe moins en marche, dure plus longtemps et résiste aux blessures. Une corde entièrement nouvelle et plus forte, également développée par B.F. Goodrich, est usitée dans un nouveau genre de carcasse de pneu qui résiste mieux aux tensions. Et puis, cette carcasse plus forte permet l'usage d'une semelle plus large et plus plate, plus durable . . . une semelle qui saisit la route, donne plus de traction et de sûreté.

Cette nouvelle sorte de pneu a été prouvée au cours de plus de 17 millions de milles d'essais sur la route—il est absolument plus durable que les pneus d'avant-guerre. Procurez-vous ce nouveau Silvertown, le pneu au millage sans précédent . . . fabriqué par B.F. Goodrich, fabricants de plus de 32,000 articles de caoutchouc, y compris la chaussure et des produits industriels.

ACCUMULATEURS B. F. GOODRICH

Choisissez votre accumulateur comme vous choisiriez vos pneus. Pour plus de puissance et de durée, procurez-vous un accumulateur B.F. Goodrich. Demandez-le à votre plus proche marchand B.F. Goodrich.

PNEUS B. F. Goodrich SILVERTOWN

Pour ceux qui préfèrent le maximum d'antidérapage, la célèbre semelle Life-Saver est encore disponible.

6F-06

NOUVELLES DE LA RÉGION

Une tombola chez les SS. de Saint-Joseph

Du onze au dix-huit mai prochain, il y aura, chez les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, une tombola organisée au profit de leurs oeuvres.

L'ouverture se fera le onze, à une heure et demie de l'après-midi. Les enfants sont spécialement invités ce jour-là. Les salles seront ouvertes au public dans les soirées du onze, quatorze, seize et dix-huit, ainsi que l'après-midi du samedi, dix-huit.

Tous sont cordialement invités à prendre part à cette oeuvre de charité.

Richelieu

—A M. et Mme Lionel Collette, (Patricia Phaneuf) un fils baptisé Joseph-Pierre-Alphonse-Lionel. Par. et mar. M. Edouard Phaneuf et Mlle Juliette Phaneuf, grand-père et tante de l'enfant.

—Samedi, 13 avril à l'église de Richelieu, était célébré le service anniversaire de Mme Dallaire.

—Dimanche, 14 avril, les Dames de Sainte-Anne tenaient leur assemblée mensuelle.

—Mlle Marcelle Roy est revenue du Collège de Sillery pour prendre un repos.

Ste-Hélène

—A M. et Mme Charles Demeules (Jeannette Brouillard) une fille baptisée Marie-Anita-Gisèle. Par. et mar. M. et Mme Noël Brouillard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Camille Messier tante de l'enfant.

—A M. et Mme Orélien Fluette, une fille baptisée Marie-Stella-Céline. Par. et mar. M. Hector et Mlle Thérèse Fluette, frère et soeur de l'enfant. Porteuse Mlle Rose-Aimé Fluette, cousine de l'enfant.

—Mme Amable Lapierre est revenu de l'hôpital, la semaine dernière après quelques semaines de séjour.

St-Denis

—Après avoir suivi les cours de catéchisme durant trois semaines, trente enfants de la paroisse ont fait vendredi dernier leur communion solennelle. M. le chanoine F.-A. Laroche, curé, officia à la grand'messe qui fut chanté par les élèves du couvent. Le sermon fut aussi donné par M. le curé qui présida également à la rénovation des promesses du baptême. Les actes de consécration à la Sainte-Vierge et au Sacré-Coeur furent lus par Mlle Antonine Huard et M. Denis Vadnais.

Vraiment...

Il ne convient pas de s'effrayer outre mesure des airs belligueux du Soviet car celui-ci ne veut pas, ne peut pas risquer de s'aliéner tout à fait l'estime de l'UNO. Si les diplomates russes se montrent souvent si mauvais coucheurs, il faut n'y voir qu'un dépit venu de l'infériorité économique du Soviet en comparaison avec les grandes démocraties américaines et saxone. Mais, précisément, le fait pour l'Ours d'avoir eu de la guerre beaucoup de plomb dans les reins l'empêche de passer des grognements aux actes. La guerre a terriblement appauvri le Soviet et sa population y souffre d'une malnutrition dont peut difficilement se rendre compte l'Américain dont la table, malgré le rationnement, est autrement bien garnie.

• • •

Quand M. Donald Gordon annonce que les contrôles ne seront pas desserrés, du moins pour un assez long temps, sur les vivres et l'habillement, il se trouve à annoncer, en d'autres termes, que le gouvernement la production des choses les core la production des choses les plus nécessaires à la vie. Il ne reste alors qu'une alternative au fabricant, celle d'ouvrer l'accessoire, l'article de luxe ou de fantaisie à l'achat duquel nos bonnes gens gaspillent actuellement leur argent. Les sous-vêtements pour hommes sont introuvables et Monsieur en sera bientôt réduit à porter la lingerie de Madame. Le complet sur mesures n'est livré qu'au bout de plusieurs mois d'attente. Quant aux chemises, vous pouvez en trouver à cette condition d'être un homoncule ou un géant Beaupré comme les pointures n'existent pas entre 14 et 17.

• • •

Les socialistes canadiens aiment à parler du cartel comme du Bonhomme Sept Heures. Mais aux quartiers généraux de la C.C.F., on est maintenant interloqué de constater que le régime socialiste d'Angleterre manifeste l'intention bien arrêtée de se servir du système du cartel pour bien figurer dans le commerce international. Il va être embarrassant maintenant pour nos cécéefistes de demander à Ottawa de s'opposer aux plans de Sir Stafford Cripps et de ses hommes en vue de retenir les marchés d'avant-guerre. Car ces plans utilisent clairement le cartel.

———:-o-:———

A l'érablière de M. O. Duphily, de La Présentation

La Présentation, 16, (Spéciale)

Nombre de parents et amis se réunissaient dimanche à l'érablière de M. Oswald Duphily, à La Présentation. Etaient présents: MM et Mmes Joseph Duphily, Donat Duphily, Johnny Duphily, La Présentation; Raoul Mercier, Sainte-Madeleine; H. Charron, Conrad Piché, Mme Adélard Chabot, M. Jude Lusignan, Mlle Marie-Jeanne Desmarais, Roland Frégeau, Saint-Thomas; M. Paul-Emile Chaume, Saint-Hyacinthe; Mlles Marie-Paule Comeau, Lucile Chabot, Denise Duphily, Doris Piché, MM. Denis Chabot, Gilles Piché, André Comeau et Paul-André Duphily.

St-Jean-Baptiste

—M. Guy Daignault propagandiste de l'Office de l'électrification rurale de la province de Québec arrive d'un voyage d'étude aux Etats-Unis. Il était accompagné de MM. Albert Rioux, B.S.A., membre de l'Office; Jules Leblanc, ingénieur en chef; Gustave Tremblay, comptable en chef. Les délégués ont visité six coopératives américaines: "Johnson", "Barrie" et "Brattleboro" dans le Vermont; "Plymouth" dans le New-Hampshire;; "Towanda" dans la Pennsylvanie et le bureau d'électrification rurale des Etats-Unis. A chacun de ces endroits ,ils ont rencontré la plus franche cordialité et bénéficié des rapports et de l'expérience de nos voisins d'outre-quarante-cinquième.

St-Barnabé

—M. Aimé Yvon, de Saint-Jude, est arrivé parmi nous pour occuper la place de sacristain.

—M. Osias Larivière est revenu dans sa famille, en bonne voie de guérison.

—Mlle Germaine Bolduc était en visite au presbytère la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Champigny, de Granby étaient de passage à S.-Barnabé, dimanche dernier.

—Mlle Emma Caron est arrivée pour demeurer dans notre village.

Upton

—A M. et Mme Roger Demers, (Juliette Brunelle) une fille, baptitée Marie-Mireille-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Brunelle, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Hector Demers.

Le Jeune Commerce fait 2 instructives visites industrielles

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe, au nombre d'une cinquantaine, visitaient mercredi soir l'exposition d'artisanat qui se tient, cette semaine, du 10 au 13 avril, à l'Ecole Technique.

Ils ont pu admirer les magnifiques travaux dûs à l'habileté et à la persévérance des artisanes de la région. La direction de l'Ecole Technique a ensuite invité nos jeunes hommes d'affaires à visiter l'Ecole.

De là, les membres de la Chambre se rendirent chez M. Georges Michon, nettoyeur-presseur, de cette ville, où le propriétaire leur fit visiter ses ateliers modernes et son entrepôt-frigidaire à fourrures, après quoi un délicieux goûter fut offert aux assistants.

La délégation de la Jeune Chambre était dirigée par M. Léo Trudel, marchand, président du Comité des Visites industrielles de la Chambre.

———:-o-:———

Naissance

S.-Eugène, 9, D.N.C.

M. et Mme Amédée Landry (Rose-Alba Fafard), de Saint-Eugène de Grantham, annoncent la naissance d'une fille, baptisée. Marie-Réjeanne-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Fafard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Landry, soeur de l'enfant.

Mme Rod. Blanchard, de S.-Jean-Baptiste, est décédée à 58 ans

Mme Rodrigue Blanchard, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, est décédée à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, dimanche, 14 avril. Elle était âgée de 58 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil: ses fils, Léo, gérant de la Coopérative de conserves de Saint-Jean-Baptiste; M. l'abbé Gérard Blanchard, vicaire à Saint-Hilaire; Marcel, Montréal; ses filles, Madeleine (Mme Bertrand Guertin), et Monique; ses belles-filles, Mmes Léo et Marcel Blanchard, son gendre, M. Bertrand Guertin, et ses petits-enfants, Bernard, Suzanne et Denise Blanchard. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Etienne Blanchard, p.s.s., Montréal.

Les funérailles eurent lieu mercredi, à l'église paroissiale de S.-Jean-Baptiste.

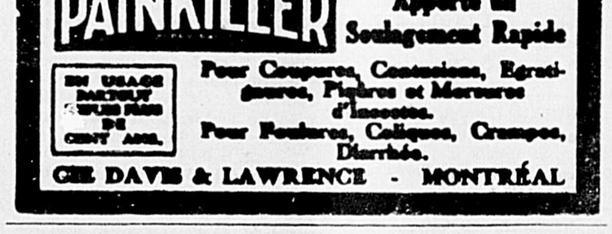
———:-o-:———

Vaccinez vos enfants contre la typhoïde avant les vacances

Le mot d'ordre du ministère de la Santé de la Province de Québec, au début du printemps, est le suivant: "Prophylaxie hâtive". Au cours de 1945, les cas de typhoïde, de rougeole et de scarlatine ont été beaucoup moins nombreux que durant les années précédentes. En 1946, établissons donc de nouveau records: diminuons encore le nombre de ces maladies. Notre diligence réduira la mortalité et la morbidité. Chaque heure de retard peut voir naître un nouveau cas: cas secondaire, cas évitable.

En garde donc contre la typhoïde, cette maladie qui dure en moyenne six semaines, exige trois mois de convalescence et cause une faiblesse générale que l'on peut ressentir pendant cinq ou six autres mois. Quand on songe à ses méfaits, il paraît infiniment plus sage de prendre toutes les mesures propres à l'éliminer. La typhoïde est contagieuse. Faites-vous vacciner contre cette maladie. Les hygiénistes vous invitent à le faire plusieurs semaines avant la saison d'été afin d'être protégés à l'heure des vacances, et pour que la famille puisse passer les mois de repos en parfaite sécurité. Vos enfants seront mieux protégés, vous serez moins inquiets.

Une autre maladie infectieuse contre laquelle il faut se prémunir, c'est la diphtérie qui fait encore trop de victimes. Elle est dangereuse à tout âge et se manifeste surtout chez les moins de cinq ans. On peut les protéger en leur donnant l'anatoxine anti-diphtérique. C'est entre six mois et un an qu'il convient de l'injecter à tous les petits. Cette immunisation protectrice exige trois doses, à intervalles de trois semaines au moins. On conseille à tous les parents dont les enfants ont reçu l'anatoxine il y a quelques années de leur faire donner une dose de rappel, une seule injection. Cette dose est nécessaire pour remonter le taux d'immunité. Votre médecin de famille ou le médecin hygiéniste de votre localité vous donnera tous les renseignements essentiels. Gare aux maladies infectieuses.



(Poussins en montre)
Bray Hatchery, 30 rue Dufferin, Sherbrooke
J.-Ed. Morin, Saint-Liboire;

NOTRE RÉGION

Funérailles de M. Ephraim Marin, à Saint-Simon

Saint-Simon, 15, D.N.C.

Les funérailles de M. Ephraïm Marin, de Saint-Simon, eurent lieu mercredi, 10 avril, au milieu d'un grand concours de parents et amis. La levée du corps fut faite par le R. P. Germain Dandenault, O.M.I., missionnaire prédicateur et neveu du défunt. Le service fut aussi chanté par le R. P. Dandenault, assisté de MM. les abbés Auguste Lincourt et Gérard Boisclair, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés A. Beauchamp et J. Fréchette. Plusieurs membres du clergé assistaient au choeur parmi lesquels on remarquait M. le chanoine N. Delorme, MM. les abbés Bernard, Jean-Charles Millette et Maurice Jodoin, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. le curé Antonin Petit, de Cowansville.

Les porteurs étaient MM. Albert Houle, Léopold Valcourt, Joseph Labonté, Arthur Gaudette, J.-Hector Leroux, Rosaire St-Laurent. La quête fut faite par M. Jean-Marie Racine et M. Vital Marin. La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Donat Breault et Louis Lajoie, tandis que les cordons étaient tenus par MM. Hormisdas Lefebvre, Pierre Lajoie, Pierre Grenon et Antonio Cusson.

Parmi les nombreux parents et amis venus de l'extérieur, on remarquait Mme Louis Giard, M. et Mme Evariste Cloutier, M. Paul Tremblay, de Montréal; M. et Mme Ernest Boucher, de Saint-Hilaire; Mme Hector Dandenault et M. Jean-Marie Langeller, de Sutton; M. Armand Péloquin, S.-Hyacinthe; M. et Mme Adory Marin, M. et Mme Adélard Paré, M. et Mme Laval Marin, Mlle Suzanne Paré et M. Germain Paré, Upton; M. et Mme Roch Daudenault, Coaticook; Mme Wilfrid Gagnon, Magog; M. et Mme Alcide Bisaillon, Cowansville; M. Adrien Bisaillon, West Brome; M. Paul Péloquin, Montréal; M. et Mme Donat Vandal, Saint-Hyacinthe; Mme Henri Allard, M. P.-E. Chagnon, Saint-Hyacinthe; M. Adélard Langevin, Mlle Aliette Gendron, M. Montarville Gendron, Mme A. Rousseau, MM. Upton et Joseph Chabot, Saint-Hugues; Mme Alpha Racine, Montréal; M. et Mme Charles-Emile Picard, Saint-Hyacinthe. La paroisse de Saint-Simon était aussi largement représentée. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, née Eva Valcourt, deux fils et cinq filles: MM. Anatole, de Montréal, et Martial, de Saint-Simon; les RR. SS. Marie-Jeanne-des-Anges, Marie-Martial-de-Jésus et Marie-Marguerite-du-Coeur-de-Jésus, religieuses de la Présentation-de-Marie; Mme Jean-Marie Racine (Françoise), et Mlle Hectorine Marin; une belle-fille, Mme Anatole Marin; un beau-fils, M. Jean-Marie Racine, et un petit-fils, Vital Marin, de Montréal. Il laisse aussi deux beaux-frères: MM. Hector et Henri Valcourt, de Saint-Simon, et deux belles-soeurs, Mlle Alice Valcourt, de Saint-Simon, et Mme Télesphore Marin, de Haverhill, Mass.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Mme B. Malo, de S.-Antoine, meurt à 41 ans

Saint-Antoine, 17, D.N.C.

Mme Benjamin Malo, née Lucile Vincent, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, est décédée récemment à l'âge de 41 ans Elle laisse ses père et mère, M. et Mme Joseph Vincent, de Verchères; trois frères: MM. Charles, de Varennes, Théodore et Julien, de Verchères; cinq soeurs: Mmes Lucien Chagnon (Adélina), de Verchères; Aimé Lussier (Elisabeth), Varennes; Emile Pigeon (Germaine), Roland Vincent (Yvette), Sainte-Théodosie, et Wilfrid Malo (Olivine); ainsi que quatorze enfants: Guy, Lucie, André, Dominique, Lionel, Yvon, Jacques, Lise, Solange, Rolande, Simon, Réjean, Monique.

Les funérailles eurent lieu mercredi, à l'église paroissiale de S.-Antoine-sur-Richelieu.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE: un logement de 5 ou 6 pièces. Récompense promise. S'adresser au no 2230, rue Raymond, 1er plancher, ville.

ENCAN: chez M. Rodolphe Maurais, à Saint-Théodore d'Acton, le 24 avril, à 10 a.m. Tous sera vendu sans réserve; 2 jeunes chevaux pesants, 13 vaches à lait, 12 veaux de l'année, 1 bon agrès de culture au complet, 1 partie du ménage de la maison; 1 laveuse à gasoline.

Jean-Paul Fontaine encanteur-licencié, Upton.

CORDONNERIE
GÉRARD
GERARD MOREAU, prop.
Réparations générales
CIRAGE
Articles en cuir repoussé de tout genre
Chaussures pour hommes et enfants
2050, DES CASCADES
EN FACE DE LA PENMAN'S
SAINT-HYACINTHE

CHARPENTIER
Service Shop
Réparations de laveuses de toutes sortes, moteurs électriques ou à essence. Pièces de rechange. Transport gratuit. Ouvrage garanti.
1838, RUE des CASCADES
derrière l'établissement
Ph. Philie
Tél. 920

Brûleurs à l'huile
Avant d'achetez
Soyez Prudent,
considérez
que vous avez une garantie de 5 ans sur les brûleurs
SILENT GLOW
leurs fabricants sont les seuls à vous offrir une telle garantie par écrit.
Nous avons toujours en magasin tous les accessoires de brûleurs tels que bouteilles de 2 et 3 gallons, mèches, bouchons, poignées, valves doubles et simples, carburateurs, tuyaux de cuivre, noix, bagues, commutateurs, etc.
Installation et réparation par des experts
Adressez-vous au
Magasin Bélanger
W. LANDRY, repr.
1220, des Cascades Tél. 21
(en face du poste de Police)
Saint-Hyacinthe

PAQUES
PRIX REDUITS
Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.
TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour
Aller — départ de jeudi, 18 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 22 avril. Retour — départ jusqu'au dernier train du mardi, 23 avril 1946.
MINIMUM des PRIX REDUITS-25c
Cette longue fin de semaine vous permet de visiter vos parents ou vos amis.
Renseignements supplémentaires de tout agent du
PACIFIQUE CANADIEN

PETITES ANNONCES

ENCAN: 5 portes moustiquaires; 1 porte de 28 pces par 6½ pieds; 1 porte 25 pces par 6½ pieds; 1 chaufferette à l'eau; 1 chaufferette électrique. S'adresser au no 2424, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe.

ON DEMANDE: couple sans enfant demande logement, chauffé et eau chaude, de 4 ou 5 pièces. S'adresser par téléphone au no 1001.

REPARATIONS d'accessoires électriques de toutes sortes. Radios de tous genres, de table ou cabinet. S'adresser à L.-P. Ouimet, 500, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: un lit français avec dossier à même. Très propre. Une chaise berçante. S'adresser au no 1135, rue Saint-Dominique.

BICYCLES: vente, louage et réparations de bicycles, accessoires de toutes sortes. Soudure à l'oxygène. Je désire avertir mes clients que je viens de recevoir un lot de bicycles pour enfants. S'adresser à Raoul Chagnon 1175, rue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe.

ENCAN: chez M. Victor Lamarche, dans le 1er rang de Sainte-Christine, à 20 arpents du village. Mardi, 23 avril, à 10 heures a.m. Tout sera vendu sans réserve: 20 vaches, 3 taures, 1 boeuf, 3 chevaux, 1 truie avec 9 petits, 3 mères moutonnes avec 4 petits, 1 semoir, 1 herses à ressorts et une à disques, 1 pelle à chevaux, 1 râteau, 2 charrues à manchons, 1 faucheuse, 1 rouleau, 1 chargeur à foin, 1 wagon double, 1 voiture simple sur pneus, 1 voiture fine d'été et d'hiver, 2 câbles avec poulie et fourches, 1 set d'harnais double, 1 clipper, 1 séparateur, 5 bidons, 100 minots d'avoine. Tout le stock du hangar. Une partie du ménage de la maison. M. Lamarche a vendu sa terre et va demeurer au village.
J.P. FONTAINE, encanteur.

A VENDRE: maison à 2 logements, située à La Providence, près du pont. Un logement libre au mois de mai. Conditions faciles. S'adresser à A.-G., 1240, rue Bourdages, 3e étage, Saint-Hyacinthe. 26a

ACHETERAIS: petite automobile propre et en bon état, 1935 à 1939, paierais comptant. S'adresser au no 2480, coin Bachand et Sainte-Catherine, Tél. 1347-j

A VENDRE: 11 tonnes de foin pressé, 8 tonnes de paille pressée, 5 tonnes d'avoine Cartier, graine de trèfle rouge. S'adresser à Horace Demers, Saint-Liboire.

TERRE: à vendre ou à louer à moitié; 126 arpents de superficie, située au centre du village de Saint-Antoine-sur-Richelieu. Un fermier intéressé devra fournir l'outillage de ferme. S'adresser à Alphonse Giard, Saint-Antoine-sur-Richelieu, village. 26 a.

CREUSAGE DE CAVES: pour tous travaux de creusage de caves, tracteur, s'adresser au no 1657, rue Saint-Antoine.

A VENDRE: terre de 11 arpents, aux limites du village d'Upton, près de la rivière; 2 poulaillers, contenance 400 volailles; colonie, contenance 500 poussins. Bonne maison, eau, électricité. A vendre avec ou sans volailles. Ecrire à case postale 107, Upton, Co Bagot.

A VENDRE: ménage, poêle, glacière, lits, matelas, mobilier de cuisine et ameublement de chambre. S'adresser au no 2080, rue Morison.

A VENDRE: terre de M. Joseph Normandin, près de l'église de l'Enfant-Jésus, comté de Shefford. 280 acres, à vendre nue, avec maison en brique au coût de $9000., pouvant être divisée en 2 logements, avec eau courante dans la maison, et bâtisses dépendantes; ou complète avec tout le roulant, comprenant 46 bêtes à cornes, 95 cochons, 1 camion Ford 3 tonnes, 1 tracteur International avec tous ses accessoires et agrès de culture; 10 vaches Holstein, 1 boeuf pur-sang Holstein. Une visite est sollicitée. S'adresser au propriétaire. 26a.

A VENDRE: machine à laver, électrique. S'adresser au no 2655, rue Beauparlant, Ville.

A VENDRE: robes, teintes pastel et autres; très propres; taille: 12 ans. Sacrifierais à conditions faciles. S'adresser, le jour ou le soir, au no 1000, rue Laframboise.

TRAVAIL DESIRE: jeune fille, possédant clavigraphe, désire travail à la maison. Absolument confidentiel. S'adresser au no 1000, rue Laframboise, Tél. 620

ENCAN: mardi le 23 avril courant à 11 hrs précises a.m. chez M. Donat Daigle à Saint-Marc rang des soixante.

Détail: une partie du ménage, un bon roulant de ferme tout est presque neuf, 3 bons chevaux, 10 belles vaches, 2 taures, 1 boeuf, bouilloire et tout accessoires nécessaires pour érablière, voitures doubles, simples et de promenade d'hiver et d'été, harnais de travail et fins, charrues doubles, simples et à rigoles, herses à disques, et à finir, semoir à disques et rouleau d'acier, faucheuse, râteau, chargeur à foin, lieuse, crible, séparateur, fourche avec cable et poulies, charriot à fumier et ces accessoires, 100 tonnes de fumier de la ferme, lots de foin, paille, et grains, bois de poêle et de sciage, enfin outils et bidons à lait, etc. J.-A. Morin encanteur.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes petites annonces devront nous arriver avant le mercredi soir, pour publication dans le journal de la semaine. L'abondance des matières et le nombre sans cesse grandissant des PETITES ANNONCES, nous obligent à cette décision. Le public nous rendra service en collaborant dans ce sens.

A VENDRE: terrains, maisons, propriétés, à la Providence, en face du Précieux-Sang, à deux pas du centre de la ville. Devenez propriétaire de votre foyer en payant un minime loyer mensuel, approuvé par la Loi Nationale des Habitations, F.-R. Rajotte, 233, rue S.-Pierre, La Providence. jno

A VENDRE: une cinquantaine de terrains d'environ 60 x 100, dans S.-Joseph-sur-Yamaska; tout près de l'église et des écoles. S'adresser à M. l'abbé David Petit, curé, ou à M. Georges Messier, 87, rue Centrale, Saint-Joseph. jno

A VENDRE: terre située à La Présentation, 4 arpents sur 30; 90 en culture, 15 en pâturage, le reste en jeune bois. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à M. Joseph Berthiaume, 121, rue S.-Pierre, Village Saint-Joseph. jno

MAGASIN D'OCCASIONS: avez-vous quelques marchandise à vendre. Téléphonez au no 611 ou 1362. Nous vendons aussi toute marchandise de seconde main. Chez M. Victor Saint-Jean, 335, rue S.-Simon, Saint-Hyacinthe. jno

A VENDRE: Beau terrain, 100 x 100, au centre du Village de La Providence, pour construire magasins en série ou pour plusieurs logis. Pour informations, Tél. 92. jno

A VENDRE: 2 beaux bureaux, finis en chêne doré, avec dessus qui ferme (roll top). S'adresser au Magasin Bélanger, en face du poste de police, 1220, rue des Cascades, Tél. 21, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: au 3e rang de St-Simon de Bagot, superbe terre franche, planche, sans roches, en parfait état, 3 x 30 arpents en foin depuis 2 et 3 ans, bien bâtie de granges, bonne maison propre, eau courante, électricité; prête à habiter, près de l'école, gare, route nationale, à 1½ mille du village, à 8 milles de Saint-Hyacinthe, 45 milles de Montréal. $5,000. comptant, solde à conditions faciles. Echangerais pour bonne maison en ville. S'adresser à M. G.-W. Tétreault, 450, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe.

AUTOMOBILES: MM. Anthime et Jules Desmarais paieront bon Prix comptant pour vos automobiles. S'adresser au no. 139, rue Centrale, village Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe. Tel. 313-w

REPARATIONS: de chapeaux (dame) à domicile. Travail garanti. Aussi chapeaux faits à la main. S'adresser à 91, rue Saint-Pierre, La Providence, Tél. 1345-w. jno

MAISON DE PENSION: véritable chez soi pour jeunes filles dans maison moderne, chambre avec studio, facilités pour lavage et repassage. Servons aussi repas, aux heures régulières, à toutes autres personnes. Bienvenue. S'adresser au no 2156, rue Laframboise. Tél. 643, St-Hyacinthe. jno

ENTREPRENEUR GENERAL en constructions et réparations de toutes sortes, papier-brique, etc. S'adresser à M. Georges Scott, 2283, rue Moreau, Tél. 1414-w, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: 1 cottage de 5 pièces pour occupation immédiate. Acompte minimum demandé, et solde par versements mensuels. S'adresser au no 478, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe.

ACHETONS: vieux timbres-postes, collections, etc. S'adresser au no 528, rue de la Concorde, Tél. 576, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: garage en blocs de ciment, 35 x 50, bien outillé, y compris un lift weaver. Avec logement, 6 pièces, grand passage et chambre de bain. Situé aux quatre chemins, sur la route no 20, à 1 mille du village de Saint-Hugues. S'adresser à M. J.-L. Lapalme, Té. 2-r-12, S.-Hugues, Co Bagot. jno

A VENDRE: 30,000 piquets de cèdre jaune; à prendre à Saint-Joachim. Co Shefford. Prix spéciaux pour grosses quantités. Aussi bois de construction. S'adreser à M. François Saint-Pierre, Saint-Pie, Co Bagot, ou sur les lieux à MM. Saint-Pierre ou Halde, S.-Joachim, Co Shefford. 19a

DEMANDE A LOUER: couple sans enfant demande deux ou trois pièces meublées. Possession immédiate, ou le 1er mai. S'adresser à M. Eddy Lemoyne, 1290, rue Marguerite-Bourgeois, Saint-Hyacinthe. 12a

A VENDRE: avec ou sans roulant, ferme de 180 arpents, dont 30 arpents en bois. Bâtisses en bon état. Située à 1½ mille du village voisin de l'école, 7½ arpents de largeur. S'adresser à M. Hubert Allaire, Saint-Jude. 26a

ENTENDEZ-VOUS DUR? L'huile d'oreille **LEONARD** a été utile à une foule de personnes souffrant de surdité partielle et de bruits dans la tête, causés par le mucus catarrhal. $1.00 à la Pharmacie Gaucher et chez tous les pharmaciens.

Commis d'expérience demandées: S'adresser personnellement au magasin de Mlle M.-B. Ruel, 506, rue Mondor. 1f

A VENDRE: poêle à bois et à charbon, avec chaufferie (waterfront). S'adresser à M. Lasnier, Pharmacie Brodeur, 1600, rue des Cascades, ou Tél. 1404-r. jno

A VENDRE: bicycles neufs et usagés, ainsi que trottinettes. Le plus beau choix en ville. S'adresser au no 665, rue de l'Hôtel-Dieu, S.-Hyacinthe. 19a

A VENDRE: terrain de 100 x 300, avec deux chalets, à 2 milles de la ville. S'adresser au no 665, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. 19a

A VENDRE ou A LOUER, avec maison meublée, ferme de 55 arpents, la moitié en bois de chauffage, située entre Saint-Guillaume et Saint-Eugène de Grantham, à 3 milles, chemin passant, bonnes bâtisses, bel endroit d'été. A bonnes conditions. S'adresser à Michel Dolbec, Saint-Eugène de Grantham. 19a

CHANGEMENT D'ADRESSE: Me Léa Dussault, modiste et corsetière SPirella, est maintenant domiciliée au no 1040, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe. Tél. 1658-j jno

A VENDRE: atomobile Dodge, 1940, sedan; avec radio et chaufferette. Au prix du plafond des prix. S'adresser à Paul-Emile Phénix, 625, rue Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe.

TERRAINS A VENDRE: deux terrains avec chalets, près du poste de La Presse sur le bord de la rivière. S'adresser à Marcel-G. Robert, 526 rue Concorde. Tél. 1193-w S.-Hyacinthe.

A VENDRE: une ferme de 100 acres, avec roulant; 14 bêtes à cornes, 3 chevaux, électricité, eau courante, tracteur, frigidaire, trayeuse; chalet au bord de l'eau. Bonnes bâtisses. A trois quart de mille du village. S'adresser à O'Neil Etienne, Saint-Pie, Co Bagot. 2f

A VENDRE: boulangerie et commerce de grain; outillage complet; situé à 10 milles de Saint-Hyacinthe. Ecrire à G.G., case postale 140, Saint-Hyacinthe. 2f.

SERVICE ELECTRIQUE. pour réparations générales en électricité, voyez M. U. Carignan, autrefois de la maison J.-C. Baraby. S'adresser au no 1092, rue Saint-Antoine. Tél. 1645-j, Saint-Hyacinthe. jno

A VENDRE: pelles, chaînes, tracteurs Diesel, engins Diesel, équipement de générateurs Diesel, grattes à chemins, broyeurs de roc, équipement de bucherons. Nous fournissons des prix et livrons la marchandise à la gare de votre localité. Ecrivez-nous pour demander dépliants. Leventhal & Co, vendeurs de machinerie, Winnipeg.

A VENDRE: paletot de gabardine pour dame, 14 ans. S'adresser au no 3, rue Saint-Denis, village Saint-Joseph.

ON DEMANDE: des couturières et apprenties-couturières pour travail léger, ouvrage à la pièce sur machines à coudre électriques. Aussi personnes pour travail à la main et inspection. Très bonnes conditions de travail. S'adresser à Donahue Corporation of Canada Limited, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: Dodge, 1936, moteur neuf, 4 pneus, 6 plis. S'adresser à M. A. Lamothe, 3, rue Brodeur, La Providence.

A VENDRE: un beau chesterfield **Krowler** 3 tapis de salon et salle à diner et chambre, 1 bureau de chambre, 1 magnifique service de vaisselle, 98 morceaux. S'adresser é Mlle Rose-Marie Parent, r.r., no 2, paroisse Notre-Dame, Tél. 718-r-22.

A VENDRE: Aubaine: 1 éleveuse capacité: 650 poussins. En très bon état; un mois d'usage seulement. S'adresser au no 1120, rue Morison, Saint-Hyacinthe.

ATTENTION, grosse propriété en brique de six logements avec logis libres le 1er mai, conditions faciles, bonne propriété finie papier brique 2 logements, un de libre bientôt, prix raisonnable, deux restaurants, deux chalets, garages, boutique de peinture pour auto, commerce de grain et machines agricoles, maison meublée à bonnes conditions, ainsi que d'autres propriétés de toutes sortes et plusieurs terres de 68 à 400 arpents. Venez nous consulter au BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE, ENR. 515 S.-Denis, Apt. 1, Tél. 1405-w, Saint-Hyacinthe.

COMMERCES DEMANDES: épiceries, boucheries, magasin de lingerie, épiceries licenciées, hôtels de campagne, boutiques de forge, restaurants, stations de service près de Saint-Hyacinthe, magasins de coupons. Il nous faut tous genres de commerce. Nous sommes toujours à votre disposition au Bureau Central d'Immeubles Enr., 515, rue S.-Denis, appt. 1, Tél. 1405-w, Saint-Hyacinthe.

ON DEMANDE à louer: 2 chambres, avec usage de la cuisine, ou petit logement, ville ou campagne. Ecrire à case postale 22, ou Tel. 1434-w, Saint-Hyacinthe.

APPRENEZ à jouer du piano par oreille, d'après la nouvelle méthode d'accompagnement de piano, la seule méthode du genre au Canada. Ecrivez à l'auteur même de la méthode, M. Jean-Marie Sirois, pianiste, 447, rue Lindsay, appt. N, Drummondville, Qué. 10 m.

A VENDRE: chesterfield avec ressorts. Mobilier de salle à dîner, très peu usagé. S'adresser par téléphone au no 1178-r

A VENDRE: un beau Buick, 1938, excellent pneus, avec permis, échanger pour Ford ou petite automobile. Aussi radio 7 lampes, cabinet, en parfait état. S'adresser au no 207, rue de Vaudreuil.

A VENDRE: bouilloire Chalifoux, horizontale, briquelée, 5 forces. En parfait état. S'adresser au no 470, rue Saint-Joseph.

A VENDRE: neuf beaux terrains à vendre, de 50 par 100 pieds, situés coin Crevier et Fontaine, à La Providence. Pour plus de détails, s'adresser à la manufacture ou par téléphone au no 437-m, Léo-Paul Robert, rue Fontaine, La Providence. 26 avril

A VENDRE: automobile Chevrolet, régulier, 1936; 5 pneus neufs; en parfait état. S'adresser à Emile Coiteux, Saint-Damase, rang de la rivière, côté ouest. 10m.

A VENDRE: poêle électrique **Bélanger,** combiné à bois et charbon; fourneau à bois et électricité. S'adresser au no 12, rue Sainte-Louise, La Providence, Tél. 1017-w jno

COURS PRIVES: mathématiques, sciences physiques, mécanique, dessin technique. Appelez au no 913-m.

A VENDRE: Tennis, charpente en tuyaux d'acier; système de lumière, filets, rubans automatiques, etc. S'adresser au Dr R. Rajotte, Tél. 39-w. jno

MENAGE: femme de ménage désirerait faire ménage dans bureaux, le soir. S'adresser à Mme Gertrude Durocher, 305, rue Brodeur, S.-Hyacinthe.

A VENDRE: scie à ruban à découper; 1 tour à bois; 1 sableur; 1 "jigsaw"; 1 scie-ronde; 1 fusil, 410, et boite de 100 cartouches; 1 congélateur à crème glacée. S'adresser au no 240, rue Saint-François, S.-Hyacinthe.

A LOUER: salon double meublé endroit idéal pour personnes respectables. Véritable chez-soi. S'adresser par téléphone au no 1517-w.

A VENDRE: maison de 2 logement, de 6 pièces chacun, dans le Bourg-Joli, près de l'église du Sacré-Coeur, sur coin de rue. Pour acheteur sérieux. Conditions faciles. S'adresser au no 1795, rue Girouard. Tél. 549-w.

A VENDRE: 4 chevaux pesants. S'adresser é M. Valérien Dufort, Saint-Valérien, Co Shefford.

A VENDRE: maison seule de 1 logement avec grand terrain, 123 x 49. S'adresser au no 43, rue Saint-Michel, La Providence.

A VENDRE: ameublement de Chesterfield. En très bon état. S'adresser, entre 5 et 8 heures p.m., au no 2060, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe.

ON DEMANDE: logement de 3 ou 4 grandes pièces, pour famille sans enfant. S'adresser à Narcisse Caouette, 480, rue Brodeur, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: un complet, 34; paletot de printemps. S'adresser au no 41, rue Sainte-Anne, La Providence.

A VENDRE: restaurant, avec logement. S'adresser au no 25, rue Sainte-Anne, La Providence.

A VENDRE: tracteur **McCormick,** 10-20, sur pneus; roues d'acier de rechange, avec lumière; herse à disques **Massey-Harris,** 18 pouces, 30 disques; charrue **International,** 8-c 3 raies; herse à finir **International,** pas d'usure. Le tout en très bon état. S'adresser à Léon Patenaude, Beloeil.

A VENDRE: Tracteur **Massey Harris** avec charrue à roulettes, en parfaite condition. S'adresser au garage Aimé Brodeur, S.-Hugues, Tél. 7-53. 26a

A VENDRE: avoine de semence, marque Cartier. Une voiture sur pneus, neuve. S'adresser à Lionel Lussier, Sainte-Rosalie.

A LOUER: chambre meublée, usage de la cuisine si désiré. Pour personne seule ou couple sans enfant. S'adresser au no 2416, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe.

TAPISSIER DEMANDE: Tapissier d'expérience demandé. S'adresser à P.-E. Donais, 815, rue Choquette, Tél. 941-w.

AUBAINE: deux complets en parfait ordre, un gris, un bleu, grandeurs 38 et 40. Deux paletôts de printemps, un paletôt d'hiver grandeurs 38 et 40. S'adresser à 1045, rue Laframboise.

ENCAN: lundi, 22 avril à 9 hres, chez Laurent Fafard Saint-Eugène de Grantham, rang Brodeur, 2 milles du village.

Détail: une partie du ménage de maison, bon poêle, 2 machines à coudre, plusieurs lits complets, chaises, tables et une sertisseuse, etc. 3 bons chevaux, 2 de 1300 lbs, 6 et 7 ans, pouliche 1 an; -0 vaches à lait de choix, 2 boeufs, 1 de 1 an et 1 de 2 ans, 5 taures, 23 jeunes cochons 7 semaines, 2 truies, 7 moutons, 30 poules, lieuse Frost & Wood, semoir à disques, distributeur, 2 faucheuses neuves Massey Harris et Deering, 2 râteaux dont 1 filleur, herses à disques, à finir, charrue, moulin à battre, centrifuge, canistres et bidons à lait, balance 1000 lbs, presse à foin Chalifoux, voitures simples et doubles, fines et d'ouvrage, d'été et d'hiver, harnais doubles et fins, une quantité d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

A VENDRE: Chevrolet standard coach, 1936, bien propre et en bon état. 5 pneus presque neufs. S'adresser à Emile Coiteux, Saint-Damase, rang haut de la rivière, côté nord. 26 avril

ENCAN: chez M. Albert Allaire, aux écluses de Saint-Ours-sur-Richelieu, lundi, 22 avril, 1946, à 10 heures de l'avant-midi. Tout sera vendu sans réserve: 4 chevaux, 18 bêtes à cornes, dont 12 vaches, 25 tonnes de foin, 2 attelages doubles et 2 simples, 1 attelage de promenade, wagon simple et double, 1 boghie en très bon état, 1 centrifuge électrique, capacité 1000 livres; chaudières et bidons à lait, 1 semeuse à disques, 1 herse, 1 faucheuse, 1 râteau, 1 lieuse, 1 herse à roulettes, 500 minots d'avoine de semence, 1 sarcleur 1 balance d'une capacité de 2000 livres, 2 brouettes, etc.; articles de maison, 2 poêles, 1 mobilier de chambre, ainsi que le ménage de la maison en général.
J.-B. Lemoine, encanteur.

ENCAN: Lundi, 22 avril courant à 1 heure précise p.m. chez M. Léonard Deslandes, à S.-Dominique, rang du Brûlé. Tout le ménage de la maison y compris deux poêles émaillés, une fournaise, un mobilier de salon chesterfield, mobilier de salle à diner, radio, ameublement de chambre, deux lits 4 chaises berçantes, pharmacie, horloge, vaisselle et verrerie, chaises de cuisine, deux lits de plume, deux sommiers à ressorts, matelas, bureau, secrétaire, prélarts, lingerie, calatogne de plancher, couverte de lit, etc., tout sera vendu sans réserve.
J.-A. MORIN, encanteur.

ENCAN: chez M. Alfred Bergeron, le 22 avril, à 10 hres du matin. Tout sera vendu: ménage de maison, radio, 120 verges de prélart, 2 carpettes, mobilier de chambre, mobilier de cuisine, vaisselle, poêle et fournaise à huile, moulin à laver, etc. Centrifuge neuf **De Laval**, meule, voiture simple et double, sleighs simples et doubles, moulin à faucher, voiture fine, semeuse à disques, herses de tous genres, râteau, attelage double et fin, attelage à tombereau, remorque 2 roues, 6060 pieds de planche, bois de longueur, madriers 2 par 12, charrue simple et double, bois de poêle, 8 vaches à lait, 2 taures, 3 chevaux, 3 truies, foin, paille, etc., 2 speeders, 1 cariole. La terre est à vendre.

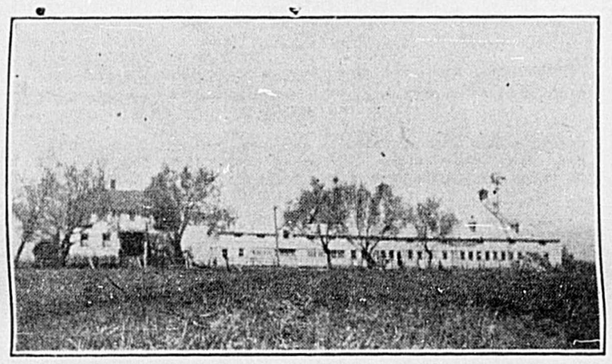
ENCAN: lundi le 22 avril courant à 10 hres précises a.m. chez M. Aldège Deslauriers à Saint-Charles-sur-Richelieu, 3ième rang.

Détail: une partie du ménage, y compris, poêle et fournaise, un gros roulant de ferme, 3 bons chevaux, 13 belles vaches, 3 taures, 1 boeuf, 3 truies portières, 40 poules, voitures, doubles, simples et de promenades, d'hiver et d'été, 1 voiture double et 1 remorque sur pneus, harnais de travail et fins, 1 moteur à gaz pour pompage et séparateur, 1 très bon tracteur sur les pneus, aussi ces accessoires, charrues doubles, simples et à rigoles, herses à disques et à finir, semoir à disques, faucheuse, râteau, chargeur à foin, lieuse, machine à battre à souffleur sarcleur, crible, fourche à foin avec cable poulies et charriot, 40 chassis pour couches chaudes, canistres et bidons à lait, enfin tous autres outils et accessoires divers, lots de foin, paille, et grains de semence. J.-A. Morin encanteur.

ENCAN: au gros magasin de briques en face de l'église chez Roméo Bernard, Marchand au village de Saint-Liboire jeudi, le 25 avril courant à 10 hres a.m. précises.

Détail: poêle émaillé blanc et noir avec réchaud et réservoir, comme neuf, machine à coudre Singer, comme neuve, Chesterfield, fini velours de soie, ameublement de 4 chambres à coucher, 3 gros fauteuils de cuir, 3 bonnes chaises berçantes, Orthophonic, radio Westinghouse, cabinet 7 lampes radio Westinghouse, de table 4 lampes en parfait ordre, balayeuse électrique de cuisine ustensiles de cuisine, gros lot de vaisselle, poêle à gazoline 2 ronds No 1, 2 grilles-pain électrique, fer à repasser électrique, petites tables de fantaisie bibelots assortis grandes portières de velours moulin à gazon, bancs à gazon, brouette, beaux miroirs, 6 grands châssis usagés avec vitres, 2 balances de 15 lbs, 2 échelles d'extension, autres en très bon ordre, lot de caisses à oeufs de 30 dozs, plusieurs caisses vides en veneer, couvertes de lits, lingerie de corps, tout sera vendu sans réserve, le lunch sera servi. Rosario Gauthier, encanteur-licencié, Tél. 75 village d'Upton, Qué.

— A VENDRE —



Propriété moderne, terre franche, bien unie et toute cultivable. Superficie, 120 arpents possédant toutes les commodités. Pour autres renseignements, s'adresser à
ROMÉO SYLVESTRE
SAINT-SIMON CO BAGOT

JOYEUSES PÂQUES

NOUVEAU MAGASIN (Bourg-Joli)
FERRONNERIE MODERNE Enr.
LEO THEROUX et LS-PH. HEROUX, props. autrefois à l'emploi du magasin Bourgeoys Enr.
Tél. 1697-w
Seul dépositaire des peintures
Pratt & Lambert
Matériaux de construction — "Insul-Bric" — B.P. Bardeaux d'asphalte — Briques de toutes sortes — Papier-brique (en rouleaux) — Pyrex — Granit — Aluminium — Laine d'acier — Coutellerie — Bon assortiment d'outils pour menuisiers.
UNE VISITE EST SOLLICITEE
2250, RUE SAINTE-ANNE, SAINT-HYACINTHE

LES SPORTS

Marieville viendra rencontrer le Saint-Hyacinthe, ici, le 5 mai, à l'ouverture du baseball

Les diverses équipes de la Ligue provinciale débuteront aussi à la même date.—Première pratique du club local, samedi dernier.—Nouveau bureau de direction.—A ceux qui désirent des billets de saison.

L'ouverture officielle de la ligue de baseball Provinciale, du Président Durivage, se fera le 5 mai prochain à Saint-Hyacinthe, Farnham, Drummondville et Acton Vale. Huit clubs feront partie de la ligue Provinciale Indépendante Enr.

Marieville ici, le 5 mai:

Les Saints, du nouveau gérant Eddie Runge, recevront la visite du Marieville, du gérant John Pomoski, ancien lanceur des Royaux de Montréal et du Drummondville de l'ancienne ligue Provinciale. Nous n'avons pas encore la liste des joueurs qui évolueront pour le Marieville mais le gérant Pomoski est à la recherche de bons talents et nul doute que le Marieville aura une bonne équipe. Nous donnerons probablement la liste des joueurs du Marieville dans notre édition de la semaine prochaine.

CEDULE DE LA LIGUE:

Voici maintenant la cédule régulière de la ligue Provinciale. Chaque club jouera 17 parties chez lui et 17 à l'étranger. La saison débutera le 5 mai pour se terminer le 11 août.

PREMIERE PRATIQUE DU CLUB:

Plus de 15 joueurs se sont rapportés samedi dernier au gérant Eddie Runge pour la première pratique des Saints. Oscar Aubuchon, meilleur frappeur du club l'an dernier, Eddie Runge, Flibotte, Yvon Bazinet, Claude Savary, Gilles Champagne, Pelletier, un nouveau venu qui évoluait pour l'armée à Saint-Jérome l'an dernier, Laflamme, Deslisle, Beauregard, Loiselle et plusieurs autres font partie des joueurs qui se sont rapportés.

Aubuchon, Runge et Bazinet frappèrent durement les balles du lanceur Champagne. Ce dernier a montré qu'il avait beaucoup d'étoffe comme lanceur. Si la température le permet, les Saints tiendront de nouveau une pratique samedi et dimanche prochain. Tous les jeunes qui ont du talent peuvent aller pratiquer et le gérant Runge leur donnera une chance de s'affirmer.

Nous donnons la liste probable des joueurs qui évolueront pour les Saints cette saison:

Receveurs: Aubuchon et Roy; Lanceurs: Berman Brousseau, Lecompte, du Granby l'an dernier, Thibert et Champagne; 1er but: Runge; 2ième but: Joe. Goodman, Larochelle; 3ième but: Morriseau, du Granby l'an dernier; arrêt-court: Savary ou Désautels; Champ gauche: Yvon Bazinet; Champ centre: Daragon, du Granby l'an dernier; Champ droit: Flibotte, Glover ou Gladu;

Nouveaux directeurs:

Nous donnons maintenant la liste des directeurs du club pour la saison:

MM. E.-J. Chartier, M.P.P., Dr Hervé Gagnon, Camille Mercure, P.-Emile Poirier, Ls.-M. Morin, Arthur Létourneau, et Polydore Jodoin. Le secrétaire trésorier sera Arthur Létourneau et le gérant d'affaires Ls.-M. Morin.

Tous ceux qui désirent avoir des billets de saison sont priés de communiquer avec M. Arthur Létourneau, 1345 de s Cascades, Tél. 1070.

Gérard Côté prend part au marathon de Boston, demain

Le brillant coureur Canadien français, Gérard Côté, autrefois de cette ville, maintenant de Montréal, s'est officiellement inscrit dans le grand marathon annuel de Boston, qui sera couru cette année samedi prochain. Gérard est en grande forme et croit qu'il pourra établir un record en gagnant une quatrième fois ce grand marathon.

Plus de 75 concurrents sont actuellement sur les rangs dont les plus fameux coureurs. Stylianos Kyriakides d'Athènes, Lyold Evans, Joe Smith de Medford qui a gagné la course en 2.26.51 l'an dernier sont les favoris avec Gérard Côté pour triompher. Ce dernier a gagné la classique en 1940, 1943 et 1944. Il n'a pu courir l'an dernier étant outremer avec l'armée caandienne. Tous les sportifs s'unissent et lui souhaitent bonne chance samedi prochain. Nul doute que Gérard saura de nouveau nous faire honneur en l'emportant une quatrième fois.

Cédule 1946 de la ligue de baseball Provinciale Ind.

On trouvera ci-après la cédule pour 1946 de la Ligue de baseball Provinciale Indépendante Enr:

5 MAI—2 hres
Ville-Emard à Farnham
Marieville à Saint-Hyacinthe
Saint-Jean à Drummondville
Longueuil à Acton Vale
6 hres
Saint-Hyacinthe à Marieville
11 MAI—4 hres
Acton Vale à Drummondville
12 MAI—2 hres
Farnham à Ville-Emard
Saint-Hyacinthe à Marieville
Drummondville à Saint-Jean
Acton Vale à Longueuil
6 hres
Drummondville à Acton Vale
Marieville à Saint-Hyacinthe
19 MAI—2 hres
Acton Vale à Farnham
Drummondville à St-Hyacinthe
Ville-Emard à Longueuil
Saint-Jean à Marieville
6 hres—
Farnham à Acton Vale
St-Hyacinthe à Drummondville
Longueuil à Ville-Emard
Marieville à Saint-Jean
26 MAI—2 hres
Farnham à Saint-Hyacinthe
Ville-Emard à Drummondville
Marieville à Acton Vale
Longueuil à Saint-Jean
6 hres
Saint-Hyacinthe à Farnham
Drummondville à Ville-Emard
Acton Vale à Marieville
Saint-Jean à Longueuil
30 MAI—1 hre 30
Longueuil à Drummondville
2 hres
Acton Vale à Saint-Hyacinthe
5 hres 30
Drummondville à Longueuil
6 hres—
Saint-Hyacinthe à Acton Vale
2 JUIN—2 hres
Farnham à Longueuil
Saint-Hyacinthe à Saint-Jean
Drummondville à Marieville
Acton Vale à Ville-Emard
6 hres
Longueuil à Farnham
Saint-Jean à Saint-Hyacinthe
Marieville à Drummondville
Ville-Emard à Acton Vale
9 JUIN—2 hres
Drummondville à Farnham
Ville-Emard à Saint-Hyacinthe
Saint-Jean à Acton Vale
Longueuil à Marieville
6 hres
Farnham à Drummondville
S.-Hyacinthe à Ville-Emard
Acton Vale à Saint-Jean
Marieville à Longueuil
15 JUIN—4 hres
Ville-Emard à Drummondville
16 JUIN—2 hres
Acton Vale à Saint-Hyacinthe
Longueuil à Drummondville
Farnham à Marieville
Saint-Jean à Ville-Emard
6 hres—
Saint-Hyacinthe à Acton Vale
Drummondville à Longueuil
Marieville à Farnham
Ville-Emard à Saint-Jean
23 JUIN—2 hres
Acton Vale à Longueuil
Drummondville à Saint-Jean
Saint-Hyacinthe à Marieville
Farnham à Ville-Emard
6 hres
Longueuil à Acton Vale
Saint-Jean à Drummondville
Marieville à Saint-Hyacinthe
Ville-Emard à Farnham
24 JUIN—1 hre 30
Drummondville à Acton Vale
5 hres 30
Acton Vale à Drummondville
26 JUIN—6 hres 30
Drummondville à Ville-Emard
30 JUIN—2 hres
Saint-Jean à Farnham
Acton Vale à Drummondville
Longueuil à Saint-Hyacinthe
Ville-Emard à Marieville
6 hres
Farnham à Saint-Jean
Drummondville à Acton Vale
Saint-Hyacinthe à Longueuil
Marieville à Ville-Emard
1 JUILLET—2 hres
Drummondville à S.-Hyacinthe
5 hres 30—
S.-Hyacinthe à Drummondville
7 JUILLET—2 hres
S.-Hyacinthe à Drummondville
Farnham à Acton Vale
Marieville à Saint-Jean
Longueuil à Ville-Emard
6 hres—
Drummondville à S.-Hyacinthe
Acton Vale à Farnham
Saint-Jean à Marieville
Ville-Emard à Longueuil
14 JUILLET—2 hres
S.-Hyacinthe à Farnham
Saint-Jean à Longueuil
Acton Vale à Marieville
Drummondville à Ville-Emard
6 hres—
Farnham à Saint-Hyacinthe
Longueuil à Saint-Jean
Marieville à Acton Vale
Ville-Emard à Drummondville
21 JUILLET—2 hres
Longueuil à Farnham
Saint-Jean à Saint-Hyacinthe
Marieville à Drummondville
Ville-Emard à Acton Vale
6 hres—
Farnham à Longueuil
Saint-Hyacinthe à Saint-Jean
Drummondville à Marieville
Acton Vale à Ville-Emard
28 JUILLET—2 hres
Farnham à Drummondville
Marieville à Longueuil
Acton Vale à Saint-Jean
Saint-Hyacinthe à Ville-Emard
6 hres
Drummondville à Farnham
Longueuil à Marieville
Saint-Jean à Acton Vale
Ville-Emard à S.-Hyacinthe
4 AOUT—2 hres
Marieville à Farnham
S.-Hyacinthe à Acton Vale
Drummondville à Longueuil
Ville-Emard à Saint-Jean
6 hres
Farnham à Marieville
Acton Vale à Saint-Hyacinthe
Longueuil à Drummondville
Saint-Jean à Ville-Emard
11 AOUT—2 hres
Drummondville à Acton Vale
Saint-Hyacinthe à Longueuil
Farnham à Saint-Jean
Marieville à Ville-Emard
6 hres
Acton Vale à Drummondville
Longueuil à Saint-Hyacinthe
Saint-Jean à Farnham
Ville-Emard à Marieville

—:-o-:—

Détails de ce tournoi de quilles chez Auger

Dans le tournoi qui est commencé du 12 avril pour se continuer jusqu'au 5 mai prochain, chez Auger, voici ceux qui se sont signalés à date. E. Riendeau a roulé 178.3 de moyenne soit deux points de plus que G. Saint-Amand qui avait 176, l'an dernier, à sa suite il y a H. Barré avec 165 de moyenne et G. Richard avec 160.3, Y. Fho avec 153.1, M. Dompierre de Montréal, avec 152.2 et plusieurs autres. Cette semaine nous attendons des joueurs de Granby et Drummondville, et dimanche prochain une forte délégation de Montréal. Les plus hautes parties simples sur chaque allée sont comme suit: No 1, O. Houle 173; G. Saint-Germain, 220, No 2 G. Richard, 231; S. Payette, 201; No 3 H. Richer, 217; O. Houle 197.

J.-B. Lefebvre champion à la ligue mixte

La saison de quilles s'est terminée avec l'élimination du Méthode. — Le détail de la semi-finale et de la finale.

La ligue mixte a terminé sa saison régulière avec le match du 3 avril dernier, et voici les positions.

1ère position et champion de la saison: J.-B. Lefebvre	70
Berg's Limited	53
B.J. Hébert	49
Salon Méthode	48
Magasin Moderne	47
Lalime & Cadorette	32

Les parties de détail ont été jouées de la façon suivante: la première éliminatoire entre le Méthode et le Berg's ce dernier a perdu en ne prenant qu'une partie d'un match de 2 de 3 dans l'autre rencontre de la 1ère éliminatoire, entre le Magasin Moderne et le B.-J. Hébert, le Hébert a triomphé du Moderne en gagnant deux parties consécutives d'un match de 2 de 3

La semi-finale, entre les deux gagnants de la 1ère éliminatoire soit le Hébert et le Méthode était de 3 de 5 et malgré des parties très contestées le Hébert n'a pu en gagner qu'une laissant le Méthode seul en lice contre le Lefebvre en finale de 3 de 5. Dans cette finale qui s'est jouée mardi soir 16 avril le Lefebvre qui est champion de la saison a été invincible il a pris les deux premières parties pour ensuite en perdre une et finalement gagner la partie suivante pour se classer gagnant du détail.

Pee Wee Read a brillé dans la ligue américaine

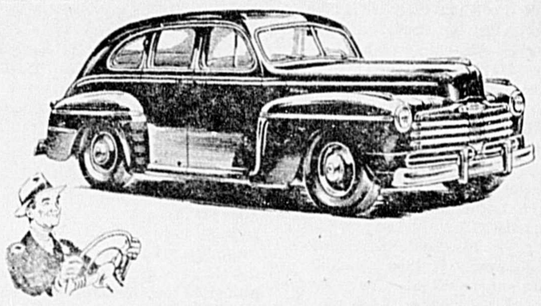
Melvin "Pee Wee" Read, qui portait les couleurs de la Marine il y a deux ans, et aussi du Royal Sr., a terminé la saison régulière en deuxième place des compteurs de la Ligue des Etats-Unis. Pee Wee est bien connu ici, ayant connu une fructueuse saison en compagnie de Johnny Jackson. Cette saison, Pee Wee a compté 39 francs buts et a mérité 53 assistances pour un total de 92, soit 7 de moins que Byron MacDonald, du Kansas City. George Agar, du Minneapolis, qui a fini sixième compteur, est un ancien co-équipier d'Oscar Aubuchon, il y a plusieurs années alors qu'il portait les couleurs des Barons de Cleveland.

Voici la liste des premiers compteurs:

	B.	A.	Pts
Byron MacDonald, Kansas City	39	60	99
Melvin Read, Dallas	39	53	92
George Johnston, Kansas City	38	34	72
Hugh Mair, Tulsa	38	30	67
Carl D. Smith, Omaha	29	38	67
George Agar, Minneapolis	34	32	66
Andy Chakowski, Kansas City	32	34	66

SERVICE COMPLET D'ASSURANCE
• Assurance-Vie
• Contrats de Rentes
• Assurance-Accidents et Maladie
Gabriel Lafontaine
1677, RUE GIROUARD
TÉL. 1555
SAINT-HYACINTHE
Représentant
THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

RADIO CLINIQUE ENR.
J.-GUY LECLERC, prop.
Radiotricien et Télectricien autorisé.
Spécialité:
Réparations de radios en général
Installation de haut-parleur et système d'intercommunication
Tél. 1006-W
Casier 127, Girouard Ouest Saint-Hyacinthe

Monarch

JOYEUSES PÂQUES
à tous nos clients et amis
YAMASKA AUTOMOBILE ENR.
distributeurs de
FORD & MONARCH
135, rue Concorde — Tél. 316
Saint-Hyacinthe

IMPÔT SUR LE REVENU
RAPPORT ET RÈGLEMENT
ASSURANCE
VIE AUTOMOBILE FEU
LAFONTAINE & LAFONTAINE
1677, RUE GIROUARD TÉL. 1555
SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques
à tous nos clients et amis
Nous avons aménagé un magasin temporaire à
2480, rue Sicotte, coin Sainte-Catherine
PRÈS DE J.-A. LAFERTÉ, marchand de bois
Téléphones 775 ou 918
Vous y trouverez un bon choix de Radios Northern-Electric 1946, moteurs, fers à repasser, grille-pain, razoirs électriques, lumières fluorescentes, ampoules de tous genres, etc...
Un personnel courtois est à votre disposition ponr vous servir comme par le passé.
LA MAISON J.-E. ST-ONGE

Joyeuses Pâques
La Cie d'Eau Minérale Royale
JEAN LEHOUX, PROP.
DISTRIBUTEUR DU
Proudly You Serve

• ORANGE CRUSH • HIRES ROOT BEER
• CHARLES GURD
DÉPOSITAIRE DE
Bière et Porter "LABATT"
1350, rue Saint-Antoine — Tél. 116, domicile 1227-W
Saint-Hyacinthe

Joyeuses Pâques à tous

Complets à devants simples ou croisés. Un grand choix de tissus de qualité, en plus du travail expert de nos tailleurs, voilà la réponse à vos problèmes vestimentaires.
AUGER & GAUCHER ENR.
A. Gaucher, prop. — G. Champagne, gérant
596, rue Mondor Tél. 1039 Saint-Hyacinthe

JOYEUSES PÂQUES
à tous nos clients et amis

Le Magasin Moderne
5c 10c 15c 1.00
C.-O. Lussier, prop. — Gérard Beaudet, gérant
483, rue Saint-François Tél. 172-R Saint-Hyacinthe

LE TERME VIVACE VOUS A SÛREMENT ÉTÉ MENTIONNÉ
A l'heure actuelle, quelqu'un vous a sûrement parlé de la saveur *vivace* du thé Lipton, que ce soit votre soeur, votre voisine ou votre épicier.
Un plaisir nouveau et délicat est réservé à la personne qui fait l'essai du thé Lipton, au goût *vivace* et animé, un goût qui a vraiment du corps et qui fait paraître les thés ordinaires bien insipides. Les connaisseurs eux-mêmes parlent de cette saveur *vivace*. Demandez donc le thé Lipton, d'un goût *vivace*, chez votre épicier.

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Baptêmes

13. — Denise-Andrée-Gisèle, fille de Laurent St-Pierre et Marie-Jeanne Allard. Par. et mar. Paul-Emile Couture et Alma Beaudry.

13. — Marie-Anna-Antoinette-Ginette, fille d'Armand Grégoire et Pauline Léporé. Par. et mar. Jean-Antonio Léporé et Anna Bourguignon.

14. — Jos.-André-François-Mario, fils de Frédéric Pion et Rita St-Amand. Par. et mar. François Bergeron et Aline St-Amand.

14.—Marie-Ella-Nicole, fille de André Larivière et Jeannette Gadbois. Par. et mar. Marcel Gadbois et Ella Provençal.

14. — Marie-Reine-France-Nicole, fille d'Aldée Cordeau et Marie-Blanche *Trudeau*. Par. et mar. Hervé Lafortune et Marie-Reine Desjardins.

14. — Jos.-Adélard-Lionel-Serge, fils de Louis-Philippe Gadbois et Georgianna Gélinas. Par. et mar. Adélard Gélinas et Lucienne Gélinas.

14.—Marie-Carroll-Nicole, fille de Albert Boucher et Berthe Lizotte. Par. et mar. Roland Boucher et Anne-Marie Lepage.

Sépulture

13.—Euclide Sansoucy, époux de Victoria Bernard, 81 ans.

CATHEDRALE

Sépultures

13.—Victor Benoît, célibataire, 65 ans.

16.—Mélina Berthiaume, veuve de Misaël Bergeron, 76 ans.

SACRE-COEUR

Baptêmes

12.— Jos.-Edmond-Jean-Guy, fils de Jean-Marie Lethiecq et de Corona Morin. Par. et mar. Arthur Lethiecq et Marie Boileau.

13.—Jos.-Louis-Jacques-Yves, fils de Georges Parent et Cécile St-Germain. Par. et mar. Louis Parent et Louise Léveillée.

13.— Marie-Marielle-Nicole, fille de Maurice Bazinet et Elianne d'Amours. Par. et mar. Alfred Samson et Marguerite d'Amours.

14.—Gisèle-Francine, fille de Gérard Désilets et Simone Ostiguy. Par. et mar. Gaétan Loiselle et Lucienne Ostiguy.

15.—Réjean-Yvon-Georges, fils de Yvon Desnoyers et Yvette Noiseux. Par. et mar. Georges Noiseux et Rolande Choquette.

SAINT-SACREMENT

14.—Marie-Aline-Ginette, fille de Roger Raiche et Gisèle Bastien. Par. et mar. Conrad Bastien et Aline Métayer.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Baptêmes

14.— Marie-Pierrette-Paule, fille d'Armand Paule et Florence Plante. Par. et mar. Gérard Fontaine et Noëlle Plante.

14.— Marie-Agathe-Carmen, fille de Gérard Gaudreau et Rolande Tardif. Par. et mar. Emile Tardif et Agathe Dutil.

Sépulture

Héléna Messier, épouse de feu Rodolphe Bienvenue, 76 ans.

Lettre d'Ottawa...

(suite de la page 3)

chez les contribuables qui ploient sur le lourd fardeau des impôts, on donne à entendre que des pressions seront faites pour que le gouvernement constitue une commission à laquelle on pourra faire appel si l'on juge que l'impôt exigé est trop élevé. On sait que cette commission devra s'occuper surtout du cas de ceux qui ont des gros revenus et qui estiment que le gouvernement exige trop d'eux. Au lieu de réduire le chiffre de l'impôt on prendrait un moyen détourné pour soulager le gros contribuable. Quant aux petits salariés il ne saurait être question qu'il se mette en frais de faire appel à cette commission. Il devra attendre que M. Ilsley réduise le taux de la taxe.

Enfin notons, en passant, que le premier ministre King partira très *probablement* à la fin du mois pour aller assister à Londres à la conférence impériale de la défense de l'Empire. Les premiers ministres des Dominions aviseront avec les autorités de Londres des moyens à prendre à assurer une défense plus efficace et plus permanente de l'Empire britannique.

Notons qu'il s'agit là de la défense de l'Empire et non du Canada, comme on nous l'a si souvent dit, dans Québec, avant la guerre. A son retour M. King devra très probablement soumettre à la Chambre les projets qu'elle devra approuver pour que le Canada puisse s'acquitter des nouvelles responsabilités qu'il aura assumées à cette conférence.

Là encore nous aurons occasion de nous rendre compte qu'il n'y a pas l'ombre d'une différence d'opinion enfre les deux vieux partis qui seront unanimes à approuver la conduite de M. King à Londres.

M. Cardin aura, encore une fois, raison.

L'hon. Omer Côté...

(Suite de la première page)

Dans ce domaine de l'éducation, le gouvernement affirme catégoriquement que les droits des parents et ceux du Conseil de l'Instruction publique doivent être intégralement sauvegardés.

Le gouvernement est d'opinion que le système actuel de taxation pour fins scolaires est injuste envers la petite propriété, facteur de bien-être, de progrès et de paix sociale; il continuera à s'intéresser aux petits propriétaires, à leur rendre justice et à améliorer leur sort.

Six mois d'inventaire actif confirmèrent définitivement nos convictions sur la valeur de notre système. Grâce au dévouement compétent de nos éducateurs au cours du siècle écoulé depuis 1846, date de cette loi qui nous a assuré la survie religieuse et française par l'école, date dont nous célébrons cette année le glorieux centénaire; grâce au travail tenace et courageux que le Conseil de l'Instruction publique a su accomplir vaillamment pendant près de 75 ans; personne n'a actuellement à faire chez nous les aveux que les plus grands éducateurs américains se voient dans l'obligation de faire au sujet des écoles publiques du grand peuple voisin que nous estimons par ailleurs beaucoup.

En février de cette année, Mme Harold S. Osborne, une sommité chez les éducatrices des Etats-Unis, écrivait là-bas:

"We pride ourselves upon our school buildings, our equipment, our gymnasiums, our "projects", our slogan of "equal opportunities in education for all". But, looking beneath the surface of these educational externals, we realize sadly today that we *have in reality advanced but very little in instilling in our country a universal sense of responsibility*".

(THINK, February 1946, vol. XIII, no 2, p. '6)

Chez nous, le Conseil de l'Instruction publique et les éducateurs, de la plus grande à la plus humble de nos écoles, ont su jusqu'à ce jour maintenir et défendre contre toute influence adverse la primauté de la formation sur l'instruction, assurer la responsabilité civique profonde et sous sa plus belle forme, la liberté et la responsabilité chrétienne.

Les méthodes disciplinaires ont évolué chez nous selon l'évolution de la société, mais la stabilité qu'assurent à notre système les dispositions de la Loi de l'Instruction publique et les règlements du Conseil de l'Instruction publique nous a protégés contre les essais hâtifs, hasardeux, si dangereux, et les excès que déplore là-bas la même éducatrice qui déclare:

"*The results* of this new era with its projects, its units of study, its emphasis on creative work, self expression, the development of the individual, its tendency to do away with teacher's assigments and dictates, and to substitute the desires of the so-calles eager and thirty student, *are still to be measured. Lack of discipline;* lack of law and order in the new-found liberty; lack of thoroughness and mastery of the essential tool subjects have been pointed out as break-downs in this educational system. The desire to be popular and a good fellow was a greater driving force than the desire to master one's work. Teaching to the tune of the hickory stick turned too violently to the tune of the candy stick, *and long before the war, our teachers and parents were turning despairingly to psychiatrist, psychologist, guidance clinics, behavior clinics and the like.*"

(id. p. 17)

Ce n'est pas chez nous que M. Worth McClure, autre comité du monde scolaire américain, aurait eu à déclarer comme il vient de le faire au cours du mois de mars:

"...tomorrow's school will recongnize that *unless this growing individual accepts duties and obligation, he may become a cultivated rascal and a menace to society rather than an asset.* Individuality is the source of democracy's strength. Civic responsibility is the cement which unites individual strengths and actually makes the democratic whole stronger than the sum of its parts. In other words, *tomorrow's school* will seek a disciplined individuality.

For some years in this country "discipline" was the ugly duckling of the conversational barnyard. The war brought discipline back into everybody's vocabulary. It is once more respectable."

(THINK. March 1946, vol. XII, no 3, p. 21)

Parce que la Loi de l'Instruction publique de 1875 avait remis entre bonnes mains l'éducation, c'est l'éloge des décisions prises et maintenues chez nous malgré tous les snobismes et les vogues passagères que fait ce même éducateur quand il déclare:

"It goes without saying that tomorrow's school will call for master teaching. *Departmentalized instruction* for young children with one teacher conducting the music, another the arithmetic, another the English, and so on is *outmoded*... child development experts say, and observation bears them out, that a *child grows best as a person if he has one teacher* who gets to know and appreciate him as an individual and who is well enough educated herself *to instruct him in all of his subjects*".

(id. p. 35)

Moins d'un an d'inventaire a convaincu le Gouvernement de l'Union Nationale à ce point de l'excellence de l'orientation donnée et des résultats obtenus, que, selon mon devoir, je leur adressai deux premiers messages publics concernant les deux pierres angulaires de toute éducation digne de ce nom, la question religieuse et la question nationale.

La poursuite de cet inventaire m'a conduit à la préparation de deux autres messages que j'espère pouvoir adresser bientôt aux éducateurs et à toute la population: la famille et l'éducation, puis l'organisation scolaire de la province de Québec. Entretemps, je remplissais en matière d'organisation scolaire les devoirs de ma charge à l'égard du Département et à l'égard du Conseil, laissant par ailleurs à celui-ci de prendre les responsabilités que lui confie la Loi de l'Instruction publique.

II

Toutefois, quelle que soit la valeur, aujourd'hui reconnue, de notre éducation et l'ampleur des résultats qui s'affirment par le développement progressif de la province et la stabilité sociale de la population, cette éducation est menacée et ne saurait se maintenir tant et aussi longtemps que l'administration financière est indépendante ou même défectueuse.

A mon arrivée au Secrétariat, les dettes des corporations scolaires de la province dépassaient $90,000,000.

Cette dette, loin de diminuer, augmentait d'année en année. En effet, le service de la dette immobilise une partie considérable du revenu tandis que les besoins de finances pour salaires, constructions, services (enseignement ménager, travaux manuels, matériel d'enseignement, etc) augmentaient sans cesse, comme il fallait le prévoir.

Nous fîmes alors les recherches qui s'avéraient nécessaires. L'étude des budgets de chaque corporation scolaire de la province démontre que, débarrassées de leurs dettes, un grand nombre de corporations **scolaires peuvent faire** face par elles-mêmes à de nouveaux barèmes de salaires, avec les octrois annuels pour stlaires d'enseignement, et organiser des services scolaires qui s'imposent.

Par ailleurs, un tiers des octrois distribués jusqu'ici par la province comme aide extraordinaire aux corporations scolaires, (sous le titre inexact d'aide à l'enseignement primaire supérieur), ne servait en somme qu'à assurer le lourd service de dettes de certaines municipalités. Une fois les dettes disparues des budgets scolaires, ces argents de l'Instruction publique deviennent disponibles pour le développement général de l'éducation à travers la province.

Décharger les corporations scolaires du fardeau de leurs dettes, voilà la mesure qui s'imposait après une étude sérieuse des faits.

La saine liquidation des dettes ne peut exister que si la loi qui l'autorise rend impossible le renouvellement de pareille situation. Or, les dettes ont été accumulées par suite d'emprunts pour deux fins. La première, c'est la construction de locaux scolaires. Ces dépenses sont inévitables et continueront à s'imposer, même à un rythme accéléré d'ici quelques années.

La deuxième fin des emprunts était (dans certains cas plus rares) de combler la différence entre le revenu limité que pouvait percevoir la corporation scolaire et les dépenses absolument nécessaires à l'éducation qu'elle devait acquitter. (Cette limite n'était parfois que la limite légale imposée contre le gré de la commission par le gouvernement. Ce fut longtemps le cas de Montréal).

Le Département de l'Instruction publique, par ses services actuels ou à venir, devra renseigner à temps et avec la documentation suffisante le gouvernement de la province pour que celui-ci trouve et applique à l'éducation les sommes suffisantes en vue des octrois diversement nécessaires aux municipalités pour aide aux frais d'enseignement et d'entretien.

De plus, la loi qui assure la liquidation des dettes scolaires à même les revenus de la province et le fonds éducationnel provenant de l'exploitation des ressources naturelles, prévoit que les corporations scolaires ne pourront désormais contracter d'autres emprunts que les "emprunts temporaires" contractés pour fins d'administration courante en attendant la perception des revenus de l'année, emprunts qui doivent être remboursés au complet à même les revenus de l'année courante.

Ainsi donc, les finances scolaires se trouvent définitivement assainies, l'avancement de l'éducation garantie.

III

Les revenus nécessaires à l'application de la loi sont tirés de deux sources: a) une partie des revenues de l'Hydro-Québec provenant en fait de la ville de Montréal fournira la moitié de la somme nécessaire et acquittera au bénéfice de la population de Montréal la dette scolaire de cette ville, qui représente en fait les 4/5 de la dette scolaire totale. b) la taxation de l'exploitation des ressources naturelles constitue la seconde source du revenu nécessaire. Cette taxe est des plus légitimes, les intéressés d'ailleurs l'acceptent volontiers.

C'est mon devoir de noter ici que, en 1926, sous la pression de l'opinion publique qui désirait dès ce moment un assainissement nécessaire de la finance scolaire, le gouvernement Taschereau fit voter une loi permettant d'obtenir ces mêmes revenus. Il se garda bien cependant de la mettre à exécution. Et voilà une des raisons et des responsabilités principales de l'accumulation des dettes scolaires à travers la province. Le gouvernement provincial n'a pas rempli à temps le rôle supplétif qui lui permettaient les sources de revenus qui sont les siennes; et les études et interventions autorisées ont fait défaut.

Qui nous dira les conséquences sur les vingt générations qui ont suivi, soit près de la moitié de notre population actuelle, dont la vie individuelle et collective ne sera jamais ce qu'elle aurait pu être si chacun avait rempli à temps son devoir. (En 1936-39, pas le temps de voir à tout; en 1944-45, préparation sérieuse de la loi actuelle.)

IV

Reste à signaler que la présente législation scolaire est entièrement conforme aux principes tant de fois indiqués par le Conseil de l'Instruction publique. Les seuls points en cause sont: 1.—la disparition du pouvoir d'emprunt; 2.—le paiement des dettes par la province; 3.—l'augmentation selon les besoins des octrois ordinaires pour frais d'enseignement.

Ce troisième point, augmentation selon les besoins, des octrois ordinaires pour frais d'enseignement, ne présente aucune difficulté, puisque c'est le moyen toujours en usage pour suppléer aux besoins locaux.

Le deuxième point ne fait pas plus de difficulté. En effet, le paiement des dettes scolaires par la province constitue une substitution de débiteur et non de créancier. Il ne reste aucune hypothèque, aucun lien sur les biens des corporations scolaires, le paiement étant désormais plus libre, plus autonome, plus en sécurité que jamais dans la libre possession et administration de leurs biens.

Enfin, la suppression du pouvoir d'emprunt répond à l'orientation toujours donnée à la législation scolaire en cette matière depuis soixante-quinze ans. En effet, la Loi de l'Instruction publique n'a toujours concédé ce droit qu'à défaut d'autre moyen d'assurer l'organisation scolaire suffisante. Elle limitait l'exercice de ce droit d'emprunt. Le Conseil avait reconnu au Département, de concert avec la Commission municipale, le droit de contrôler la nécessité et le montant de l'emprunt la capacité et le mode de paiement. Il prévoyait même la possibilité de refus de permission d'emprunt en certains cas. Ce besoin d'emprunt disparaissant aujourd'hui par les mesures financières de la présente loi, il est normal que disparaisse en même temps le pouvoir d'emprunt, pour prévenir tout abus possible.

En définitive, tout en assurant le règlement définitif des finances scolaires du Québec, nous nous sommes rappelés comme nous le devions que le règlement des questions financières scolaires n'est pas indépendant de l'orientation générale de notre système scolaire, que selon sa nature, un règlement financier peut assurer ou compromettre l'autonomie ou même l'existence des commissions scolaires locales; respecter ou restreindre leur pouvoir de taxation, l'étendue de leur juridiction sur le cours primaire lui-même; qu'il peut consolider l'influence du Conseil de l'Instruction publique, comme il peut le compromettre ou lui soustraire une partie de la jeunesse étudiante.

Me serait-il permis de rappeler à cette Chambre les incidences sociales d'un tel projet de loi:

a) Les autorités locales se trouveront désormais en mesure d'assumer par elles-mêmes sans aucune ingérence extérieure les services d'éducation proprement dits, salaires du personnel et frais d'entretien.

b) Ce retour à la confiance sera de nature à développer considérablement la fierté canadienne-française et catholique dans tous les domaines.

c) Le Parti de l'Union Nationale apportera ainsi dès sa deuxième session, une solution complète et définitive à toute le problème de l'enseignement primaire chez nous.

d) En régularisant les budgets de toutes les commissions scolaires de la province sans exception, nous enlevons à tous les contribuables propriétaires de biens fonciers le cauchemar qui les obsédait.

e) La sauvegarde de *l'autonomie provinciale* en matière d'éducation se trouve définitivement assurée dans la *pratique*.

f) La Province de Québec se trouve à montrer la voie à toutes finances scolaires. Elle leur indique les autres Provinces en matière de en même temps le moyen de sauvegarder leur propre autonomie, ce qui est de nature à assurer aussi le nôtre.

Nous aurons réalisé l'affranchissement économique de nos corporations scolaires; nous aurons mérité la reconnaissance des générations montantes de la grande famille du Québec.

Brûleurs à l'huile

Toutes sortes, toutes grandeurs. Aussi, système pour fournaises de cave. Réservoir 150 à 200 gallons. Fournaise à huile genre cabinet. Réparation de toute fournaise à huile.

M. DONAT MANN
1a, rue Sainte-Anne
Tél. 1303-W
La Providence

ARBRES D'ORNEMENT

Embellissez votre propriété et en augmentez sa valeur, en plantant dès maintenant des arbres fruitiers, arbres d'ornementation, arbustes à fleurs, rosiers, plants pour haies. Résineux et conifères de toutes sortes. Pour plus de renseignements, voyez notre vendeur au Marché Centre, de Saint-Hyacinthe, les vendredis, 12, 19, 26 avril, 3 et 10 mai. Pépinières Auclair Frères, Mont Saint-Hilaire, Tél. 623. 3m

La maison
Bienvenue & Mongeau Enr.
directeurs de funérailles

désire aviser le public que ses salons mortuaires de la rue Mondor (ancien établissement Antoine Bienvenue), sont définitivement fermés.

On voudra s'adresser désormais, pour tout ce qui concerne les services funéraires, à son bureau de la rue Girouard.

1105, rue Girouard — Saint-Hyacinthe — Tél. 530

CULTIVATEURS

Le temps est arrivé de penser à vos poussins du printemps.

Nous avons reçu une certaine quantité d'éleveuses à bois les plus perfectionnées qu'il y a sur le marché, avec contrôleur automatique vous permettant dêtre 24 heures sans faire de feu.

Nous avons aussi des éleveuses électriques.

Pour plus de renseignements, rendez-vous les voir au

Magasin Bélanger

W. LANDRY, repr.

1220, rue DES CASCADES (en face du poste de Police) TEL. 21

SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques

Nous avons un choix unique de complets nouveaux, devants simples ou croisés, dans les meilleurs tissus.

TRUDEL ET TRUDEL ENR.
1075, RUE LAFRAMBOISE - TÉL. 829-M - S.-HYACINTHE

M. Guy Rousseau

tient à s'excuser auprès de sa clientèle de l'interruption accidentelle du service de livraison de la

BUANDERIE À VAPEUR

Des réparations urgentes à un mur de brique de l'établissement, qui commença de s'écrouler mardi, sont cause du retard dans la livraison.

Il faudra environ dix jours pour que le travail reprenne son allure normale et que le service, auquel ont droit les clients, soit rétabli.

Grand **MERCI** à tous ceux qui ont compris nos difficultés et nous ont assuré quand même leur entière collaboration.

Guy Rousseau

BUANDERIE À VAPEUR
de Saint-Hyacinthe Enr.

1659, RUE SAINT-ANTOINE — SAINT-HYACINTHE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE SAINT-HYACINTHE
ORGANISE UNE

SOIRÉE RÉCRÉATIVE
AU PROFIT DES ACTIVITÉS SPORTIVES
SAMEDI, 18 MAI 1946 À 9 HEURES P. M.

AU MANÈGE MILITAIRE DE SAINT-HYACINTHE

Orchestre sous la direction de Maurice Meerte

PAUL-E. POIRIER

Le plus chic Salon de fourrures et d'exclusivités féminines de la Région

ATTENTION

Protégez vos fourrures contre le FEU, le VOL et les MITES.
Protection 12 mois durant, et n'importe où en Amérique.
Taux: 2½% de votre propre évaluation.
2% pour entreposage seulement.
"PLAN AMERICAIN"

Pour tous renseignements, appelez: 634, Département de la fourrure, 2e étage.

"POIRIER" est Synonyme de
QUALITÉ — SERVICE — ECONOMIE

"EDIFICE POIRIER"
1795, rue des Cascades
Tél. 634 ou 676
Saint-Hyacinthe

CHOSES FÉMININES

Pour vous mesdames

PÂQUES

Le miracle de la Résurrection! Encore une fois, il se dresse devant nous, immense, grandiose, éblouissant. Encore une fois il nous laisse comme les apôtres, comme les saintes femmes, comme Madeleine au matin parfumé de Pâques, prostrés, vaincus, bouleversés.

La lutte, le combat, les déchirements, le renoncement, tout ça a donc un sens, tout ça doit finir puisqu'il y a Pâques.

Et il y a Pâques au ciel, sur la terre et dans les âmes aussi vrai qu'il y a à cette époque-ci un printemps, un renouveau de la nature, une recrudescence de sève et de vitalité dans tout ce qui existe.

C'est un émerveillement toujours nouveau que cette joie contenue qui éclate chaque année, alors que les cloches silencieuses se remettent à carillonner dans les vents comme dans les sourds replis des âmes.

C'est le grand réveil, le soleil est enveloppant, caressant, l'air pur comme une prière, la terre si riche, si pleine de promesses qu'elle laisse exhaler je ne sais quel grisant parfum. Les âmes de bonne volonté purifiées par les austérités du Carême sont tendues vers le bonheur. C'est Pâques! La Résurrection!

Faudrait-il croire à une joie sereine, à un bonheur stable et permanent apporté sur la terre par quelque mystérieux émissaire en ce glorieux matin? Que deviendrait alors la souffrance, les peines nécessaires qui conditionnent nos destinées futures?

Non, Pâques n'éteindra pas les misères, les mesquineries, les désappointements, voir les haines qui jonchent la route sévère qu'il faut suivre.

Faudrait-il pour cela bouder la fête et si magique beauté? Non pas! Sachons donc vivre l'heure présente sans l'empoisonner de doutes, de vaines inquiétudes. Sachons croire à la sincérité du moment qui constitue déjà une des merveilleuses faveurs de l'existence. Soyons capable de faire abstraction pour quelques moments de tout ce qui obscurcit la beauté de l'heure.

Car il faut bien, à moins d'être taxé d'ingratitude, admettre certains moments extraordinaires dans nos vies même les plus modestes. Ces heures-là nous les faisons nous-même suivant notre qualité d'âme et le destin que nous appellerons Providence se charge de les assaisonner légèrement ou en profondeur. Et nous n'en profiterions pas parce que la joie serait de courte durée?

Ne serait-ce pas un peu lâche? Joyeuses Pâques, mes chères lectrices. Laissez-vous imprégner, saturer de joie, d'allégresse. L'avenir est à vous; attendez-le de pied ferme. Vous verrez comme il se laisse parfois mâter par un sourire.

MARYSE

Carnet mondain

—N.B. Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adreser à la rédactrice avant midi mercredi. Tél. 125.

• • •

PROCHAINS MARIAGES

LUSSIER-BOISVERT

A l'église Saint-André d'Acton Vale, lundi, 6 mai, aura lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Simone Boisvert, fille de M. Ernest Boisvert, décédé, et de Mme Boisvert, d'Acton Vale, à M. Paul Lussier, fils de Me Louis Lussier, c.r., décédé, et de Mme Lussier, de Saint-Hyacinthe. Pas de faire-part.

• • •

BOUTIN-FOURNIER

Le R. P. Marcel Fournier, o.p., bénira dans l'intimité, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, lundi, 22 avril, le mariage de sa nièce, Mlle Clarisse Fournier, fille de M. et Mme Clovis Fournier, de Saint-Hyacinthe, à M. Pascal Boutin, fils de M. et Mme Joseph Boutin, de Saint-Hyacinthe, également. Après la cérémonie religieuse, le déjeuner sera servi chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite en voyage dans les Cantons de l'Est. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

• • •

PARENT-MESSIER

M. et Mme Joseph Messier, de Saint-Hyacinthe, font part du mariage de leur fille, Gabrielle, à M. Eugène Parent, fils de M. et Mme Philippe Parent, de Saint-Hyacinthe également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, lundi, 22 avril, par M. l'abbé Lorenzo Parent, vicaire à Saint-Antoine-sur-Richelieu, frère du marié. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi chez M. et Mme Parent. Les nouveaux époux partiront ensuite en voyage à Ottawa. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

• •

LAFLAMME-PELOQUIN

M. et Mme Joseph Péloquin, de Saint-Hyacinthe, annoncent le mariage de leur fille, Rachel, à M. Raymond Laflamme fils de M. et Mme Joseph Laflamme, de Saint-Hyacinthe également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe, lundi, 22 avril, par le R. P. Fernand-Marie Fortin, o.p., curé. Après la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Nautique de La Providence. Les nouveaux mariés partiront en voyage à Ottawa. A leur retour, ils habiteront Saint-Hyacinthe.

• • •

SAUCIER-DESJARDINS

M. et Mme Odilon Desjardins, de Saint-Hyacinthe, annoncent le mariage de leur fille Athala, à M. Cléo Saucier, fils de M. et Mme Saucier, décédés, autrefois de S.-Guillaume d'Upton. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, dans l'intimité, lundi, 22 avril. A leur retour d'un voyage à Québec, les nouveaux mariés habiteront Saint-Hyacinthe.

• • •

TARTE-BROCHU

A l'église de Saint-Germain de Grantham, lundi, 22 avril, aura lieu le mariage de Mlle Agathe Brochu, fille de M. et Mme Hermann Brochu, de Saint-Germain de Grantham, à M. Adrien Tarte, fils de M. et Mme Alphonse Tarte, de Saint-Hyacinthe. Après la cérémonie religieuse, une réception aura lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront en voyage à Québec. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

• • •

BILODEAU-DUFRESNE

A l'église de Saint-Donat des Laurentides, mardi, 23 avril, aura lieu dans l'intimité le mariage de Mlle Irène Bilodeau, fille de M. et Mme H. Bilodeau, de Saint-Donat, au Dr Roméo Dufresne, dentiste, fils de M. et Mme Basile Dufresne, décédés, de Saint-Hyacinthe autrefois. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner sera servi au "Château du Lac", à Saint-Donat. A leur retour de voyage, les nouveaux mariés habiteront Montréal.

• • •

DEMEY-BARCELOUX

A l'église du Christ-Roi de Saint-Hyacinthe, aura lieu dans la plus stricte intimité, samedi, 4 mai, le mariage de Mlle Pauline Barceloux, g.m.e., fille de M. Louis Barceloux, décédé, et de Mme Barceloux, de Saint-Hyacinthe, à M. Jean Demey, C.A., fils de M. et Mme N. Demey, d'Outremont. A leur retour de voyage, les nouveaux mariés habiteront Saint-Hyacinthe.

• • •

NAISSANCES

A M. et Mme Gérard Saint-Cyr (Solange Jutras), autrefois de S.-Hyacinthe, est né dernièrement à Saint-Joachim de Courval, un fils, baptisé Joseph-Martin-Jean-Charles. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Saint-Cyr, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Emmanuel Saint-Cyr, grande-tante de l'enfant.

• • •

A M. et Mme Jean-Marc Lethiecq (Corona Morin), de Saint-Marcel, est né à l'Hôpital Jeanne-Mance, de Saint-Hyacinthe, un fils, baptisé Joseph-Guy-Edmond-Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lethiecq, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Fournier.

DEPLACEMENTS

— Le sous-officier Lawrence O'Brien, R.C.N., de retour d'outremer sur le porte-avion "Warrior", et Mme O'Brien, de Saint-Hyacinthe, ont passé une semaine à Peterborough, Ontario, où ils furent les invités de M. et Mme John Dennis.

—Mme Edouard Asselin, d'Outremont, ses enfants, Pierre et Paul, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, au début de la semaine.

—M. Emmanuel Loranger, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine.

—Mme Arthur Ledoux est de retour à Saint-Hyacinthe, après avoir passé une semaine à Montréal.

— M. et Mme Roland Beaulieu, de Charlesbourg, Québec, arriveront à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine, où ils passeront une dizaine de jours les invités de Mlle Marie-Ange Dufresne.

—M. et Mme Emile Saint-Georges, de Montréal, arrivent aujourd'hui à Saint-Hyacinthe, où ils seront les invités de MM. et Mmes Philippe Parent et Adélard Saint-Georges, à l'occasion de Pâques.

—M. et Mme Noé Guilbault, de Farnham, Mlle Germaine Guilbault étaient de passage à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine.

— M. et Mme Marcel Rousseau, de Québec, et leur bébé, sont actuellement à Saint-Hyacinthe, les invités du Dr et Mme J.-E.-A. Collette.

—M. Joseph Dufresne, de Washington, D.C., était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

— M. et Mme Henri-Louis Godbout, Mlles Louise et Olivette Godbout sont partis pour Ville Mont-Royal, où ils habiteront désormais, après avoir passé deux semaines à Saint-Hyacinthe, les invités de Mme T. Chalifoux.

—Mme Frank Quick et Mlle Annie Quick, de Montréal, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe dernièrement, les invitées de Mme Henri Raymond.

—M. et Mme J.-A. Langevin, d'Outremont, leurs fils Georges et Albert, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine.

—Le lieutenant et Mme Donald Jolly, de Saint-Hyacinthe, et leurs fillettes, sont partis pour Utica, New-York, où Mme Jolly passera un mois dans sa famille.

—Mlle Marguerite Adam, g.m.e., de Montréal, était en visite dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, chez son frère, M. François Adam.

—M. et Mme Arthur Champagne, Mlle Simone Champagne sont actuellement à Saint-Hyacinthe, après un séjour de six mois à Saint-Pétersbourg, Floride.

—M. et Mme Armand Roy, de Richmond, et leurs enfants, Lise, Monique, Gisèle et Jacqueline, passeront quelques jours à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de Pâques, les invités de MM. et Mmes Aimé Roy et Philippe Parent.

—Mlles Annette, Jeanne et Anna Charron et M. Fernand Berthiaume, de Farnham, étaient de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement, chez Mlle Marie-Ange Dufresne.

—Mme Richard Barbeau, de Notre-Dame-de-Grâces, était de passage à Saint-Hyacinthe, dernièrement.

—M. et Mme Paul Payeur, de Saint-Hyacinthe, leur fils Benoît, passent une semaine à Québec, à l'occasion des fêtes de Pâques.

—Mlles Gisèle Foisy, Benoîte Bonin et Irène Pinsonneault, de S.-Hyacinthe, se sont rendues à Farnham, dimanche dernier, où elles visitèrent Mme Damase Foisy.

—MM. et Mmes J.-A.-A. Dumaine et Georges Cayer, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage à Saint-Jean d'Iberville, en fin de semaine, les invités de M et Mme Maurice Cayer.

—M. et Mme J.-P. Berthiaume, d'Outremont, étaient à Saint-Hyacinthe la semaine dernière, chez Mlle Marie-Ange Dufresne.

— M. et Mme Joseph-Arthur Mercure et Mme Georges-Aimé Pinsonneault, de l'Ange-Gardien, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, lundi dernier, les invités de Mlles Irène et Jeanne Pinsonneault.

— M. et Mme Gilles Simard, de Saint-Hyacinthe, et leur fillette Andrée, sont partis hier, pour Coaticook, où ils habiteront désormais.

—:o:—

L'hygiène nécessaire à l'enfant de 12 à 15 mois

Chaque âge a ses besoins, chaque âge a son hygiène. Voici l'horaire quotidien que préconisent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social pour l'enfant âgé de douze à quinze mois:

7 hres a.m.—Lever: Lavez la figure et les mains. Brossez les dents. Habillez.

7 hres 30 a.m.—Déjeuner: Jus de fruit. Céréales. Un oeuf si désiré. De temps à autre, ½ tranche de bacon bien cuit. Croûton de pain légèrement beurré, 8 onces de lait dont une partie peut être versée sur les céréales.

Selles. Lavez les mains, brossez les dents.

Temps libre. Laissez jouer dehors si possible.

9 hres 15 A.M.—Toilette partielle ou bain complet. Faites dormir. Bain de soleil avant ou après le somme. Temps libre. Laissez jouer dehors si possible.

MIDI — Huile de foie de morue (au déjeuner si préféré).

Dîner: Légumes. Patates, riz ou pâtes alimentaires. Viande ou poisson. Fruits cuits ou dessert simple. 8 onces de lait dont une partie peut servir à la préparation des mets.

Brossez les dents. Lavez les mains et la figure.

Un somme au grand air. Temps libre.

3 hres 30 P.M.—Collation: Lait et biscuits secs. Bain de soleil et temps libre.

5 hres 15 p.m.—Jus de fruit. Préparez l'enfant pour la nuit. Faites-lui une toilette partielle ou donnez-lui un bain complet.

6 hres p.m.—Huile de foie de morue.

Souper: Soupe aux légumes. Céréales bien cuites. Pain rassis légèrement beurré. Fruits cuits ou dessert simple. 8 onces de lait dont une partie peut servir à la préparation des mets.

6 hres 30 p.m.—Lavez les mains et la figure. Brossez les dents. Mettez l'enfant au lit pour la nuit; les lumières éteintes, une fenêtre ouverte et la porte fermée.

Beaucoup de gens entendant dur pourront entendre demain

Si vous entendez dur, ou si vous êtes ennuyé par des bruits étourdissants dans la tête causés par de la cire (cérumen) durcie ou coagulée, faites l'expérience de la méthode simple *Aurine* qui a permis à tant de gens d'entendre facilement. Vous entendrez sûrement mieux après avoir essayé cette méthode ou votre argent vous sera remboursé sans délai. Demandez le Baume à oreille *Aurine* aujourd'hui même. Vendu chez tous les pharmaciens et recommandé par

La Pharmacie Paul Lanctôt

SPIRELLA

Corsetière Spirella

Mlle ODINA GIROUARD

133, rue S.-Simon Tél. 1377

Saint-Hyacinthe Inc

Vos fonctions PÉRIODIQUES vous

Dépriment-elles

certains jours du mois?

Souffrez-vous de crampes, vous sentez-vous irritable, lors de vos époques mensuelles? Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour vous soulager. Le Composé de Pinkham est un *sédatif utérin* — un des remèdes les plus efficaces pour aider à soulager de tels symptômes.

Conservez votre santé au moyen d'un Spencer!

Les supports dessinés individuellement améliorent le maintien et la santé.

Madame A. Gousy,

CORSETIÈRE

505, rue Mondor — Tél. 1085

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Réparations de radios de TOUTES MARQUES

A. LÉTOURNEAU

Technicien diplômé du C. S. O. E.

1345, RUE DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

- RÉPARATION -

Si votre poêle ou fournaise est défectueux, confiez-nous vos réparations. Nous en faisons une spécialité.

Nous pouvons avoir les pièces de rechange pour toutes marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous au

MAGASIN BÉLANGER

W. LANDRY, rep.

1220, rue des Cascades, en face du poste de Police

Tél. 21

Saint-Hyacinthe

contient un flacon de chacune des nouvelles teintes "Flying Colors"

SKYHIGH rouge riche aux reflets d'argent

HIGH FASHION rouge chaud chargé d'or et un enlève-poli, coton, un bâtonnet d'oranger et une lime d'emeri le tout pour $1.25

La pharmacie BRODEUR Enr.

JEAN LOCAS, B.A., B. PH., PROP.

1600, RUE CASCADES TÉL. 150

SAINT-HYACINTHE

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU - DÉLICIEUX!

DANS LA GROSSE BOUTEILLE DE DOUZE ONCES

Pepsi-Cola

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

La Maison Laflamme

GARANTIE GUARANTEED

souhaite JOYEUSES PAQUES à toute la population de Saint-Hyacinthe et profite de l'occasion pour remercier tout particulièrement sa nombreuse clientèle de l'encouragement accordé dans le passé.

Il reste encore quelques places disponibles dans notre entrepôt scientifique. N'attendez pas plus longtemps, APPELEZ 1217-W; nous irons chercher votre manteau.

Si votre manteau a besoin de réparations, apportez-le dès maintenant.

La Maison Laflamme

MANUFACTURIERS DE FOURRURES

405, rue SAINT-FRANÇOIS — TEL. 1217-W — S.-HYACINTHE

Mlle B. A. Lemaire

SPÉCIALITÉS:

NOUVEAUTÉS — CORSETS ET LINGERIE

1767, rue des Cascades Tél. 1120-W. Saint-Hyacinthe.

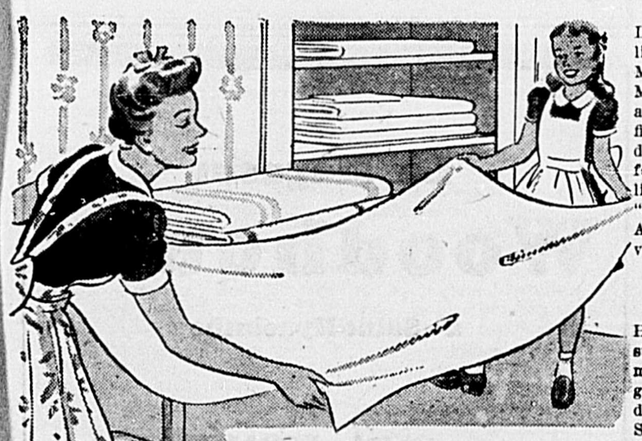
STORES VÉNITIENS

FAITS SUR MESURE — LIVRAISON 15 JOURS

Adressez-vous à

R. DESMARAIS

12, rue SAINT-CHARLES TEL. 1007-W LA PROVIDENCE



"Plus de teinte jaunâtre", grâce au Bleu!

Obtenez le vrai blanc que réclament chemises, draps et tout le linge de maison! Il n'y a qu'un moyen de se débarrasser de cette teinte jaunâtre que prennent les habits blancs... un moyen rapide et facile! Plonger une ou deux fois du Bleu dans l'eau du dernier rinçage. Essayez cela et notez la différence.

P.S.—Sept couleurs s'unissent pour faire du blanc, l'une d'elles est le bleu. Il faut ajouter du bleu pour obtenir du blanc véritable.

KB-50F

BLEU KEEN

EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

JOYEUSES PÂQUES

Robes en crêpe ou jersey de soie

Robes en crêpe ou jersey de soie. Des styles nouveaux pour le printemps et l'été, en de riches dessins imprimés aussi bien que dans les tons pastels.

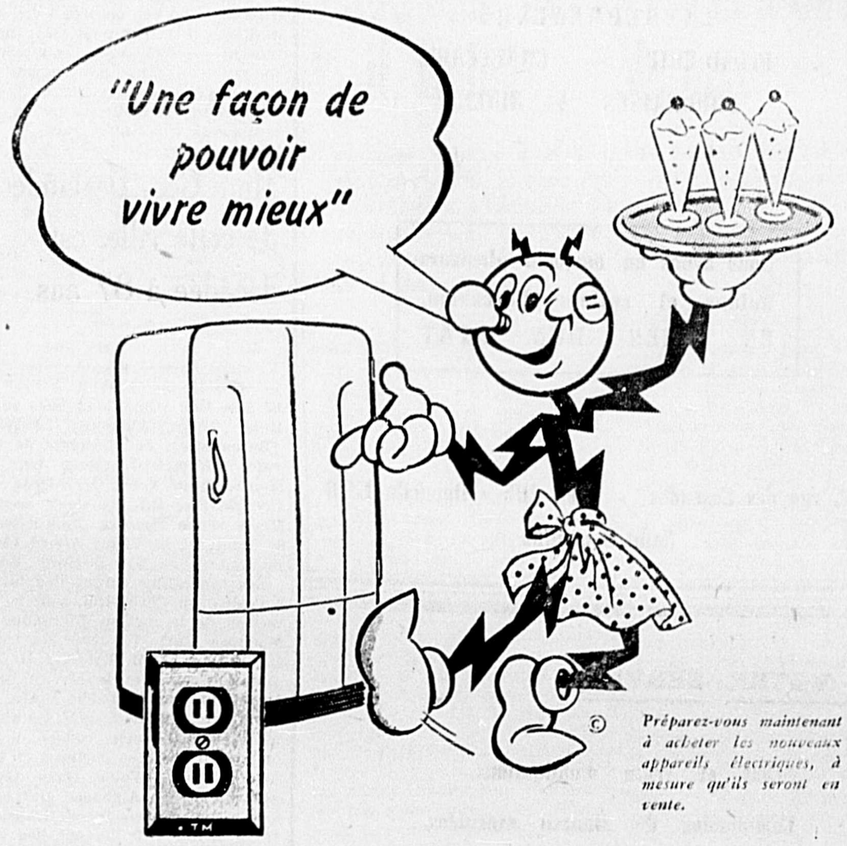
Modèles: une pièce ou deux pièces, sans manches, manches courtes ou longues.

Tailles: 11 à 17
12 à 20
38 à 44

BIENVENUE A TOUS

J.-E.-A. NAULT

1970, rue CASCADES TEL. 1553-W SAINT-HYACINTHE



Préparez-vous maintenant à acheter les nouveaux appareils électriques, à mesure qu'ils seront en vente.

La réfrigération électrique donne une température réglée pour conserver divers aliments: viandes, légumes, lait, beurre — même la crème glacée!

... Vous vous féliciterez bientôt du placement en économie et en efficacité que vous avez fait par l'achat d'un réfrigérateur électrique.

Plusieurs blessés ont été admis à l'Hôp. S.-Charles

Réjean Bétit, 3 ans, fils de M. et Mme Aimé Bétit, de cette ville, a été transporté à l'Hôpital Saint-Charles, mercredi, à la suite d'un accident inusité. Suivant les informations que nous avons pu obtenir, l'enfant serait tombé du haut d'une chaise dans une vitre de fenêtre. Il s'infligea des coupures au visage et cou. Son cas n'est pas très grave.

• • •

M. Hermas Dolbec, 23 ans, de S.-Joseph-sur-Yamaska, a été hospitalisé à la suite d'une coupure de l'index de la main gauche, au cours d'un accident de travail. La victime dut subir l'amputation.

• • •

M. Donat Houle, 56 ans, de S.-Nazaire, fut aussi transporté à l'Hôpital Saint-Charles, à la suite d'un accident survenu chez lui. Il tomba du haut de sa grange et se fractura la colonne vertébrale.

:-o-:

M. J.-H. Morier promu au bureau de placement

La dernière livraison, de la **Gazette officielle de Québec**, annonce que M. J.-H. Morier a été nommé, par le gouvernement de la province, assistant-surintendant au Service de placement provincial à Saint-Hyacinthe, à compter du 1er mai 1946. M. Morier est fort bien connu dans notre ville, dont il est originaire.

Le gouvernement...

(Suite de la première page)

personnel requis pour le jugement de ces concours.

Les cultivateurs que la chose intéresse voudront bien s'en remettre à leur agronome pour connaître les règlements de ce concours et signer leur formule d'adhésion avant le 1er juin 1946.

Qu'on veuille vien prendre note que l'orge se recommande surtout sur un retour de cultures sarclées et sur un sol bien égoutté, ayant reçu, de préférence, une application d'engrais chimiques.

Les cultivateurs qui veulent participer à ces concours devront ensemencer une des quatre variétés suivantes: O.A.C. No 21, Olli, Mensury ou Montcalm.

Les concurrents restent entièrement libre d'utiliser leur récolte d'orge comme ils l'entendent, mais il leur faut, cependant, ensemencer une des quatre variétés énumérées, parce que ce sont les plus recommandables au point de vue du malt.

Nous voulons croire, conclut monsieur Jules Simard, que les cultivateurs profiteront de ces concours pour améliorer leur culture d'orge, faire le choix d'une meilleure variété et remporter des prix alléchants.

:-o-:

"Le mari rêvé", au Patronage des Jeunes Filles, mercredi soir

Un film français, *Le Mari rêvé*, sera présenté sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, mercredi soir prochain, 24 avril, à 7 heures 30, au Patronage des Jeunes Filles, rue Marguerite-Bourgeois. L'admission sera de 25 sous, et le public est invité, sauf les enfants.

LES DÉTAILLANTS DE SUPERTEST

La photographie ci-dessus a été prise au cours d'une réunion des détaillants de *Supertest Petroleum Corporation*, jeudi dernier, au Club Maskoutain. On remarqueMM. F.-X. Stamback, gérant de division du Québec, C.-W. Cook, gérant des ventes pour la province, A.-T. Howell, J. Doyle, gérant de service, de Montréal, François Jetté, distributeur pour le district de Saint-Hyacinthe, et J.-Haldo Charron, gérant du district de Saint-Hyacinthe.

Beau succès de ces cours d'hygiène

Présentés par le Dr Marc Bergeron aux barbiers et coiffeuses de S.-Hyacinthe.—Banquet et remise de certificats, dimanche dernier.

Les cours d'hygiène présentés par le Dr Marc Bergeron, directeur de l'Unité sanitaire, aux barbiers et coiffeuses de Saint-Hyacinthe, se sont clôturés par un banquet, dimanche dernier, à l'Hôtel Ottawa, sous la présidence conjointe de MM. Edmond Bernard, Roland Saint-Georges et Arthur Hébert. M. Raymond Girouard, organisateur des cours, agissait comme maître de cérémonies, et il prononça l'allocution de bienvenue aux quelque soixante-cinq coiffeuses et barbiers présents. Une bourse fut offerte au Dr Bergeron, qui remercia et signala le succès obtenu par 25 barbiers et 18 coiffeuses. On remit ensuite un certificat à ceux qui suivirent les cours d'hygiène.

Adresèrent la parole au cours du banquet, M. Raymond Colson, Mme Donat Ricard, le R.P. Léon Courchesne et M. l'abbé Roland Frigon. On remarquait à la table d'honneur, outre ceux déjà mentionnés, M. P.-E. Cabana, président de la Fédération; Mme Donat Ricard, vice-présidente de le Fédération; M. Hercule Beauregard, échevin, secrétaire-trésorier du comité conjoint; Mlle Annette Savoie, examinatrice et directrice de la Fédération; M. Ernest Laroche, directeur de la Fédération, et E. Parent, coiffeur, de Montréal.

Religieuse native de Beloeil, décédée récemment à Waterloo

Beloeil, 16, (Spéciale)

La R.S. Marie-Hubert-de-la-Croix, née Aline Hubert, est décédée ces jours derniers à Waterloo, au couvent de Maplewood. Elle était originaire de Beloeil. La défunte avait fait ses études au couvent de Maplewood e elle y avait débuté dans l'enseignement, en 1943. Les funérailles eurent lieu à Outremont, à la maison-mère de la communauté.

:-o-:

Me Gérard Deslandes

Me Gérard Deslandes, avocat, de cette ville, sera absent de ses bureaux les 23 et 24 avril, durant l'après-midi, les 25 et 26 avril toute la journée. Ses clients sont priés de prendre note.

Souper du bon vieux temps et soirée d'amateurs, à S.-Pie

Saint-Pie, 15, (Spéciale)

Un souper du bon vieux temps, suivi d'une agréable soirée d'amateurs, aura lieu lundi prochain, 22 avril à Saint-Pie de Bagot.

L'organisation de l'un et de l'autre a été confiée au cercle des dames et demoiselles fermières de Saint-Pie. Qu'on retienne d'avance son billet, si l'on ne veut pas être désappointé. Il va sans dire que les premiers arrivés seront les premiers servis.

:-o-:

Propagandistes

Les propagandistes des retraites fermées sont invitées à leur prochaine réunion, qui aura lieu jeudi soir, 25 avril, à 7 heures 30, à la villa Sainte-Jeanne d'Arc.

JOYEUSES PÂQUES

Nous venons de recevoir un grand assortiment de broadcloth imprimé pour robes de maison. Variété de motifs et de couleurs. Dessin noir sur fond blanc, l'article tout désigné pour le deuil. Venez faire votre choix sans tarder.

Thérèse Ricard

Nouveautés pour dames

660, rue BOURDAGES — TEL. 911-J — SAINT-HYACINTHE

(dans la côte de la Penman's)

M. E. Sylvestre élu président des Eleveurs

Les autres membres du conseil de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec. — Allocution de M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa. ford, Verchères.

M. Ernest Sylvestre de Saint-Hyacinthe, a été élu président de la Société des Eleveurs d'Animaux de Race du Québec au cours de la 51e assemblée annuelle de celle-ci, tenue jeudi dernier à Montréal.

Les autres membres du conseil de direction sont MM. Azellus Lavallée et L.-P. Villemaire, 1er et 2e vice-présidents; Joseph Hébert, J.-P. Bauchemin Louis Jargailles, S.-J. Chagnon, de Saint-Hyacinthe; J.-A. Sainte-Marie, Donat Giard, de Sainte-Rosalie; J.-F. Desmarais et Wesley Nichols, directeurs.

M. Georges Bouchard sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, était présent à l'assemblée.

Il y a dit, au cours d'une allocution écoutée avec attention que notre pays doit produire plus que jamais pour aider à nourrir les peuples sous-alimentés de l'Europe. "Le temps n'est plus, a-t-il ajouté, où l'on jetait des barils de pommes à l'eau, et où l'on accordait des primes au cultivateur pour qu'il diminue sa production. Je vous incite fortement à faire des suggestions au ministère de l'Agriculture. De la sorte, nous connaîtrons mieux les sentiments des cultivateurs".

:-o-:

Mme Geo. Deslandes, de cette ville, est décédée à 87 ans

Mme Georges Deslandes, née Victoria Saint-Jean, de cette ville, est décédée le 11 avril, à l'âge de 87 ans. Elle laisse deux filles adoptives, Mmes Alphonse Langevin (Bernadette), et Théophile de Carufel (Germaine), toutes deux de Montréal; un frère, M. Alfred, de Georgiaville, R.I., et deux soeurs, Mmes veuve Thomas Joly (Eva), de Montréal, et Victor Allard (Marie-Louise), de New-Bedford, Mass.

Les funérailles eurent lieu lundi, à l'église du Christ-Roi, sous la direction de la maison Bienvenue et Mongeau Enr. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-H. Lemieux, vicaire, et le service funèbre chanté par M. l'abbé J.-Alp. Girard, curé, assisté de MM. les abbés Cloutier et Laporte, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Arthur, Wellie, Omer, Georges, Lucien et Alphonse Dufresne. Les restes mortels furent transportés à Acton Vale, où eut lieu l'inhumation, à la suite d'un second service funèbre.

Des cours de...

(suite de la 1ère page)

L'organisateur n'a pas eu l'occasion de rencontrer tous les directeurs d'usines de la région. Si un diercteur d'usine dont le nom ne figure pas sur la liste ci-dessus désire faire bénificier ses contremaîtres des cours, il peut s'adresser à M. Fernand Roch, de la Formation Professionnelle, chambre 200, 132, ouest rue Saint-Jacques, Montréal, ou appeler par téléphone à 852, Ecole Technique de Saint-Hyacinthe.

Soixante-douze personnes sont inscrites déjà. Les auditeurs seront divisés en groupes A,B,C, et D. Les cours seront donnés en anglais au groupe A, en français aux groupes B,C et D.

Les détaillants de Supertest Corp. se sont réunis jeudi

Une réunion des détaillants de *Supertest Petroleum Corporation* se tenait jeudi dernier au *Club Maskoutain*, de cette ville, sous les auspices des directeurs de la compagnie. Il y eut présentation de films éducatifs au point de vue service, et explications fournies par M. F.-W. Stamback, gérant de division du Québec. Ce dernier fut présenté par M. J.-Haldo Charron, gérant du district de Saint-Hyacinthe, et remercié par M. C.-W. Cook, gérant des ventes pour la province. M. François Jetté, distributeur de la compagnie pour le district de Saint-Hyacinthe, prononça également une allocution, au cours de laquelle il remercia les directeurs de la compagnie de leur précieuse collaboration envers les détaillants de *Supertest*, ainsi que ces derniers de leur travail efficace. La soirée se termina par un goûter. Outre ceux déjà mentionnés, on remarquait M. A.-T. Howell, de Montréal, ainsi que M. J. Doyle, gérant de service, de Montréal.

Les gagnants du...

(Suite de la première page)

de Montréal. Troisième prix, $100. D'UNE PRISON.

Dans la section d'histoire:

Mme Claire Gervais-Roy, des Trois-Rivières. Premier prix, $200. LA CLEF DE BRONZE.

Le major Pierre Brunet, archiviste, d'Ottawa. Deuxième prix, $150. LE DRAME DU FORT S.-JEAN.

Mlle Myrto Gauthier ,de la Tuque. Troisième prix, $100. AUTOUR D'UN EDIT.

M. Maurice Hébert, président du comité du concours, Québec, s'empresse de louer la société Radio-Canada de son initiative qu'il considère comme un acte de foi dans la culture intellectuelle des Canadiens français, dans leurs aptitudes littéraires et leur sens de la radiophonie.

Puis il fit connaître les lauréats du concours. On peut s'imaginer que cette proclamation était attendue avec un très grand intérêt, dans toute la province.

Naissance

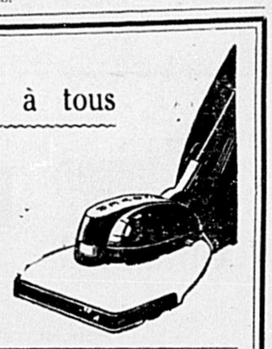
M. et Mme Maurice Chagnon (Anita Yvon), de Montréal, autrefois de cette ville, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Yves-Daniel-Michel-Gaétan. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Chagnon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Napoléon Chagnon, arrière-grand'mère de l'enfant.

Dr Hervé Gagnon

Le Dr Hervé Gagnon, médecin-chirurgien, de cette ville, sera absent de ses bureaux du 20 au 29 avril. Ses clients voudront bien prendre note.

JOYEUSES PÂQUES à tous

Marcel-G. Robert



VENTE — SERVICE — RÉPARATION

Réparation de radios, laveuses, balayeuses "Hoover", moteurs, Spécial: fers à vapeur $14.95

ATTENTION, ÉLECTRICIENS

"Loome-X-B-X" "fittings" "main switch" "Toggleswitch" Boites de Jonction, boîtes de "switch", électroliers, lustres, "fixtures".

526, rue CONCORDE TEL. 1193-M RES. 1130-W

SAINT-HYACINTHE

ED. BERNIER & CIE Enr.

ENTREPRENEURS

PLOMBERIE — CHAUFFAGE,

FOURNAISES À HUILE

Nous avons en magasin plusieurs unions et collets d'occasion, EN TRÈS BON ÉTAT

992, rue des Cascades Tél. 486 - Domicile 1218

Saint-Hyacinthe

À VOTRE SERVICE

Achat et vente d'obligations,

Commandes de Bourse exécutées,

Surveillance des placements,

Emprunts réalisés à des taux minimums.

Desjardins, Couture Inc.

COURTIERS EN VALEURS DE PLACEMENT

Edifice Banque d'Epargne, 266, ouest, rue SAINT-JACQUES, Montréal, Tél. PL. 7977-78

Edifice Banque Provinciale, 491, ave SAINT-FRANÇOIS, Saint-Hyacinthe, Tél. 623

JEUNE FILLE DEMANDEE

ouvrage de bureau. S'adresser à Canadian Caners Ltd, Tél. 220.

-CHALOUPES-

modèles "VERCHERES" grandeur au choix livraison rapide.

JEAN-MARIE MESSIER

AGENT

2060, rue Laframboise

Tél. 181-w

Saint-Hyacinthe

ICI

DES PATATES CERTIFIEES

MONTAGNE VERTE

COBBLER

KATTAHDIN

à $2.65 les 75 lbs

à $3.50 les 100 lbs

Ici des patates de table no 1

à $2.19 les 75 lbs

à $2.69 les 100 lbs

H. Messier & Fils

ENR.

959 CASCADES Tél. 178w

JOYEUSES PÂQUES

FERNAND LEFEBVRE

BOIS DE CHAUFFAGE

10, rue St-Thomas, Village St-Joseph.

Domicile: 293, rue Concorde Tél. 1266 St-Hyacinthe.

HERMAN COURNOYER

RESTAURATEUR

Journaux - Liqueurs - Cigares - Cigarettes

Revues - Romans - Livres

1100, RUE DES CASCADES TÉL. 1047-W

SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Pâques

à tous nos clients et amis

Mlle M.-B. RUEL

Magasin de nouveautés

506, RUE MONDOR TÉL. 159 SAINT-HYACINTHE

Le Restaurant Quintal Enr.

maintenant sous une nouvelle administration, offre à tous ses meilleurs voeux de

Joyeuses Pâques

et donne avis à sa clientèle que l'établissement fermera ses portes pour réparations et améliorations, du 23 avril au 1er mai.

Jean Lehoux, prop.

LUCIEN VIAU

C.G.A., C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

SPECIALISTE EN IMPOT SUR LE REVENU

Bureau à:

Saint-Hyacinthe, 515, rue Saint-Denis, Tél. 97

Edifice des Tramways, 159, Craig ouest, Montréal, Tél. MA. 1339.

Si votre médecin est absent le jeudi ou le dimanche, APPELEZ:

DR L. BEAUREGARD

1555, RUE GIROUARD, — — TÉL. 1050

OU

DR LEON ROY

755, RUE SAINTE-ANNE, — TÉL. 1232

— BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS —

Couvertures en flanellette

Couvertures de lit en flanellette blanche, très épaisses et durables, de belle qualité. 75 paires. Grandeur 70 x 80.

Spécial $1.39 chacune

Couvertures en flanellette carreautée, d'une très belle qualité, pour lit doubles, 50 paires. Couleurs: bleu et rose. Grandeur, 70 x 80.

$2.75, la paire

B. Saint-Germain

1817, RUE DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

Le plus grand magasin de coupons en ville

Le Magasin

Woodhouse

à Saint-Hyacinthe

SERA FERMÉ

toute la journée aujourd'hui, Vendredi-Saint

WOODHOUSE & CO. LIMITED

433, rue Saint-François Tél. 1060